Docteur Gérard Pacaud

L'HOMÉOPATHIE ET LES OLIGO-ÉLÉMENTS POUR LES ENFANTS



Symptômes et prévention
Description et remèdes
Les traitements de fond

MARABOUT

SAVOIR PRATIQUE

Dr Gérard Pacaud

L'HOMÉOPATHIE ET LES OLIGO-ÉLÉMENTS POUR LES ENFANTS

Préservez leur santé!

Sans danger, sans agression chimique, l'homéopathie permet de protéger la santé des enfants tout en stimulant leurs défenses naturelles, pour qu'ils soient mieux armés contre la maladie.

•

Un livre spécialement adapté aux enfants : **Les maladies et leurs symptômes** *: nutrition et croissance, maladies infantiles, nez-gorge-oreilles, troubles digestifs...*
Quelques moments particuliers de la vie de l'enfant *: mise en condition pour la rentrée, petits accidents de vacances, périodes d'examens...*

L'AUTEUR

Dr Gérard Pacaud



Photo Guy Moret.

Elodie et Damien, les enfants «homéopathiques» du Dr Pacaud.

Docteur en médecine, Maître ès sciences, ancien élève diplômé de l'Institut Pasteur, professeur au Centre d'études et de documentation homéopathiques.
Auteur de : «Se soigner seul par l'homéopathie» et «La révolution homéopathique».

40 2336 2

9 782501 026819

M 7

Couverture : Jean Verscheure
Document Image Bank.

Dr Gérard Pacaud

L'HOMÉOPATHIE ET LES OLIGO-ÉLÉMENTS POUR LES ENFANTS

MARABOUT

Du même auteur chez Marabout :

Se soigner seul par l'homéopathie (2727)

Sommaire

Introduction

Quelle meilleure méthode, pour se convaincre de l'efficacité de l'homéopathie, que de l'essayer? Et quel meilleur champ d'observation que celui de ses propres enfants?

Lorsque, renonçant à ma carrière hospitalo-universitaire, je décidai, il y a maintenant dix-sept ans, de devenir homéopathe, mes deux premiers enfants, deux solides garçons, avaient déjà quitté la petite enfance et je ne pouvais donc appliquer mon savoir tout neuf qu'à préparer et à soigner leur adolescence.

Mais la vie réserve bien des surprises. A la suite d'un remariage, et à notre désir de goûter encore pendant quelque temps les joies que procurent les bambins, nous nous sommes trouvés, à partir de février 1982, à la tête d'une véritable famille nombreuse de cinq enfants, forte d'une fille aînée âgée de vingt ans (fille de ma femme), des deux fils cités précédemment qui atteignaient alors dix-huit et quinze ans, et de deux bébés, une fille de dix-huit mois et un garçon dernier-né de quelques jours. Et, comme il n'y avait pas de grâces particulières pour les médecins, fussent-ils homéopathes, mes enfants tombaient malades comme les autres!

J'avais désormais en permanence, heure par heure, la possibilité d'observer l'action de mes remèdes et, bien que ma conviction concernant l'efficacité de la thérapeutique homéopathique fût établie depuis bien longtemps, je dois avouer que les résultats que j'obtins alors continuent de m'enchanter.

Le résultat global est éloquent : Élodie, qui a maintenant près de quatorze ans, et Damien, qui approche de ses douze ans et demi, n'ont jamais eu besoin de prendre un seul remède

classique, allopathique. Jamais d'antibiotiques, jamais de calmants, jamais de corticoïdes. Ce résultat fut obtenu sans qu'à aucun moment il n'y eût de parti pris systématique contre ces thérapeutiques — et j'utiliserais évidemment les antibiotiques pour mes enfants si le besoin s'en faisait sentir. Mais, pour le moment, mes prescriptions de doses et de granules ont largement suffi pour venir à bout des troubles de santé ordinaires qu'ils ont manifesté.

Un tel constat m'a évidemment donné à réfléchir. C'est pourquoi, après avoir écrit mon premier livre destiné au grand public, Se soigner seul par l'homéopathie, *et conforté par son grand succès, je me suis remis à l'ouvrage pour donner aux parents un outil qui leur permette de traiter eux-mêmes les mille petits maux qui assaillent leurs enfants. J'ai tenté, une fois encore, de faire un livre très pratique, d'accès facile, immédiatement utilisable. Il ne parle que des maladies de l'enfant et de l'adolescent, et il peut donc être complété par le volume cité plus haut pour ce qui concerne les notions générales de l'homéopathie et l'étude plus approfondie des remèdes.*

Ce livre est le fruit d'une double expérience : celle acquise dans la pratique de mon cabinet de consultation, et celle reçue dans cette aventure quotidienne avec mes propres enfants. De cette aventure, je tirerai, pour finir cette introduction, le récit de l'appendicite de ma fille Élodie.

Élodie avait juste six ans lorsque, au cours de vacances en Espagne, durant le mois d'août 1986, elle présenta un zona qui est une maladie infectieuse rare chez le jeune enfant, due à la résurgence du virus de la varicelle ! Nous étions au bord de la mer, à vingt kilomètres de Valencia, sur la côte méditerranéenne, dans les meilleurs conditions de logement, et les deux enfants qui avaient trouvé des petits amis s'en donnaient à cœur joie. Rien ne permettant de penser qu'un quelconque trouble psychologique pût être le facteur déclenchant de cette éruption, j'examinai ma fille à la recherche d'une autre piste et ne trouvai rien. Grâce à un sympathique pharmacien espagnol, adepte de l'homéopathie, je pus facilement obtenir tous les remèdes nécessaires et, en quelques jours, l'éruption et les douleurs qui l'accompagnaient

ne furent plus qu'un mauvais souvenir. Élodie reprit donc l'école, en forme, avec un traitement homéopathique de terrain pour renforcer ses défenses immunitaires, car je considérais que le zona était une manifestation de leur affaiblissement. Malgré cela, vers décembre, elle était un peu pâle et, parfois, se plaignait de douleurs au ventre. Je recherchais évidemment une appendicite sans trouver de signes bien nets, et les vacances de Noël ayant apporté une accalmie, il fallut attendre celles de février pour qu'une crise aiguë, difficilement régressive, imposât l'intervention avant que la situation ne fût davantage détériorée.

L'enfant entrait donc un lundi soir dans un service hospitalier de pédiatrie, et était opérée le mardi à 14 heures. Je mettais alors en marche tout mon savoir homéopathique pour que les suites opératoires se passent sous les meilleurs auspices, et j'annonçais à la surveillante du service que je pensais sortir ma fille dès samedi à midi.

Je connais évidemment fort bien le milieu hospitalier pour y avoir exercé à temps plein pendant sept ans ! Le scepticisme y règne en maître concernant tout ce qui ne ressort pas de la doctrine officielle, et l'homéopathie y est, encore trop souvent, considérée avec une condescendance qui confine au mépris. Aussi, lorsque je prédis une reprise très rapide du transit intestinal et une remise en forme immédiate du fait de mes petits granules, chacun, dans le service, sourit à mes élucubrations. Et cependant, le vendredi matin, le transit intestinal fonctionnait de nouveau et Élodie, très heureuse de retrouver son frère à qui elle allait pouvoir conter son aventure, sortait sur ses deux pieds avec comme seule séquelle momentanée un petit tiraillement au ventre. J'ose dire ici, au risque de passer pour un bourreau d'enfant, que le lundi suivant, c'est-à-dire moins de six jours après l'intervention, elle était, sur sa demande, à l'école, seulement privée de récréation et de gymnastique pour laisser aux sutures le temps de se consolider.

Si j'ai relaté en détail cette histoire vraie, c'est parce que je la trouve exemplaire concernant ce qu'on observe en homéopathie. En effet, si on analyse a posteriori *le déroulement des choses, on remarque d'abord que l'enfant qui a toujours été en bonne santé*

et qui a fait vers l'âge de deux ans la varicelle, voit resurgir ce virus de façon très inhabituelle à l'âge de six ans. Cela marque un trouble des défenses immunitaires (que j'interprète comme lié à l'atteinte de l'appendice qui est, comme chacun sait, un organe du système immunitaire), mais les traitements homéopathiques que l'enfant reçoit permettent, à la fois, une résolution rapide du zona et une bonne remise en forme. Cependant, l'inflammation de l'appendice persiste et va de nouveau se manifester jusqu'à atteindre progressivement une acuité qui impose l'intervention.

Les remèdes homéopathiques n'ont donc pas permis d'éviter, dans ce cas, l'opération, mais ils ont permis à l'enfant d'y arriver dans d'excellentes conditions, comme en témoigne la rapidité de la remise en route du transit intestinal et l'exceptionnelle brièveté de la convalescence. On voit donc apparaître ici cette notion fondamentale du terrain sur laquelle on n'insistera jamais assez : nos remèdes sont très efficaces parce qu'ils contribuent à harmoniser nos grands systèmes de régulation, parce qu'ils potentialisent nos défenses, parce qu'ils nous placent en état de meilleure résistance vis-à-vis des agents microbiens extérieurs. Et l'on voit donc en même temps que, loin de s'opposer à la médecine classique, l'homéopathie en est l'indispensable support.

Parce que je crois en cette réalité, j'ai écrit ce livre avec beaucoup d'enthousiasme, afin que tous les parents puissent utiliser les remèdes homéopathiques de façon intelligente, dans les limites de l'automédication et avec le secours de leurs médecins homéopathes dans les traitements de terrain. Si le public lui réserve le même accueil qu'au premier, je serai comblé.

PREMIÈRE PARTIE

Une médecine pour les enfants

Un enfant ne se comporte pas de la même façon qu'un adulte et il faudra donc trouver, pour le soigner, des moyens qui lui soient spécifiques. Il est donc indispensable de se demander ce que l'on attend d'une bonne médecine appliquée aux enfants, et si l'homéopathie et l'oligothérapie sont des attitudes médicales et des techniques thérapeutiques qui conviennent pour les enfants.

L'homéopathie en quelques mots

On doit au médecin allemand Samuel Hahnemann la découverte de l'homéopathie telle que nous la pratiquons de nos jours. Mais les fondements de cette pratique médicale remontent aux travaux d'Hippocrate, travaux qu'Hahnemann avait étudiés et qu'il a appliqués de façon systématique à l'étude de l'action des drogues sur l'homme.

L'homéopathie a bientôt deux cents ans puisque c'est en 1796 que paraît le premier travail d'Hahnemann définissant une nouvelle méthode thérapeutique utilisant le fameux principe de similitude. Cette méthode peut se résumer en trois propositions (*Cf.* livre du même auteur : *Se soigner seul par l'homéopathie*, aux éditions Marabout.)

Première proposition

Toute substance, pharmacologiquement active, provoque chez un individu sain et sensible un ensemble de symptômes caractéristiques de cette substance.

Une substance pharmacologiquement active est une substance dont l'absorption modifie le fonctionnement du corps de façon sensible ou mesurable. Ainsi, le café entraîne souvent une accélération du rythme cardiaque, une augmentation de l'élimination urinaire et une excitation nerveuse. Ces signes observés sont appelés symptômes.

Deuxième proposition

Tout individu malade présente un ensemble de symptômes morbides qui sont caractéristiques de sa maladie.

Les symptômes morbides sont constitués par l'ensemble des changements dans la manière de sentir ou d'agir du malade, du fait de sa maladie.

Troisième proposition

La guérison, démontrée par la disparition de l'ensemble des symptômes morbides, peut être obtenue par la prescription, à doses faibles ou infinitésimales, de la substance dont les symptômes expérimentaux chez l'individu sain sont semblables à ceux du malade. On appelle dose infinitésimale, une dose extrêmement petite. Ces doses sont obtenues par dilutions successives. A partir d'un certain niveau de dilutions, il est impossible de retrouver le produit initial par les méthodes scientifiques de mesures.

Définition de l'homéopathie

L'homéopathie est donc une méthode thérapeutique qui consiste à donner, à l'individu malade, à doses faibles ou infinitésimales, la substance qui provoque chez une personne en bonne santé des symptômes semblables à ceux du malade.

La loi de similitude

Loi de similitude signifie : parallélisme d'action entre pouvoir toxicologique et thérapeutique. Autrement dit, un produit toxique à dose pondérable peut devenir thérapeutique à très petites doses.

La place des oligo-éléments

Les oligo-éléments sont à la mode. Bien que leur rôle d'éléments essentiels à la vie ait été démontré par un de nos grands chimistes, Gabriel Bertrand, il y a cent ans, la science moderne ne s'y intéresse réellement que depuis une vingtaine d'années. Cependant, à la suite du docteur Ménétrier, certains médecins en prescrivent depuis plus de quarante ans avec des résultats extrêmement intéressants. Nous verrons qu'ils représentent un excellent traitement complémentaire de l'homéopathie et qu'il est possible de les utiliser à bon escient en automédication.

Que sont les oligo-éléments ?

Le cuivre, le manganèse, le zinc, le sélénium, le fer, le magnésium, le molybdène, le chrome, le cobalt et bien d'autres métaux, dont nous avons tous entendu parler, forment le groupe de ces constituants de la matière vivante.

Où se trouvent les oligo-éléments ?

Les oligo-éléments se trouvent tous dans chacune des milliards de cellules qui constituent un être vivant, qu'il appartienne au règne végétal ou au règne animal. Ainsi,

chaque cellule humaine contient des milliards d'oligo-éléments de différentes sortes.

Le rôle des oligo-éléments

Les oligo-éléments jouent un rôle de *catalyseur*, ce qui signifie qu'ils sont indispensables au bon déroulement des milliards de réactions chimiques qui se produisent, chaque seconde, dans les cellules de tous les êtres vivants. Leur absence est impossible et leur mauvais fonctionnement entraîne de multiples troubles : fatigue, difficultés de récupération, spasmophilie, troubles articulaires, troubles du sommeil...

Origine des oligo-éléments

Tous les oligo-éléments viennent de l'alimentation. Aucun organisme vivant ne sait les fabriquer. Et les végétaux eux-mêmes les puisent dans le sol qui en est le réservoir naturel.

Intérêt

Les techniques modernes d'élevage et d'agriculture appauvrissent souvent les aliments en oligo-éléments. De plus, la vie citadine et ses contraintes empêchent la prise de repas équilibrés. Il est donc assez fréquent d'observer des états de subcarences en oligo-éléments. Mais il est plus vraisemblable qu'on a affaire dans la majorité des cas à des troubles du fonctionnement des oligo-éléments à l'intérieur des cellules.

Des apports pondérables en oligo-éléments sont donc logiques en cas de subcarence. En revanche, en cas de mauvaise utilisation, il est préférable d'utiliser des préparations microdosées qui ont des effets de stimulation. Ces préparations, qui se

trouvent en vente libre en pharmacie, sont en fait les équivalents de basses dilutions homéopathiques. En effet, il suffit de jeter un coup d'œil sur un livre de matière médicale homéopathique pour s'apercevoir que tous les oligo-éléments s'y trouvent (Manganum = Manganèse ; Cuprum = Cuivre ; Aurum = Or ; Argentum = Argent ; Cobaltum = Cobalt ; Zincum = Zinc ; Iodum = Iode ; etc.), mais que nous les utilisons généralement à des dilutions plus élevées.

L'utilisation conjointe de remèdes homéopathiques et d'oligo-éléments à basse dilution est particulièrement efficace pour un grand nombre de troubles fonctionnels, c'est-à-dire qui surviennent dans un organisme qui a gardé ses capacités de réagir.

Mode d'utilisation

Il existe de nombreuses présentations des oligo-éléments distribués en pharmacie, en vente libre. Qu'il s'agisse de flacons pressurisés, d'ampoules, de gélules, de capsules ou de comprimés, toutes ces préparations apportent ces catalyseurs soit sous forme unitaire (un seul oligo-élément), soit sous formes de complexes. La prise sera donc fonction de la forme, et elle s'effectuera le plus souvent avant les repas. Des précisions seront apportées concernant le choix des produits à propos de chaque maladie.

Les enfants sont des personnes

On a trop souvent entendu dire que le nourrisson n'était qu'un tube digestif, que l'enfant était un affabulateur dont il fallait considérer les propos avec méfiance, et que l'adolescent, perdu dans ses pulsions sexuelles naissantes, échappait à une pratique médicale cohérente. Bref, il faudrait n'accorder de place qu'aux symptômes purement objectifs, donc pratiquer, en quelque sorte, à la manière de nos confrères vétérinaires !

De telles prises de positions reflètent des attitudes de démission devant la complexité de cet être en devenir quotidien qu'est l'enfant. Et s'il est difficile de savoir ce qui se passe exactement dans nos chères petites têtes blondes, brunes ou rousses, il suffit d'observer leurs regards pour percevoir quelle infinité de sentiments, de réactions, de bouleversements voient le jour à chaque seconde dans ces cerveaux en cours de maturation.

L'enfant, quel que soit son âge, est évidemment une personne humaine à part entière, en perpétuel changement, en construction, certes, mais tout acte médical doit le considérer comme tel. Il importe donc de s'adresser à lui de façon à ce qu'il perçoive qu'il est appréhendé comme un sujet responsable et non pas comme un être à moitié achevé, pris en charge par des personnes qu'on appelle « grandes », sans être toujours bien certain, d'ailleurs, qu'elles le soient par la conscience. En d'autres termes, un enfant, c'est d'abord un être humain à qui l'on parle et avec lequel on est convaincu qu'un dialogue fructueux peut s'installer même s'il ne maîtrise pas encore tout le langage des adultes. Le praticien devra donc toujours s'efforcer de s'adresser directement à l'enfant par tous les moyens possibles de communication, gestes, caresses, sourires, mimiques, paroles, et ne pas ménager ses efforts pour obtenir directement des réponses. Parallèlement, lors des soins qu'ils assureront eux-mêmes, les parents devront avoir la même attitude vis-à-vis de leurs enfants en essayant, ce qui est parfois difficile, de minimiser la part affective de leur appréciation.

Une médecine de la personne

On a bien vu plus haut que les énoncés un peu secs des grandes définitions de l'homéopathie et de l'oligothérapie impliquent, de la part du praticien, une méthode d'approche et d'écoute de l'enfant très particulière. En effet, il est demandé

au médecin homéopathe de réunir le maximum de symptômes, ainsi que leurs particularités, afin de trouver dans la liste de remèdes homéopathiques celui ou ceux qui sont capables de provoquer les mêmes symptômes s'ils sont utilisés à doses fortes sur une personne en bonne santé. Ce travail à accomplir impose de bien observer le jeune patient et de l'interroger, ou d'interroger sa famille, non seulement sur ses symptômes, ses antécédents médicaux, mais aussi sur sa façon de vivre, son comportement, ses sensations, sa psychologie, afin de réellement définir ses particularités et donc de prendre en compte sa personne dans sa globalité. On voit alors que la pratique de l'homéopathie, non seulement ne réduit pas les symptômes à une pure observation objective, mais au contraire conduit à personnaliser chacun d'entre eux et, singulièrement dans le cas de l'enfant, propose une relation qui met en valeur le sujet dans toute son originalité.

La place des parents

Il est de fait que l'enfant n'est pas un être matériellement autonome. Il vit dans un environnement familial qu'il n'a pas choisi. Il subit, dans tous les sens du terme, sa famille, d'abord ses parents et, éventuellement, ses frères et sœurs. Il est impossible de négliger l'importance de l'influence de ces facteurs sur la vie de l'enfant et son éventuel rôle dans l'apparition des affections. D'ailleurs, il est fréquent, entre confrères, de se dire que, parfois, plutôt que l'enfant, il faudrait soigner la mère ou le père ! Aussi, lors d'une consultation d'enfant, le praticien devra toujours être attentif au comportement, aux paroles des membres de la famille, afin de relever quelques signes révélateurs.

Chaque événement pathologique sera donc replacé dans son contexte qui apportera des éléments importants d'appréciation et orientera les traitements. Ainsi, une crise d'asthme

déclenchée par les pollens, lors des vacances estivales, n'aura pas, chez un enfant, les mêmes connotations qu'une crise déclenchée par le divorce des parents. Il s'agit cependant bien du même organisme, du même enfant, qui s'exprime apparemment par la même crise, mais l'homéopathe possède dans sa panoplie thérapeutique des remèdes différents pour des situations dont les modalités d'environnement sont, elles aussi, différentes.

La prévention

Une des caractéristiques de l'espèce humaine est de produire des « petits d'homme » très immatures à la naissance, contrairement à ce que l'on observe dans le monde animal. En effet, il est facile de constater que le petit éléphant ou le petit cheval sont adultes en quelques dizaines de mois, alors qu'il faut vingt ans pour faire un homme. Cette particularité est sans doute un grand privilège qui nous permet de développer et de façonner notre intelligence en fonction de la « culture » environnante au cours d'une phase de maturation très longue. Mais ce privilège a également son revers : les enfants des hommes vont présenter plus longtemps que les autres espèces animales une vulnérabilité physique et, encore plus, psychique.

C'est pourquoi toute médecine pédiatrique est, avant tout, une médecine préventive. Pour que l'enfant puisse exprimer au mieux ses potentialités, on va s'efforcer de lui éviter les agressions trop violentes de la part de son milieu ambiant. C'est dans cet esprit que la médecine moderne a développé, d'une part, les vaccins qui visent à améliorer les relations de l'enfant avec le monde des microbes qui pullulent dans l'air qu'il respire et la nourriture qu'il avale, et d'autre part les consultations d'hygiène mental pour tenter de prévenir les troubles psychologiques qui apparaissent en réponse aux attitudes aberrantes de certains adultes. Et dans ce dernier domaine particulièrement,

les parents devront étroitement coopérer avec leur médecin.

La prévention est précisément un des piliers de l'homéopathie et l'on comprend mal qu'elle ne soit pas, d'ailleurs, un pilier de toute médecine. Par définition, le remède de terrain qui correspond au tempérament et au mode réactionnel de l'enfant, est un facteur d'équilibre. Ainsi, lorsque l'on décide d'attribuer à un gros enfant joufflu, calme, placide et sujet aux rhinopharyngites à répétition, un médicament appelé CALCAREA CARBONICA, ce produit devra être administré même en période de bonne santé de l'enfant (mais, dans ces périodes, à intervalles plus longs), car il permet de lui assurer un état d'équilibre harmonieux de ses différentes fonctions biologiques et psychiques.

On peut dire que le médecin homéopathe cherche, sans relâche, à maintenir son patient dans la meilleure condition possible afin de le mettre en état de lutter, par ses propres défenses, contre toutes maladies.

Une médecine globale et efficace

Reconnaître l'enfant comme une personne à part entière implique donc de le considérer toujours dans sa globalité et non pas comme une mécanique aux rouages compliqués. Un enfant n'est jamais malade uniquement au niveau de son intestin, de sa gorge ou de ses poumons. Il exprime, sur un organe cible privilégié, tout son être. Il importe donc, une fois recueillis les symptômes objectifs, de tenter de comprendre ce qui s'exprime par cette constipation, par ces angines à répétition ou par cet asthme.

Concernant la souffrance et l'angoisse, on observe fréquemment qu'un enfant est plus vite submergé par sa maladie qu'un adulte. Il faudra donc être rapidement efficace à la fois pour le soulager et pouvoir requérir toute sa participation pour continuer la lutte.

L'homéopathie répond bien à cette attente puisqu'elle considère l'être humain comme un ensemble complexe où chaque partie est étroitement connectée à toutes les autres. En un mot, la personne humaine n'est pas dissociable en ses parties organiques, même si une telle approche représente un certain intérêt pour la compréhension des différentes fonctions. Ainsi, l'enfant sera toujours examiné et soigné dans sa globalité même si, apparemment, il exprime sa maladie au niveau d'un organe bien précis. De plus, tous les facteurs d'environnement seront toujours pris en considération avec beaucoup d'attention comme il a été dit plus haut.

On dit parfois que l'homéopathie est une médecine « holistique ». Ce terme savant exprime ce qui vient d'être dit précédemment.

Une médecine non toxique

Évidemment, le comble de l'absurdité en médecine, c'est de soigner un mal en induisant un autre mal par effets secondaires de médicaments toxiques par exemple ! Or, la plupart des produits très efficaces utilisés en médecine classique sont également très agressifs pour l'organisme. Bien que souvent niés dans un premier temps par leurs inventeurs, ces effets nocifs sont indéniables dès que le produit est utilisé sur une large échelle, et surtout dès que des travaux de biologie cellulaire viennent expliquer les mécanismes d'action des produits. Cette vérité est tellement bien rentrée dans l'esprit des médecins qu'on entend prononcer, sur ce sujet, des phrases qui confinent à l'absurde. Ainsi ce médecin généraliste, interviewé à la télévision, et qui annonçait en toute candeur : « L'efficacité thérapeutique, ça doit bien se payer quelque part ! » En d'autres termes, il serait désormais admis que plus un produit est efficace, plus il doit avoir d'effets secondaires !

Il faut évidemment s'insurger contre une telle acceptation

de ces retombées indésirables de nos thérapeutiques classiques qui ont fait naître un nouveau chapitre de la pathologie que nous appelons, dans notre jargon, la pathologie iatrogène. Et singulièrement, concernant les enfants, il faut être encore plus attentif à ne pas perturber, par des drogues utilisées de façon intempestive, les grands cycles de développement des organes.

Un exemple peut être cité qui est particulièrement édifiant sur ce sujet : celui des antibiotiques dont le but est d'agir en détruisant les bactéries qui causent certaines infections (angines, rhinopharyngites, sinusites, otites, pneumonies, abcès, tuberculose, cystites, etc.). Ces médicaments, théoriquement, sont réputés ne pas agir sur les cellules de l'organisme humain et, de ce fait, pendant longtemps, la fatigue induite par les traitements antibiotiques fut rapportée à la maladie microbienne et non pas au traitement utilisé. Ce dogme fut admis jusqu'au jour où les biologistes ont montré que la plupart des antibiotiques avaient la propriété d'induire la fabrication de « radicaux libres » en excès à l'intérieur de la cellule. Ces radicaux libres sont des petits morceaux de molécules extrêmement toxiques pour les membranes cellulaires et, de ce fait, à chaque traitement antibiotique, l'organisme doit se défendre tous azimuths contre cette agression supplémentaire.

Dans l'ignorance où nous sommes de la plupart des mécanismes d'action des médicaments, il est donc raisonnable de toujours choisir, quand cela est possible, les traitements les moins agressifs.

Par définition, les remèdes homéopathiques ne présentent aucune toxicité... ce qui leur a souvent été reproché ! En effet, il a déjà été dit plus haut que, par une véritable aberration de la pensée, on entend de plus en plus souvent associer la notion d'efficacité thérapeutique à la notion de toxicité. Comme si un bon remède se devait, obligatoirement, d'être toxique !

L'immense avantage de nos remèdes, pour les enfants notamment, est d'être d'une totale innocuité ce qui, bien évidemment, ne les empêche pas d'être parfaitement efficaces.

Il faut ajouter que les traitements homéopathiques sont souvent les seuls à pouvoir être utilisés durant la grossesse, car il faut alors éviter à tout prix les effets secondaires sur le fœtus des drogues classiques qui, très souvent, traversent le placenta.

Lutter contre toutes les drogues

Aucune médecine pédiatrique ne peut passer sous silence le problème des différentes drogues auxquelles sont soumis, souvent très jeunes, les enfants. La première, qui a fait longtemps des ravages dans un pays comme la France, est l'alcool. Le temps n'est pas si lointain où, en Normandie notamment, on ajoutait un peu de calvados dans les biberons du nourrisson, tandis que le grand-frère, les matins d'hiver, prenait le chemin de l'école avec un petit verre de gnôle dans le ventre comme viatique d'accompagnement. On peut facilement imaginer les dégâts que peuvent occasionner de telles pratiques, outre la propension à l'alcoolisme qu'elles induisent inéluctablement. Il faut donc dire et redire sur tous les tons que toute forme d'alcool est interdite avant l'âge de 16 ans.

Le problème du tabac est généralement posé à l'adolescence, lorsque l'enfant qui devient grand veut faire comme ses copains ! On observe, dans ce domaine, que l'âge de la première cigarette comme celui de la consommation intensive de tabac s'abaisse régulièrement, et il n'est plus rare de voir un adolescent de 15 ans fumer un paquet de cigarettes par jour. Une telle habitude est particulièrement nocive pour les poumons, et il est maintenant bien démontré que les risques de cancer du poumon et de bronchite chronique sont d'autant plus élevés que le tabac a été consommé très tôt dans l'adolescence.

Pour lutter contre ce fléau, la meilleure thérapeutique est la thérapeutique par l'exemple. Les enfants de parents qui ne fument pas fument beaucoup moins que les autres !

Les drogues dures (hachisch, cocaïne, etc.) sont désormais

vendues clandestinement aux portes des lycées. Et la mode impose, au risque d'être « ringard », de fumer de temps en temps un petit « joint » avec les copains, ce qui est parfois le premier pas vers les drogues « dures ». Toute personne qui s'occupe d'adolescent connaît bien ce problème et le pédiatre ne doit jamais l'éluder. Il peut, par sa force de conviction, permettre à l'enfant drogué d'accéder à une véritable thérapeutique.

Le café et le thé sont également des excitants totalement contre-indiqués chez l'enfant. Combien de difficultés d'endormissements et troubles relationnels sont dues à une trop forte consommation de ces breuvages ? Le médecin les déconseillera toujours avant l'adolescence.

Les remèdes homéopathiques ne font pas bon ménage avec les drogues quelles qu'elles soient, et il est toujours recommandé d'éviter de prendre tout excitant ou tout toxique en même temps. Ainsi le café, le thé, et encore plus l'alcool sous toutes ses formes, doivent être proscrits du régime de l'enfant.

Concernant les drogues dures qui, malheureusement, sont proposées aux adolescents très jeunes, l'homéopathie ne peut apporter qu'une aide partielle qui permettra d'entreprendre, avec des équipes médicales plus spécialisées, d'autres thérapeutiques.

L'homéopathie : utilisation pratique

Ce chapitre rappelle les règles fondamentales d'utilisation du médicament homéopathique. Pour une étude plus approfondie sur ce sujet, le lecteur est invité à consulter notre précédent ouvrage, *Se soigner seul par l'homéopathie*, aux éditions Marabout.

Le choix de la dilution

Ce problème semble extrêmement complexe au profane. En effet, il existe trente dilutions centésimales et autant de dilutions décimales intermédiaires autorisées, sans parler des dilutions korsakoviennes dont il sera question plus bas ! On peut donc se demander comment faire un choix dans cet ensemble de possibilités pour chaque médicament.

Cependant, ce choix est simple si l'on applique des règles simples.

Oublier l'arithmétique

Il faut essentiellement ne pas raisonner en termes arithmétiques à propos des dilutions mais en termes de similitude (on dit aussi niveau d'analogie). Ainsi, une dilution **5 CH** n'est pas trois fois moins forte qu'une dilution **15 CH,** et remplacer 3 granules d'une **15 CH** par 9 granules d'une **5 CH** ne correspond à rien.

Le niveau de similitude

Il faut raisonner en terme de niveau de similitude. Cela veut dire que plus y a de ressemblances entre la liste des symptômes présentés par le malade et la liste des symptômes obtenus par expérimentation du remède, plus la dilution à employer sera élevée.

Un exemple simple permettra de comprendre ce point fondamental de la prescription du médicament homéopathique : dans le cas d'une angine, le remède « Mercurius solubilis » peut être indiqué. Si la ressemblance entre les deux listes ne concerne que les symptômes locaux (la gorge, par exemple, qui est rouge avec des points blancs) on utilisera une dilution basse (**4** ou **7 CH**). Si la ressemblance est étendue à des symptômes régionaux (des ganglions au niveau du cou, par

exemple) on utilisera une dilution moyenne (**9 CH**). Si la ressemblance va jusqu'aux symptômes généraux (la fièvre élevée et l'agitation, par exemple) on utilisera une haute dilution (**15** ou **3 CH**).

Les dilutions korsakoviennes

Ces dilutions permettent d'obtenir des produits dynamisés (c'est-à-dire agités pendant les opération de dilution) un très grand nombre de fois. On utilise alors comme terminologie : **100 K** pour une dilution diluée successivement 100 fois et donc dynamisée 100 fois, **1000 K** pour une dilution diluée successivement 1000 fois et donc dynamisée 1000 fois, **10 000 K** pour une dilution diluée successivement 10 000 fois et donc dynamisée 10 000 fois, etc... Ces produits sont, de préférence, prescrits par les médecins car ils ont un fort potentiel d'action.

La répétition des prises

Tout se passe, en thérapeutique homéopathique, comme si la durée d'efficacité du médicament était inversement proportionnelle au degré d'accuité du symptôme.

Ainsi, sur une brûlure qui vient de se produire et pour laquelle la douleur est très forte, l'effet de 3 granules d'**APIS MELLIFICA 9 CH** s'épuise très vite, en quelques minutes, ce qui impose de reprendre 3 granules, et ainsi de suite, jusqu'à l'amélioration à partir de laquelle on espace les prises.

Il faut ici souligner qu'une forte prise de granules, d'un seul coup (par exemple 30 granules), ne donne pas de meilleurs résultats que les 3 premiers granules.

Sur des symptômes chroniques, qui existent depuis longtemps, et qui ne présentent pas de caractère de violence, une dose par semaine suffit.

La règle sera donc de prépéter fréquemment les prises dans les manifestations aiguës, mais sur une courte durée de temps. Ainsi, pour traiter un trac violent de type **GELSEMIUM**, il faut prendre le remède toutes les dix minutes.

Au contraire, toutes les manifestations chroniques ou semi-chroniques seront traitées par des prises bihebdomadaires ou hebdomadaires, et de façon prolongée.

La forme du médicament

Les deux formes médicamenteuses les plus couramment utilisées en homéopathie sont les globules et les granules.

Les granules sont de petites sphères de lactose et de saccharose de 50 milligrammes environ, imprégnées par le remède. Ils sont délivrés en tube de 75 granules environ. Cette présentation est surtout utilisée pour les dilutions basses et moyennes : **5 CH, 7 CH, 9 CH.**

Les globules sont des sphères beaucoup plus petites de lactose et de saccharose de 3 à 5 milligrammes chacune, imprégnées par le remède. Ils sont délivrés en petits tubes-dose contenant 1 gramme de globules. Cette présentation est utilisée surtout pour les hautes dilutions : **12 CH, 15 CH, 30 CH.**

Le nombre de granules à chaque prise

Comme pour le choix des dilutions, il ne faut pas raisonner en termes arithmétiques. La prise de 3 granules n'est pas trois fois plus efficace que la prise de 1 granule.

Depuis déjà longtemps, l'usage a prévalu de prendre 3 granules à chaque prise, et il semble bon de s'y tenir.

Prise du remède par les enfants

Entre 6 et 12 mois, les enfants commencent à parfaitement accepter de sucer les granules homéopathiques du fait de leur goût légèrement sucré. Dans le cas de la prise d'une dose qui représente une grande quantité de petits globules, il faut cependant prendre la précaution de la donner en deux ou trois fois.

Pour les nourrissons, la prise du remède homéopathique implique d'utiliser un support liquide. Le plus simple est de faire fondre les granules ou la dose dans un fond de biberon d'eau ou de lait. Contrairement à une idée fausse trop répandue, un tel procédé n'altère pas la qualité du remède et n'en diminue pas l'efficacité.

DEUXIÈME PARTIE

Les maladies et leurs symptômes

nutrition et croissance de l'enfant

l'alimentation

Pour le bébé, rien ne remplace le sein

L'allaitement au sein maternel revient à la mode. Et on comprend mal, d'ailleurs, qu'on ait pu prôner une attitude différente. En effet, rien n'est meilleur, dans l'immense majorité des cas, que le lait de la mère pour le nourrisson. Non seulement il contient tous les éléments nutritifs adaptés à la situation, mais il apporte également les précieux anticorps maternels qui vont protéger l'enfant pendant le temps nécessaire à la maturation de son propre système de défenses immunitaires. De plus, il est immédiatement disponible à la température idéale, ne coûte rien et se trouve protégé du risque de contaminations bactériennes que présentent les laits artificiels.

Cet allaitement doit commencer dès la fin des soins prodigués à la mère lors de l'accouchement, et non pas attendre le terme du délai de vingt-quatre heures autrefois imposé pour des raisons mystérieuses. Cette alimentation rapide permet,

d'une part, le déclenchement du réflexe de tétée chez l'enfant, et, d'autre part, la stimulation de la sécrétion lactée chez la mère. Elle favorise, également par voie réflexe, le retour de l'utérus à sa taille normale.

Le premier liquide qui sourd du mamelon s'appelle le colostrum. Il est très riche et répond à tous les besoins de l'enfant pendant les quatre premiers jours. Il est progressivement remplacé par le lait définitif.

L'allaitement durera au moins trois mois, si possible six à huit mois avec passage progressif à l'alimentation mixte et arrêt du sein vers neuf mois. Concernant le rythme des tétées, il est classique aujourd'hui de revenir à une attitude très libre que l'on peut résumer ainsi : « A chacun selon ses besoins. » Les enfants nourris au sein, le plus souvent, ne réclament que lorsqu'ils ont faim. La maman leur donnera donc à ces moments-là, toujours les deux seins alternativement, sans trop s'occuper d'horaires. Notons d'ailleurs que l'augmentation de la fréquence des tétées permet d'activer la lactation, mais impose, en revanche, des contraintes supplémentaires à la maman. Cependant, la relation d'amour qui s'établit à cette occasion, entre la mère et l'enfant, est tellement intense et tellement porteuse de richesses pour l'avenir, qu'on peut conseiller à toutes les femmes d'y consacrer une partie de la vie.

Précautions d'hygiène pour l'allaitement

De nombreux produits ingérés dans l'alimentation ou inhalés passent dans le sang et dans le lait et risquent donc d'intoxiquer le bébé. La maman qui allaite devra alors s'abstenir de fumer (risque de passage de nicotine et de produits cancérigènes), de boire des boissons alcoolisées, de prendre des médicaments classiques allopathiques (sauf cas de nécessité absolue), de rester trop longtemps en contact avec des produits toxiques (peintures, vernis, insecticides, pesticides, désinfectants). Le mieux pour elle est de manger le plus sainement possible, de se consacrer pendant six mois à son bébé et de se

soigner à l'aide de remèdes homéopathiques, d'oligo-éléments et de vitamines.

Contre-indications à l'allaitement maternel

Elles sont heureusement relativement rares. Citons les plus importantes :

— la toxicomanie ou la prise de médicaments dangereux chez la mère, qui font courir le risque d'intoxications graves de l'enfant ;
— la sous-alimentation, notamment dans les pays pauvres, qui entraîne la production d'un lait défectueux. Cependant, souvent, ce lait défectueux est tout de même plus riche, particulièrement en protéines, que tous les substituts locaux proposés. Cette situation est heureusement rare en France ;
— une maladie organique grave de la mère (tuberculose, cancer, anémie) qui ajoute sa participation à la fatigue induite par la lactation ;
— des troubles mentaux graves chez la mère qui peuvent créer d'emblée une relation désastreuse avec l'enfant ;
— l'inaptitude du nourrisson à la succion pour des raisons de prématurité ou de malformations (bec-de-lièvre) ;
— des fissures, crevasses ou infections des mamelons ou des seins qui créent des contre-indications seulement temporaires mais qui entraînent un tarissement rapide de la lactation, du fait de l'absence de stimulation.

L'enfant nourri au biberon

L'industrie alimentaire propose aujourd'hui des laits artificiels proches du lait maternel. D'une utilisation aisée, ils seront proposés aux femmes qui n'ont pas assez de lait ou un lait peu nourrissant ou qui présentent une des contre-indications énumérées ci-dessus. Ils serviront, d'autre part, pour assurer un sevrage en douceur.

L'enfant nourri au biberon devra être l'objet de plus d'attention car il sera plus fragile vis-à-vis des infections.

Sevrage et alimentation diversifiée

Le plan de sevrage est à adapter pour chaque enfant en fonction des contraintes de la vie des mamans. Le mieux est donc de l'établir en relation avec son médecin homéopathe. Pour servir de repères, citons les moments classiques de cette transition vers la nourriture de l'adulte :

— à partir du troisième ou quatrième mois : introduction de farine dans des biberons complémentaires à la tétée ;
— à partir du quatrième mois : introduction des légumes verts (sauf les épinards) et des fruits ;
— à partir du cinquième mois : introduction des viandes (les moins grasses possibles), des poissons, des jaunes d'œufs et des fromages ;
— à partir du sixième mois : introduction des légumes farineux et des épinards.

L'alimentation de l'enfant après dix-huit mois

A partir de dix-huit mois, l'alimentation de l'enfant est la même que celle des adultes. On prendra seulement la précaution de supprimer, évidemment, tous les toxiques (alcool), tous les excitants (café, thé), et de diminuer les piments et les condiments.

Les régimes particuliers

Il faut émettre beaucoup de réserves concernant les régimes particuliers de types végétariens ou végétaliens qui sont difficiles à équilibrer et qui risquent de provoquer des carences en minéraux, vitamines et oligo-éléments. De tels déficits peuvent retentir sur la croissance de l'enfant et laisser des séquelles irréversibles (rachitisme).

Tout en respectant profondément toutes les attitudes philosophiques, un médecin doit donc redire que l'homme est omnivore et que le choix délibéré d'exclure certaines catégories d'aliments implique une très bonne connaissance des compositions en nutriments pour réaliser un régime équilibré. Cette

affirmation est particulièrement valable pour l'enfant qui vit une situation particulière de développement pendant une quinzaine d'années.

l'appétit

Un enfant doit avoir un bon appétit. Poussé par une croissance biologique qu'il ne peut contrôler, il est normal qu'il réclame fréquemment à manger. La sagesse populaire ne s'y est d'ailleurs pas trompée, qui associe fréquemment la notion de santé à celle d'appétit.

Diminution ou perte

Ce symptôme, s'il dure, impose évidemment la consultation. En effet, il faut d'abord éliminer une maladie aiguë débutante (grippe) ou une maladie chronique qui s'est installée à bas bruit (tuberculose). Mais, heureusement, il s'agit le plus souvent d'une manifestation relationnelle de l'enfant qui a trouvé un moyen d'inquiéter ses parents, donc d'attirer leur attention. Il importe alors de ne pas brusquer les choses, d'éviter les menaces et les contraintes, et d'aider l'enfant à exprimer son manque (souvent d'affection) ou ses besoins. Si les choses ne rentrent pas spontanément dans l'ordre, on peut avoir recours à un psychologue ou à un psychiatre. Dans tous les cas, le médicament de terrain de l'enfant, donné en hautes dilutions par le médecin homéopathe, aidera à la résolution du conflit.

Augmentation (boulimie)

Ce symptôme chez l'enfant allaité au sein n'a aucune signification et correspond à la satisfaction des besoins du nourrisson. Chez l'enfant plus grand, il doit faire rechercher

une affection organique : diabète, trouble thyroïdien... et cette boulimie impose donc, comme pour la perte d'appétit, la consultation. Mais les deux causes les plus fréquemment retrouvées sont l'habitude familiale et les troubles relationnels. Concernant les familles de « gros mangeurs », il apparaît très difficile, à l'expérience, de modifier leur rituel. Concernant les problèmes psychologiques relationnels, on est renvoyé au cas précédent avec cependant la possibilité d'utiliser un remède, ANTIMONIUM CRUDUM 9 CH, 3 granules 4 fois par jour en attendant la consultation.

le développement de la taille et du poids

La taille et le poids d'un enfant sont fonction à la fois de caractères génétiques, de facteurs alimentaires et de l'influence du milieu environnant. C'est dire à quel point nous contrôlons peu ce développement. Et il faut remarquer que les tentatives faites dans ce domaine au moyen d'hormones sont souvent aléatoires et parfois dangereuses. Généralement, le respect du processus naturel est l'attitude la plus sage et le recours au médecin est obligatoire en cas d'inquiétude. Le système de protection social en France est particulièrement bien fait à ce niveau et propose une série de consultations remboursées qui permettent de suivre très régulièrement la croissance.

Il faut rappeler ici aux parents qu'ils n'ont pas à s'inquiéter outre mesure si leur bambin ne rentre pas tout à fait dans les normes statistiques. Le praticien en qui ils ont confiance saura toujours déterminer à partir de quel moment il faut parler de troubles et saura les aiguiller éventuellement vers des services hospitaliers compétents.

Dans la grande majorité des cas les choses se passent bien, sans interventions majeures. Cependant, dans les moments de forte poussée de croissance, le médecin homéopathe donnera

toujours à l'enfant son médicament de terrain (*Cf.* Les typologies, p. 247 et suiv.) et CALCAREA PHOSPHORICA 7 CH, 3 granules matin et soir pendant trois mois.

l'amaigrissement

Chez l'enfant, un amaigrissement notable, s'il n'est pas consécutif à des troubles qui ont occasionné une mauvaise nutrition, est souvent un signe d'alarme, le symptôme non spécifique d'une maladie sous-jacente. Il est hors de question de faire de l'automédication dans ce cas, et la consultation est inévitable et urgente.

l'obésité

L'enfant trop gros pose un problème radicalement différent. Et d'abord, celui de la définition de l'obésité que l'on nommera, de préférence, dans ce cas, excès pondéral.

Il est classique de dire que les gros bébés « fondent » lorsqu'ils commencent à marcher. Ce n'est qu'en partie vrai, et chaque maman doit être attentive à nourrir correctement son enfant pour qu'il ne développe pas, dès la première année, une surcharge qui risque de le handicaper longtemps. Cette surveillance de l'alimentation et des habitudes alimentaires est essentielle.

Pour déterminer si un enfant est au-dessus de son poids de forme, il existe des tables qui donnent le poids idéal en fonction de la taille et de l'âge. Il faut interpréter ces résultats également en fonction de l'hérédité et tenir compte de l'aspect clinique

général. Une telle démarche ne peut se faire, pour les parents, qu'en collaboration avec le médecin homéopathe qui saura éventuellement les rassurer et leur montrer qu'il ne faut surtout pas se lancer seul dans des régimes draconiens. Mais une fois le diagnostic d'excès pondéral posé, il faut tenter de répondre à cette question : « Peut-on faire maigrir un enfant grâce à l'homéopathie ? » Dans ce domaine, encore plus que dans d'autres, l'homéopathie apparaît comme une médecine de la qualité de la relation. En effet, avant tout, parents et médecins vont chercher avec obstination à déterminer l'ensemble des éléments qui sont les facteurs de cette obésité. Naissance d'un petit frère, difficultés d'adaptation à l'école, discorde entre les parents, tous événements mal vécus par l'enfant qui « compense » son angoisse en mangeant. Il est alors clair que résoudre le problème du poids implique de résoudre le conflit psychologique en cours, et il faudra parfois avoir recours à une psychothérapie.

Sur le plan des remèdes, quel que soit le type d'obésité présentée par l'enfant, il importe de se rappeler :

— qu'il n'y a pas de traitement purement homéopathique de l'obésité. Des prescriptions diététiques sont toujours nécessaires, et il est parfois utile d'associer un traitement allopathique.
— qu'il n'y a pas de « recettes », mais que, au contraire, selon les principes mêmes de l'homéopathie, chaque enfant obèse doit être considéré en fonction de sa réalité individuelle.

LES REMÈDES DE FOND

Par son interrogatoire minutieux et par son examen attentif, le praticien homéopathe cherchera d'abord à déterminer le ou les remèdes de fond, appelés encore remèdes de terrain ou polychrestes.

Quelques exemples, très résumés, permettront de mieux comprendre.

Premier cas : Cet enfant se présente comme un obèse du haut du corps. L'abdomen est rebondi, tendu, et les membres sont

normaux. Il a, comme dit Corman, des « vestibules ouverts » : les yeux sont gros, la bouche large et charnue, les narines dégagées, les lobes des oreilles rouges et gonflés, le teint coloré, la peau chaude. Malgré sa corpulence, c'est un actif. Optimiste, son comportement montre une forte composante sensuelle. Il est gourmand, très attiré par les sucreries. Expansif, extraverti, il n'est pas agressif et sait se montrer conciliant. C'est un joyeux luron qui aime et a besoin d'être aimé, est animé d'une vraie générosité avec ses camarades, sur fond d'émotivité, ce qui lui donne parfois une apparence de faiblesse naïve qui ne recouvre pas sa réalité. On comprend qu'un tel enfant ait une tendance à la pléthore ! Le médicament qui correspond à cette grille d'observation est SULFUR.

Deuxième cas : Cet enfant présente également une obésité du haut du corps, type sulfur. Mais c'est un impulsif, agité, très actif. Excessif, il l'est en tout : dans ses comportements alimentaires, dans ses discussions, dans ses rapports avec les maîtres comme avec ses camarades. Il mange trop, boit trop de jus de fruits, de Coca-Cola, dort mal, se réveille mal reposé, ne supporte pas la contradiction. Il est heureux de vivre, mais il en fait toujours trop. Lorsque la fatigue se fait sentir, il s'endort n'importe où et récupère en un quart d'heure. Le médicament qui correspond à cette grille est NUX VOMICA.

Troisième cas : Cet enfant a toujours été corpulent. Il était un gros bébé un peu mou, il est un enfant gras au gros appétit. C'est un calme, aussi bien dans l'exercice physique que dans l'exercice intellectuel. On peut même dire de lui qu'il est lent, ce qui lui vaut souvent une réputation de négligence et de paresse. Mais, par ailleurs, il est patient et persévérant, a peu d'imagination. Il n'aime guère la nouveauté ni les changements. Au physique, il est frileux et toujours aggravé par le froid. Le médicament qui correspond à cette grille d'observation est CALCAREA CARBONICA.

Quatrième cas : Cette petite fille présente une obésité prédominante entre la taille et les genoux, au niveau des fesses, du

bassin, et à la racine des cuisses. Elle a une tendance à la dépression avec des périodes de fébrilité impatiente qui lui donnent un comportement pressé. Elle est très sensible et impressionnable, notamment hypersensible à la musique qui la fait pleurer. Elle a tendance à ressasser des obsessions, des idées fixes ; il lui arrive d'avoir des hallucinations. Sur le plan physique, elle est frileuse, aggravée par l'humidité et très améliorée par la chaleur. Le médicament qui correspond à cette grille d'observation est THUYA.

Cinquième cas : Cette adolescente présente un excès général avec prédominance entre la taille et les genoux. D'une extrême timidité, elle présente un caractère doux, silencieux et soumis. Facilement triste et découragée, elle pleure pour un rien et recherche la consolation. Il suffit alors d'un peu d'attention et de sympathie pour dissiper très rapidement son chagrin. Elle a des idées mais en change vite. Son attachement à sa mère est excessif. Elle recherche une protection, une dépendance. Au physique, elle présente déjà les signes d'une mauvaise circulation veineuse qui est un des facteurs de son obésité. Elle aime le grand air et le mouvement, et est aggravée par la chaleur. Le médicament qui correspond à cette grille est PULSATILLA.

LES REMÈDES SELON LES SYMPTÔMES

Une fois déterminé le remède de fond, ou les deux remèdes de fond si nous avons affaire à une personnalité mixte, nous avons à notre disposition un grand nombre de remèdes que nous choisirons en fonction de leur similitude avec des symptômes particuliers de chacun des enfants présentant un excès pondéral. Avant même d'entreprendre le traitement de fond déterminé par le médecin, les parents pourront essayer quelques remèdes parmi les suivants.

QUELQUES REMÈDES DES TROUBLES HÉPATO-DIGESTIFS

NUX VOMICA 7 CH, 3 granules 2 fois par jour, en cas de dyspepsie, d'indigestion en général.

GRAPHITES 7 CH, 3 granules 2 fois par jour, en cas de

dyspepsie avec constipation chez un enfant triste, mélancolique, atone.

LYCOPODIUM 7 CH, 3 granules 2 fois par jour, en cas de ventre gonflé par les gaz avec localisation sous le nombril chez un hépatique constipé.

CARBO VEGETABILIS 7 CH, 3 granules 2 fois par jour, en cas de ventre gonflé par les gaz avec localisation au-dessus du nombril.

NUX MOSCHATA 7 CH, 3 granules 2 fois par jour, en cas de très grande flatulence : toute alimentation semble se transformer en gaz.

En résumé, l'homéopathie ne doit jamais être considérée comme intervention miraculeuse dans le traitement de l'excès pondéral. La modification des habitudes alimentaires, la modification des comportements, la compréhension des motivations inconscientes sont des éléments importants qui demandent efforts et persévérance.

Cependant, nous pouvons aider un enfant à maigrir par l'homéopathie en utilisant les médicaments homéopathiques, d'une part comme traitement de terrain visant à rééquilibrer son métabolisme et ses réactions psychologiques, d'autre part comme traitement symptomatique pour compenser toutes les manifestations secondaires à l'état de pléthore. Ainsi considérée, la thérapeutique homéopathique a parfaitement droit de cité dans l'arsenal des moyens utilisables chez l'enfant en excès pondéral.

l'alcool et l'enfant

Comme nous l'avons dit dans les premières pages de cet ouvrage, l'alcool sous toutes ses formes doit absolument être prohibé avant l'âge de 16 ans. Mais il faut aussi prendre garde

aux entrées d'alcool « en contrebande » ! Ainsi, une mère qui boit délivre à son nourrisson, lorsqu'elle l'allaite, des quantités non négligeables de ce poison. De même, la maman ne doit jamais laver le bout de ses seins à l'aide d'alcool ou de désinfectants alcooliques.

Il est également recommandé de contrôler tous les médicaments sous forme liquide (même les remèdes homéopathiques) qui contiennent fréquemment de l'alcool pour des raisons de conservation.

Insistons aussi sur la surveillance toute particulière que doivent exercer parents, éducateurs et médecins sur l'alcoolisme des adolescents. Cet âge difficile où l'enfant se sent devenir adulte est le temps de toutes les expériences qui sont d'autant plus attrayantes qu'elles sont faites dans la provocation. L'alcool, par la sensation de bien-être qu'il donne, par l'euphorie qu'il induit, permet d'esquiver l'affrontement avec l'anxiété et avec le mal vécu corporel. Il estompe la timidité naturelle et fait naître des illusions d'invulnérabilité. L'homéopathie permettra alors, en adaptant chaque traitement à chaque personnalité, de rééquilibrer chaque enfant et donc de diminuer ces tentations de recours aux paradis artificiels.

Notons enfin que l'alcool méthylique, solvant très fréquemment employé, est extrêmement toxique pour le nerf optique. Son absorption peut entraîner la perte de la vision. Il faut donc être très attentif à tenir les enfants éloignés de tels produits.

le rachitisme

Cette affection dont on parlait beaucoup il y a cinquante ans est malheureusement encore d'actualité. Elle atteint les nourrissons entre 6 et 18 mois et dépend à la fois d'une insuffisance d'exposition au soleil, qui entraîne une baisse de la

synthèse de la vitamine D dans la peau, et d'une insuffisance de l'apport alimentaire en cette même vitamine D.

Elle se traduit d'abord par des déformations osseuses : élargissement des os des poignets, des côtes, des chevilles, apparition d'un creux au niveau du sternum, déformation des genoux et jambes arquées. De plus, les muscles sont mous et les ligaments sont hyperlaxes. Le bébé rachitique est peu tonique et, de plus, présente souvent des troubles de la peau (eczéma), des rhinopharyngites à répétition et des affections digestives.

PRÉCAUTIONS ET PLACE DE L'HOMÉOPATHIE

Le recours au médecin homéopathe est toujours nécessaire. L'apport en vitamine D est indispensable, mais les remèdes de terrain permettront une guérison plus rapide. On utilise le plus souvent, selon le type de l'enfant : **CALCAREA CARBONICA, CALCAREA PHOSPHORICA, CALCAREA FLUORICA, SILICEA, PHOSPHORUS.**

la puberté

La puberté est le temps de la maturation sexuelle qui se traduit biologiquement par le développement des organes génitaux, leur mise en fonctionnement, et l'apparition des caractères sexuels secondaires. C'est le temps de l'adolescence avec toutes les difficultés psychologiques inhérentes à cette période de transition.

Normalement, aucun traitement n'est nécessaire durant la puberté. Et les traitements hormonaux sont pratiquement toujours à proscrire. Un bon soutien psycho-affectif de la part des parents est le meilleur moyen d'aider l'enfant à traverser sans dommage cette zone de turbulence.

Cependant, en cas de troubles importants, notamment du comportement, il faut savoir avoir recours au médecin homéopathe qui choisira le ou les remèdes de terrain qui permettront d'harmoniser les choses. Les parents les plus avertis pourront, en lisant le chapitre Typologies, tenter de repérer le médicament qui convient à leur enfant (*Cf.* page 247 et suiv.).

état général et symptômes d'appel

l'anémie

L'anémie est l'abaissement au-dessous du niveau normal (12 g/l) de l'hémoglobine circulante (grosse molécule qui transporte l'oxygène indispensable à la vie cellulaire). Cette définition est beaucoup plus précise que celle donnée par la numération des globules rouges (qui contiennent l'hémoglobine).

En pratique, les parents seront attirés par une pâleur anormale de la peau de l'enfant. Il faut alors examiner l'intérieur de la paupière qui, en cas d'anémie, est également rose très pâle. Essoufflement à l'effort, palpitations, faiblesse et fatigabilité complètent le tableau.

Il importe alors de consulter pour confirmer par un examen de sang l'anémie et pour rechercher la cause de cet état.

La première possibilité est la baisse de fabrication de l'hémoglobine et des globules rouges par carences d'apport en fer du fait d'une alimentation trop peu diversifiée.

La deuxième possibilité est la perte de globules rouges et donc d'hémoglobine du fait d'hémorragies répétées.

Dans tous les cas, il importe de traiter les causes d'hémorragies et d'apporter rapidement à l'organisme les matériaux qui lui manquent (fer, vitamine B12, acide folique et oligo-éléments nécessaires à la synthèse de l'hémoglobine : manganèse, cuivre, molybdène, zinc). Le fer peut être apporté sous la forme d'une préparation particulièrement bien assimilée appelée «Oligoforme fer», vendue en pharmacie. On fera prendre à l'enfant 2 à 4 gélules par jour pendant quelques semaines selon les besoins.

Deux remèdes homéopathique sont à utiliser dès le diagnostic fait : CHINA **7 CH,** 3 granules matin et soir pendant au moins deux mois, et FERRUM METALLICUM **7 CH,** 3 granules matin et soir pendant au moins deux mois.

Notons que depuis l'apparition du sida (voir ce terme), on évite autant que faire se peut de recourir aux transfusions sanguines en cas d'anémie, afin d'éviter tout risque de contamination.

la convalescence

Toutes les maladies présentent une période de convalescence pendant laquelle l'organisme essaie de retrouver son équilibre, sa forme optimale. Pour l'aider, quelle que soit l'affection qui a précédé, donner : 2 gélules d'OLIGOCEAN à avaler le matin à jeun (on peut également vider le contenu de la gélule dans un liquide ou dans un yaourt) et 3 granules matin et soir de SULFUR IODATUM 7 CH, pendant deux mois. Si l'asthénie est très intense, ajouter 1 dose de MANGANUM 15 CH, une fois par semaine pendant deux mois.

le coup de soleil

Ce petit problème, fréquemment rencontré en vacances, est traité au paragraphe « Insolations », page 238.

le coup de chaleur

Il peut être la suite du coup de soleil précédemment évoqué, mais il se voit aussi lorsqu'un enfant trop couvert est laissé trop longtemps dans une pièce surchauffée et mal aérée, ou dans une voiture, aux vitres fermées, exposée au soleil.

L'enfant est rouge, transpire beaucoup, et la température corporelle atteint souvent 40 °C. Il n'est qu'à demi conscient et, parfois, délire.

Une telle situation exige d'urgence la consultation d'un médecin, car il y a un grand risque de déshydratation à laquelle les jeunes enfants sont particulièrement sensibles. Pendant le transport, donner à l'enfant **BELLADONNA 7 CH,** 3 granules toutes les cinq minutes et le dévêtir.

Il faut noter que ce genre d'accident survient souvent du fait de l'imprudence des parents auxquels on ne saurait trop recommander, à titre préventif :

— de ne jamais laisser un enfant en bas âge, seul, dans une voiture ;
— de ne pas trop vêtir un enfant, aussi bien en été qu'en hiver. L'enfant n'a pas besoin d'être plus couvert qu'un adulte normal ;
— de donner plus de boissons aux enfants pendant les périodes très chaudes et sèches de l'été.

les cris du nourrisson

Les cris du nourrisson sont généralement des appels de nourriture. Et, très vite, chaque maman connaît suffisamment

son enfant pour différencier ces réveils sonores de l'horloge interne, des plaintes correspondant à une souffrance. Dans ce dernier cas il faut mettre l'enfant nu et rechercher une épingle de nourrice, un objet ou un vêtement qui provoquerait une blessure ou une irritation. En l'absence de résultat de ces investigations, la consultation du médecin homéopathe s'impose.

les cures thermales

Les cures thermales sont particulièrement bien indiquées en collaboration avec un traitement homéopathique. Les eaux, d'ailleurs, agissent vraisemblablement du fait des très petites concentrations d'oligo-éléments qui s'y trouvent. C'est ainsi que les eaux de La Bourboule (qui contiennent de l'arsenic) sont indiquées dans le traitement de l'asthme pour lequel d'ailleurs le remède homéopathique Arsenicum album est un médicament majeur. Dans tous les cas on suivra les recommandations de son médecin homéopathe.

les évanouissements

Un enfant qui s'évanouit pose toujours un vrai problème diagnostic. Sans doute, le plus souvent, ne s'agit-il que d'un petit malaise passager dû à la chaleur du local, à un excès de nourriture, à une bouffée d'émotion, à une peur. Mais il importe d'en avoir le cœur net et il est indispensable, dans tous les cas, d'appeler le médecin, si possible celui qui connaît l'enfant.

En attendant son arrivée, donner à l'enfant, dès qu'il revient à lui, 3 granules d'ACONIT 9 CH.

la fatigue

Un enfant en bonne santé n'est jamais fatigué jusqu'au moment où il s'écroule et s'endort dans un profond sommeil récupérateur. Les parents devront donc être alertés par une baisse de régime de leur enfant, aussi bien dans ses activités scolaires que dans ses activités ludiques. Les petits troubles du sommeil, les pertes d'appétit sont aussi des signes d'alarme. Dans ces cas, un bilan s'impose à la recherche d'une maladie sous-jacente et on fera donc appel au médecin homéopathe. Si tous les examens sont négatifs, il faut alors reconsidérer l'hygiène de vie qui n'est peut-être pas adaptée à l'âge de l'enfant (manque de sommeil, nourriture insuffisante, excès de sport).

En attendant la consultation on peut donner : OLIGOCEAN, 2 gélules le matin pendant un mois, et MANGANUM 9 CH, 3 granules tous les soirs pendant un mois.

la frilosité

Un enfant en bonne santé n'est pas frileux. On a donc affaire, là encore, à un symptôme d'alarme qui doit amener à consulter son médecin homéopathe. Il s'agit souvent d'une baisse passagère des défenses immunitaires anti-infectieuses.

les ganglions

Les ganglions lymphatiques sont de petites formations, normalement imperceptibles, situées sur les vaisseaux lymphatiques. Ils jouent un rôle majeur pour arrêter la progression des infections. Ils grossissent alors, deviennent inflammatoires et sensibles. On les palpe généralement dans le cou, aux aisselles, aux aines, sous le menton, à la base du crâne. On parle alors d'adénopathies.

Après une infection, il est fréquent que certains d'entre eux restent augmentés de volume et donc palpables. Il ne faut pas s'inquiéter de cela.

En revanche, des ganglions peuvent apparaître sans cause infectieuse évidente. Il faut alors consulter rapidement son médecin qui fera le diagnostic.

les hémorragies

Un enfant peut perdre du sang par n'importe lequel des orifices de son corps. Il s'agit dans tous les cas d'une anomalie, sauf au moment des règles de la fillette de 12 ou 13 ans.

Il n'y a que trois circonstances qui soient suffisamment bénignes pour être laissées au soin des parents :

— *l'enfant saigne suite à une chute,* ou à une bagarre : il s'agit, en fait, de lésions légères de la peau (*Cf.* p. 179 et suiv.) que la maman soignera seule. Si une blessure profonde est repérée avec saignement, il faut évidemment consulter immédiatement.
— *l'enfant saigne du nez.* Après avoir introduit d'avant en arrière un coton propre dans la narine concernée, ou mieux, un coton

hémostatique vendu par le pharmacien, appliquer les directives de la page 112.
— *l'enfant saigne dans la bouche* suite à la chute d'une dent de lait. Il suffit de faire rincer la bouche et, éventuellement, d'appliquer un coton propre pendant deux ou trois minutes dans la cavité pour obtenir l'arrêt du phénomène.
— *dans tous les autres cas :* saignement par l'anus, par la bouche en provenance de l'estomac ou des poumons, dans les urines, par le vagin (en dehors des règles normales), il est impératif de consulter un médecin qui fera le diagnostic. Hémorragie ne signifie pas toujours maladie grave, mais il est obligatoire d'éliminer ce diagnostic au moyen des investigations cliniques, radiologiques et biologiques nécessitées par chaque situation.

la mauvaise haleine

La mauvaise haleine de l'enfant n'est qu'un symptôme qui appelle l'exploration des dents et de l'appareil digestif. Il peut ne s'agir que de petits troubles et, dans un premier temps, on donnera à l'enfant MERCURIUS SOLUBILIS **7 CH**, 3 granules matin et soir pendant quinze jours. Si le symptôme ne disparaît pas, il faut s'adresser à son médecin homéopathe.

les malformations

L'enfant peut naître avec des malformations externes immédiatement visibles, ou des malformations internes qui ne sont pas toujours décelées au moment du bilan de la naissance.

Les principales sont les suivantes :

Bec-de-lièvre (fente labio-palatine) : présence d'une fente au milieu du visage due à l'absence de soudure, pendant la vie embryonnaire, des deux parties de la lèvre. Le bec-de-lièvre s'accompagne souvent (45 % des cas) d'un défaut de fermeture de la voûte du palais. Cette anomalie, qui pose au bébé des problèmes de succion, de déglutition et d'élocution, et l'expose aux infections du haut appareil respiratoire, doit donc être traitée chirurgicalement aussi rapidement que possible, et il faut s'adresser pour cela à un service très spécialisé.
Cardiaques : elles sont nombreuses et peuvent présenter tous les niveaux de gravité. Les parents seront alertés par une couleur bleutée de la peau, une croissance qui se fait au ralenti, une fatigabilité et une tendance à l'essoufflement. Il faut alors toujours consulter son médecin homéopathe qui orientera vers le spécialiste. Cependant, il faut savoir que de nombreuses malformations cardiaques bénignes ne se manifesteront pas avant l'adolescence ou l'âge adulte.
Hypospadias : l'abouchement de l'urètre ne se fait pas au bon endroit, et donc le jet d'urine ne coule pas droit. L'intervention chirurgicale est, ici encore, obligatoire, mais on déterminera avec le spécialiste à quel âge y avoir recours.
Spina-bifida : anomalie de la colonne vertébrale qui peut être une urgence chirurgicale selon son importance.
Pied-bot : anomalie de position du pied qui peut présenter plusieurs orientations. L'intervention du chirurgien est nécessaire pour rendre possible la marche.

la pâleur

Un enfant pâle n'est pas obligatoirement un enfant anémique. La couleur de la peau dépend sans doute de la quantité de globules rouges contenue dans le corps, mais aussi de la

capacité de dilatation et de constriction des petits vaisseaux sanguins sous-cutanés. Certains enfants sont donc « naturellement » plus pâles que d'autres.

En revanche, il est légitime de s'inquiéter lorsqu'un enfant, habituellement bien coloré, devient pâle. Il est alors indispensable de consulter son médecin homéopathe qui fera faire une prise de sang et les examens de laboratoires nécessaires.

En attendant, donner CHINA 7 CH, 3 granules matin et soir pendant un mois, et OLIGOCEAN, 2 gélules matin et soir pendant un mois.

les polypes

Petite tumeur bénigne développée aux dépens des muqueuses, le polype peut se rencontrer en tous points du corps : corde vocale, nez, sinus, intestin, vessie. La tendance à développer des polypes dénote, chez un enfant, un terrain réactionnel particulier qui devra être traité par un médecin homéopathe.

le ronflement

La première cause de ronflement nocturne de l'enfant est la présence de végétations (*Cf.* page 105) adénoïdes hypertrophiées dans l'arrière-gorge. Ces végétations, véritables gîtes de germes responsables des rhinopharyngites chroniques, doivent êtres traitées pour que disparaisse le ronflement.

la soif

La sensation de soif est le plus souvent physiologique. Après un effort sportif violent, après une journée de jeu en plein air, après toute transpiration importante, l'enfant a soif et il est bon qu'il boive. Il n'y a donc nullement lieu de s'en inquiéter.

La soif peut aussi être un symptôme lié à la fièvre, à un coup de chaleur (voir page 49), à une diarrhée ou à des vomissements. On soignera donc la maladie sous-jacente.

Enfin, la soif persistante qui se manifeste seule, sans lien avec d'autres symptômes, doit faire rechercher un diabète. Ce sera le travail du médecin homéopathe à qui on confiera l'enfant.

la spasmophilie

Maladie assez mystérieuse, la spasmophilie est faite d'un ensemble de symptômes très « névrotiques » qui traduisent, en fait, une difficulté d'adaptation au monde : oppression respiratoire, contractures musculaires en différents lieux du corps, difficultés à déglutir sa salive (« J'ai les boules ! »), fourmillements au niveau des extrémités, spasmes intestinaux avec coliques, impression d'avoir la tête dans un nuage, travail intellectuel impossible, élocution confuse et ralentie.

Plus fréquent à l'adolescence, ce tableau clinique ne nécessite aucun examen complémentaire. En revanche, un bon traitement de terrain choisi par le médecin homéopathe réglera la question dans la majorité des cas. Les cas rebelles bénéficie-

ront d'une vraie psychothérapie. En attendant la consultation, donner comme remèdes homéopathiques **CALCAREA PHOSPHORICA 7 CH** et **GELSEMIUM 7 CH**, 3 granules matin et soir, et en oligothérapie : **OLIGOCEAN**, 2 gélules le matin et **LEVURE DE BIÈRE MICRODOSÉE IDO**, 3 gélules le soir.

la transpiration

La transpiration est une fonction physiologique de la peau (assurée par des glandes dites sudoripares) qui permet de lutter contre la montée de chaleur du corps. On comprend alors pourquoi un enfant trop couvert, ou laissé dans une pièce surchauffée, transpire abondamment.

Il faut donc faciliter cette fonction et ne jamais utiliser de drogues qui inhibent les glandes sudoripares.

De très nombreux remèdes homéopathiques permettent de réguler la transpiration. Leur choix est souvent lié aux remèdes de terrain et il sera donc assuré par le médecin homéopathe.

Les fièvres

La fièvre est une élévation anormale de la température interne du corps. Cette température est généralement voisine de 37 °C le matin et de 37,2 °C le soir, mesure faite après une demi-heure de repos.

Un symptôme

De très nombreuses causes peuvent provoquer l'apparition d'une fièvre qui n'est donc qu'un symptôme. Chez l'enfant, elle est le symptôme le plus fréquent puisqu'elle apparaît très souvent à l'occasion d'un épisode de lutte contre la pénétration d'un microbe, et elle s'accompagne fréquemment d'une certaine agitation, de cris et de pleurs, de soif et de troubles du sommeil. C'est d'ailleurs grâce à de telles rencontres avec les microbes que l'enfant structure son système de défenses appelé système immunitaire. Le médecin, souvent sollicité à cette occasion, s'efforcera toujours de faire un diagnostic précis.

En attendant le médecin

La fièvre fait toujours craindre la survenue d'états de déshydratation, surtout chez les tout-petits, et de convulsions chez le jeune enfant. Dans ces cas-là il est possible, par des moyens simples, de faire baisser la température :

— penser à vêtir l'enfant très légèrement, voire même à le dévêtir complètement en maintenant la température ambiante de la pièce à 20 °C.
— penser à donner suffisamment à boire au jeune malade pour compenser ses pertes d'eau par transmission : l'eau, les jus de fruits, le bouillon de légumes sont les boissons les mieux acceptées. Le lait est à éviter car généralement mal supporté sur le plan digestif.
— penser, si la fièvre dépasse 39 °C, à faire prendre un bain à l'enfant en mettant l'eau à 2 °C en dessous de la température mesurée à l'aide du thermomètre (par exemple : eau du bain à 37 °C pour une fièvre à 39 °C) et en laissant lentement l'eau se refroidir. Laisser l'enfant une dizaine de minutes dans son bain et bien le sécher ensuite.
— en cas de fièvre s'élevant très rapidement (fièvre à 41 °C), des vessies de glace peuvent être placées sur le sommet de la tête, sur l'abdomen et sur les extrémités des membres, après avoir pris bien soin d'envelopper ces parties du corps pour ne pas brûler la peau.

A côté de ces moyens purement physiques, il faut toujours utiliser des remèdes homéopathiques qui présentent l'avantage sur d'autres médications de s'adapter aux différents aspects de la fièvre. Notons aussi qu'un tel traitement homéopathique n'est évidemment pas incompatible avec un éventuel traitement antibiotique qui peut s'avérer nécessaire en cas d'infection grave.

la fièvre de type Aconitum napellus

Il s'agit d'une fièvre élevée, mais qui évolue avec de grandes oscillations, avec frissons, d'apparition extrêmement brutale, souvent suite à une exposition au froid sec, chez un

enfant vigoureux qui réagit habituellement bien. La peau est rouge et sèche. Le jeune malade ne transpire pas et a une soif intense d'eau froide. Il est très anxieux, agité, et il a peur, car il ressent des sensations d'engourdissement et de fourmillement dans tout le corps avec une hypersensibilité générale. La chaleur de la pièce aggrave son état.

Une telle fièvre est très rapidement suivie d'autres symptômes si elle n'est pas traitée. On peut alors observer, selon la localisation : des douleurs d'oreille, une angine, un enrouement avec toux sèche, une conjonctivite, une diarrhée.

POSOLOGIE

ACONIT 9 CH, 3 granules toutes les heures. Diminuer en fonction de l'amélioration.

la fièvre de type Belladonna

Il s'agit d'une fièvre qui s'élève rapidement, mais qui présente comme celle d'Aconit de grandes oscillations, avec frissons, chez un enfant habituellement en bonne santé, après une exposition au froid vif et sec ou après une insolation. La peau est rouge, humide de sueurs chaudes qui prédominent à la face. Le jeune malade est le plus souvent abattu, mais parfois en proie au délire si la fièvre est très élevée. La muqueuse de l'intérieur de la bouche est sèche, la soif est variable mais souvent vive, et le malade a de la peine à avaler sa salive. Il se plaint de douleurs aiguës et surtout de violents maux de tête. Il est aggravé par la lumière et amélioré par des applications froides dans une chambre chaude. Il réclame être au chaud dans le calme absolu.

Ce type de fièvre suit souvent celle d'Aconit décrite précédemment, et, dans ce cas, il faudra savoir donner les deux médicaments l'un derrière l'autre en fonction du changement

des symptômes. Belladonna peut également être indiqué lorsque tous ces symptômes existent, mais sur un mode beaucoup plus faible (*Cf.* Les angines et les maladies des voies aériennes supérieures, p. 101 à 106).

POSOLOGIE

BELLADONNA 7 CH, 3 granules toutes les heures. Diminuer en fonction de l'amélioration.

la fièvre de type Ferrum phosphoricum

La fièvre n'est pas très élevée. Elle ne dépasse pas 39 °C et survient plutôt chez un enfant pâle, asthénique, fatigué. Le visage présente des alternances de pâleur et de rougeur. La peau est légèrement moite, et les sueurs, quelquefois abondantes, ne soulagent pas le malade qui a soif mais sans caractéristique particulière. Fréquemment surviennent des saignements de nez.

Ce type de fièvre inaugure souvent une rhinopharyngite, une bronchite, une trachéite, une otite.

POSOLOGIE

FERRUM PHOSPHORICUM 7 CH, 3 granules toutes les heures. Diminuer en fonction de l'amélioration.

la fièvre de type Mercurius solubilis

Elle est d'installation progressive et s'annonce par ce fameux frisson à fleur de peau considéré comme caractéristique

de Mercurius (souvent le premier symptôme d'un refroidissement). Ce frisson est généralement ressenti dans la soirée et augmente avec la nuit. Il alterne avec des bouffées de chaleur et il est, fréquemment, localisé. Très vite surviennent des sueurs très abondantes, profuses, mais qui ne soulagent pas le malade. Les douleurs augmentent avec la transpiration. La température atteint 39 °C, l'haleine devient fétide et la langue saburrale. Des écoulements commencent à apparaître.

Cette fièvre se voit souvent dans certaines angines microbiennes.

POSOLOGIE

MERCURIUS SOLUBILIS **7 CH,** 3 granules toutes les heures. Diminuer en fonction de l'amélioration.

la fièvre de type Bryonia alba

La fièvre survient de façon progressive, précédée d'un frisson, au cours d'une inflammation aiguë. L'enfant présente une muqueuse de la bouche très sèche. Il a donc très soif et boit de grandes quantités d'eau. Les sueurs, un peu grasses, le soulagent beaucoup.

Ses maux de tête s'aggravent par le mouvement. Il se tient donc le plus immobile possible et souhaite ne pas être dérangé. Cette fièvre se voit souvent dans certaines formes de grippes.

POSOLOGIE

BRYONIA **7 CH,** 3 granules toutes les heures. Diminuer en fonction de l'amélioration.

la fièvre de type Gelsemium sempervirens

Il s'agit d'une fièvre d'apparition progressive, avec des frissons ressentis le long de la colonne vertébrale, accompagnés de tremblements, chez des enfants affaiblis, ne bougeant pas dans leur lit. Elle atteint alors un niveau élevé et s'y maintient. La face est rouge congestionnée. Les yeux sont larmoyants. Les sueurs sont abondantes et épuisantes. Le jeune malade est prostré, a mal dans les muscles. Il n'a pas soif. Cette fièvre se voit souvent dans certaines formes de grippe.

POSOLOGIE

GELSEMIUM 7 CH, 3 granules toutes les heures. Diminuer en fonction de l'amélioration.

la fièvre de type Apis mellifica

Il s'agit d'une fièvre d'apparition brutale, qui s'élève rapidement et se maintient à ce niveau, contrairement aux fièvres d'Aconit et de Belladonna. Elle est alternativement sèche ou accompagnée de sueurs, généralement en rapport avec une inflammation de la muqueuse de la gorge qui présente un œdème. Des douleurs de type piqûres, brûlures, améliorées par le froid, siègent au niveau de la gorge. La chaleur aggrave tous les symptômes et notamment les maux de têtes violents de l'enfant qui, cependant, n'a jamais soif.

POSOLOGIE

APIS MELLIFICA 9 CH, 3 granules toutes les heures. Diminuer en fonction de l'amélioration.

la fièvre de type Eupatorium perfoliatum

Il s'agit de la fièvre de la grippe la plus classique. Son début est brutal et elle est rapidement élevée avec frissons dès que l'enfant se découvre. La soif est intense. Les courbatures osseuses, musculaires et articulaires sont généralisées et violentes. Toutes les douleurs sont aggravées par le mouvement. Plus les frissons sont intenses, moins les sueurs sont abondantes. Elle est souvent accompagnée d'un écoulement du nez, d'une toux sèche et de nausées qui peuvent aller jusqu'aux vomissements.

POSOLOGIE

EUPATORIUM PERFOLIATUM 9 CH, 3 granules toutes les heures. Diminuer en fonction de l'amélioration.

la fièvre de type Pulsatilla

La fièvre, d'installation progressive, est peu élevée et instable. L'enfant est très frileux avec sensations bizarres de froid à certains endroits du corps et de chaud à d'autres. Il frissonne constamment même dans une pièce chaude, mais est aggravé par la chaleur. Il a paradoxalement besoin d'air frais et n'a pas soif. Il présente des sueurs nocturnes aggravées entre deux et cinq heures du matin.

Cette situation se rencontre au début des maladies infectieuses ou, au contraire, à la fin, lorsqu'un état subaigu devient chronique.

POSOLOGIE

PULSATILLA 7 CH, 3 granules 3 fois par jour pendant dix à quinze jours.

la fièvre de type Chamomilla

Il s'agit d'une fièvre élevée, d'apparition brutale, suite à un coup de froid, à une colère ou une poussée dentaire. Au début, l'enfant n'a pas soif, puis des sueurs apparaissent, très abondantes, particulièrement à la face et à la tête, accompagnées d'une soif très vive pour de l'eau froide. Il est toujours extrêmement agité, de mauvaise humeur, coléreux, hypersensible à la douleur et à la moindre contrariété. Porté dans les bras, son état s'améliore. Il présente fréquemment, en cas de poussée dentaire, un signe objectif de grande valeur : une des joues est plus rouge et plus chaude que l'autre.

POSOLOGIE

CHAMOMILLA 15 CH, 3 granules toutes les heures. Diminuer en fonction de l'amélioration.

la fièvre de type China

Il s'agit d'une fièvre périodique chez des enfants faibles, souvent anémiés. La fièvre est sèche au début, accompagnée de frissons et sans soif. Puis apparaît une fièvre avec sueurs profuses et soif. La périodicité — c'est-à-dire le rythme de survenue de la fièvre — est nette, souvent un jour ou deux.

POSOLOGIE

CHINA 9 CH, 3 granules 3 fois par jour.

la fièvre de type Arnica

Il s'agit d'une fièvre élevée après un traumatisme, ou chez un enfant surmené physiquement ou intellectuellement. Le jeune malade présente tête et face rouges et chaudes alors que le reste du corps est froid avec sensation générale de meurtrissures. Il est très agité et ne trouve aucune position confortable. Des phases de délires peuvent alterner avec des phases de prostration.

POSOLOGIE

ARNICA 15 CH, 3 granules toutes les heures.

la fièvre de type Nux vomica

Il s'agit d'une fièvre d'apparition brutale suite à léger coup de froid (parfois un simple courant d'air) chez un enfant vigoureux mais sédentaire, hypersensible, facilement irritable, autoritaire et actif. Le malade frissonne et son état s'aggrave à la moindre sensation de froid, notamment en se découvrant. Un vêtement supplémentaire ou la chaleur d'une pièce ne modifient pas cette sensation.

POSOLOGIE

NUX VOMICA 7 CH, 3 granules toutes les heures. Diminuer selon l'amélioration.

la fièvre de type Rhus toxicodendron

Il s'agit de fièvres d'installation progressive et qui se maintiennent à un niveau élevé. Elles font fréquemment suite à un refroidissement au cours d'un bain ou une transpiration d'effort. Elles surviennent aussi au cours de maladies infectieuses graves avec agitation, délire léger, stupeur. L'enfant se trouve dans un état douloureux général, avec des courbatures qui l'obligent à changer de position sans cesse, ce qui le soulage très provisoirement.

Il frissonne et présente souvent une toux sèche. Il a soif et boit avidement de l'eau ou du lait froid. Une éruption d'herpès buccal accompagne fréquemment cette fièvre.

POSOLOGIE

RHUS TOXICODENDRON 7 CH, 3 granules toutes les heures. Diminuer en fonction de l'amélioration.

la fièvre de type Arsenicum album

Il s'agit d'une fièvre d'état grave chez un enfant profondément atteint suite à une intoxication alimentaire ou a une maladie infectieuse. Le malade a un très grand besoin de chaleur et d'air frais. Il a très soif et boit très fréquemment de petites quantités d'eau qu'il a tendance à vomir. Il présente des phases d'excitation alternant avec des phases de prostration. Tous les symptômes sont aggravés entre minuit et 3 heures du matin.

POSOLOGIE

ARSENICUM ALBUM **9** CH, 3 granules toutes les heures. Diminuer en fonction de l'amélioration.

la fièvre de type Pyrogenium

Classiquement, il s'agit d'une fièvre d'infection grave avec tendance à la suppuration. Mais une centaine d'année d'expérience a montré que Pyrogenium pouvait être utilisé avec intérêt dès le début de toute infection microbienne.

POSOLOGIE

PYROGENIUM **9** CH, 3 granules 3 fois par jour pendant dix jours.

les maladies infectieuses de l'enfance

la coqueluche

La coqueluche, maladie infectieuse, contagieuse, épidémique, est due à une bactérie : le bacille de Bordet-Gengou, encore appelé Bordettella pertussis. Elle atteint classiquement les enfants de 2 à 7 ans, mais peut se voir à tout âge. Les personnes qui ont fait la maladie sont, par la suite, immunisées.

La coqueluche est souvent grave chez le nourrisson. La vaccination obligatoire assure une protection qui n'est que partielle, mais les sujets vaccinés ou en cours de vaccination présentent des formes bénignes de l'affection qui se traduisent généralement par une toux au long cours.

PRÉCAUTION ET PLACE DE L'HOMÉOPATHIE

L'homéopathie donne d'excellents résultats dans la coqueluche. Les parents suffisamment avertis des pratiques homéopathiques peuvent entreprendre le traitement s'ils sont sûrs qu'il s'agit bien d'une coqueluche, c'est-à-dire s'ils ont connaissance d'une contagion. D'autre part, ils ne le feront que si

l'enfant a plus de 1 an, ne présente pas de fièvre, et s'il ne maigrit pas suite aux vomissements.

Dans tous les autres cas, et notamment avant l'âge de 1 an, en cas de fièvre même légère, en cas d'amaigrissement et, *a fortiori,* s'il y a un doute sur le diagnostic, il faut appeler le médecin.

La maladie au début

La maladie débute par une trachéite qui se traduit par une toux sèche, violente, aboyante, incessante, avec des paroxysmes, surtout la nuit, et souvent avec des saignements de nez, d'où coule un liquide clair, abondant, qui irrite la lèvre supérieure. Un larmoiement non irritant complète le tableau. La fièvre est généralement absente.

Si l'enfant est encore vigoureux, prescrire alors **BELLADONNA 5 CH** et **ALLIUM CEPA 7 CH,** 3 granules toutes les deux heures. Diminuer les prises selon l'amélioration et passer, si besoin, aux médicaments de la période des quintes.

Si, au contraire, l'enfant est fatigué, prescrire **FERRUM PHOSPHORICA 7 CH,** 3 granules toutes les deux heures ; **ALLIUM CEPA 7 CH,** 3 granules toutes les deux heures ; et **CARBO VEGETABILIS 30 CH,** 1 dose chaque jour pendant trois jours.

Diminuer les prises selon l'amélioration et passer, si besoin, aux médicaments de la période des quintes.

La maladie déclarée

Les quintes de toux apparaissent. Elles sont d'abord sèches. La toux est aboyante, par quintes rapides, et le jeune malade a du mal à reprendre sa respiration. Avant la crise, l'enfant se tient immobile parce qu'il sent venir l'accès : on dit qu'il « médite » sa quinte.

La violence de la toux entraîne une douleur des muscles abdominaux et le sujet se tient le ventre quand il tousse. Ces quintes s'aggravent après minuit et s'accompagnent parfois de saignements de nez et de vomissements. La fièvre survient par accès réguliers. La nuit, le malade transpire. Entre les quintes,

il est agité, triste, et n'a pas faim. Il se plaint d'être faible et épuisé.

Le remède indiqué est DROSERA 15 CH, 3 granules à répéter à chaque quinte.

A DROSERA 15 CH on ajoutera :

ARNICA 9 CH, 3 granules 5 fois par jour, surtout si l'enfant supporte mal le traumatisme de la toux et s'il crie et pleure avant la quinte et ne supporte pas qu'on le touche.

IPECA 5 CH, 3 granules 5 fois par jour, surtout si l'enfant présente des sueurs froides avec légers évanouissements durant les quintes, ainsi que des nausées et des vomissements glaireux et abondants qui ne le soulagent pas.

CORALLIUM RUBRUM 5 CH, 3 granules 5 fois par jour, surtout si la toux est très suffocante et la face très rouge et même parfois bleue pendant la quinte. L'inspiration d'air froid déclenche les quintes et l'enfant se cache sous ses couvertures pour limiter leur venue.

NAPHTALINUM 5 CH, 3 granules 5 fois par jour, surtout si coexistent, avec les quintes, un écoulement du nez et un larmoiement irritants.

Lorsque apparaît l'expectoration :

Au début, les quintes aboutissent au rejet abondant de muscosités visqueuses et blanchâtres qui s'écoulent en longs filaments. Le médicament indiqué est COCCUS CACTI 5 CH, 3 granules 5 fois par jour.

Si les mucosités filantes et visqueuses deviennent adhérentes et jaunes, le remède indiqué est KALI BICHROMICUM 5 CH, 3 granules 5 fois par jour.

La fin de la maladie

La toux devient sèche la nuit, grasse le jour, et entraîne le rejet de mucosités jaunes non irritantes. L'enfant n'a pas soif, son état est aggravé par la chaleur et amélioré par l'air frais.

Les remèdes indiqués sont : PULSATILLA 5 CH et SULFUR IODATUM 5 CH, 3 granules 2 fois par jour pour chaque remède pendant au moins quinze jours.

Les toux résiduelles

En cas de persistance d'une toux spasmodique qui réapparaît à chaque rhume, donner en alternance : 1 dose de **DROSERA 30 CH** et 1 dose de **PERTUSSINUM 30 CH** tous les quinze jours.

Les complications

Les complications de la coqueluche, heureusement assez rares, se voient essentiellement chez le nourrisson. Elles se présentent sous la forme de quintes asphyxiantes ou de surinfections respiratoires et imposent dans tous les cas le recours à un médecin. Elles nécessitent le plus souvent des traitements allopathiques, voire l'hospitalisation.

La prévention de la coqueluche

Outre la vaccination dont il a été parlé plus haut, en cas de contact avec un enfant coquelucheux, il faut faire prendre à l'enfant éventuellement contaminé **SILICEA 15 CH,** 1 dose 2 fois par semaine pendant trois semaines.

la grippe

La grippe est une maladie infectieuse due à un virus. Elle se manifeste par un écoulement des muqueuses respiratoires, des maux de tête, des courbatures généralisées et de la fièvre.

PRÉCAUTIONS ET PLACE DE L'HOMÉOPATHIE

Mis à part les complications de surinfection qui doivent être traitées par les antibiotiques, il n'existe aucun médicament allopathique actif contre le virus grippal. En revanche, les remèdes homéopathiques sont particulièrement intéressants, aussi bien à titre préventif que curatif.

Traitement préventif

Première possibilité : SERUM DE YERSIN **15 CH,** 1 dose tous les quinze jours pendant les périodes d'automne et d'hiver.

Deuxième possibilité : INFLUENZINUM **15 CH,** 1 dose tous les quinze jours pendant la période d'automne et d'hiver.

Ces deux remèdes donnent d'excellents résultats.

La grippe au début

OSCILLOCOCCINUM **200,** 1 dose dès les premiers symptômes faits de malaises diffus, légères courbatures, fébricule, maux de tête. Deux autres doses, chacune à six heures d'intervalle.

Choisir entre ACONIT, BELLADONA et FERRUM PHOSPHORICUM en fonction des signes de début (voir les caractéristiques de ces médicaments au chapitre traitant des fièvres, p. 58 et suiv.).

Traitée ainsi très rapidement dès les premiers symptômes, la grippe peut avorter.

La grippe installée

EUPATORIUM PERFOLIATUM **15 CH,** 3 granules toutes les heures, remède de la grippe classique avec courbatures, sensations de meurtrissures, de brisures dans les os, avec douleur à la pression des globes oculaires. Le jeune malade a soif d'eau froide.

GELSEMIUM **15 CH,** 3 granules toutes les heures, remède de la grippe localisée à la tête avec congestion douloureuse et abrutissement. L'enfant transpire, ressent des courbatures, tremble mais n'a pas du tout soif.

BRYONIA **15 CH,** 3 granules toutes les heures, remède de la grippe avec courbatures et transpiration. Mais ici, l'enfant est immobile, car le moindre mouvement aggrave ses douleurs et ses courbatures. Il a très soif de grandes quantités d'eau.

RHUS TOXICODENDRON **15 CH,** 3 granules toutes les heures, remède de la grippe avec alternance de prostration et d'agitation, car le mouvement améliore les courbatures et l'enraidissement articulaire. Le jeune patient transpire dans son lit et

frissonne dès qu'il se découvre un peu. Il y a parfois éruption d'herpès.

La convalescence

La grippe dure une huitaine de jour. Bien que les symptômes s'atténuent fortement sous traitement homéopathique, il est fréquent d'observer une fatigue séquellaire. On donnera alors :

OLIGOCÉAN, 2 gélules par jour, avant le repas du matin, pendant deux cures d'un mois séparées de quinze jours d'intervalle libre. Il s'agit d'une préparation alimentaire homéopathique (4[e] dilution décimale) de poudre d'huître, de coque et de bernique, vendue en pharmacie. Elle contient 34 oligo-éléments naturels microdosés. Elle donne d'excellents résultats dans la lutte contre les fatigues de la convalescence.

CHINA 7 CH, 3 granules 2 fois par jour, remède de la fatigue physique avec pâleur et baisse de la tension, consécutive aux sueurs abondantes.

KALIUM PHOSPHORICUM 7 CH, 3 granules 2 fois par jour, remède de la fatigue physique avec manque total de goût pour le travail ou l'effort intellectuel.

AVENA SATIVA 3 X, 10 gouttes matin et soir, remède qui stimule l'appétit et l'activité.

MANGANUM 15 CH, 3 granules le soir, remède de la fatigue en général.

l'hépatite

L'hépatite est une infection du foie due à plusieurs virus de familles différentes. C'est une maladie épidémique et contagieuse qui confère l'immunité pour chaque type de virus. Aucun antibiotique n'est efficace contre les virus de l'hépatite.

PRÉCAUTIONS ET PLACE DE L'HOMÉOPATHIE

Il n'existe aucun traitement classique de l'hépatite. En revanche, d'excellents vaccins ont été mis au point et sont utilisés surtout pour les personnes du corps de santé, qui sont à haut risque de contamination.

Dans tous les cas d'apparition d'ictère, il faut consulter un médecin qui fera le diagnostic et exercera une surveillance attentive sur l'évolution de la maladie.

Les remèdes homéopathiques permettent, une fois le diagnostic posé, de raccourcir l'évolution de la maladie et de lutter contre la très grande fatigue séquellaire.

Symptômes

La première phase de la maladie est peu spécifique : malaise général, fatigue, douleurs musculaires et articulaires, troubles digestifs, baisse de l'appétit avec nausées, parfois vomissements, fièvre discrète à 38 °C, constituent un tableau clinique proche de la grippe. A ce stade, le traitement homéopathique sera celui du début d'une maladie grippale (*Cf.* p. 72).

La deuxième phase est caractérisée par l'apparition de l'ictère, appelé communément jaunisse, qui est la coloration jaune de la peau et des muqueuses et qui s'accompagne d'une décoloration des selles qui deviennent blanches et d'un brunissement des urines qui deviennent jaune foncé. Parallèlement, on observe dans le sang une augmentation de certaines enzymes (transaminases) qui témoigne d'une destruction partielle du foie.

A ce stade, le traitement homéopathique qui s'impose est :

PHOSPHORUS 15 CH, 3 granules matin, midi et soir pendant deux mois.

Ce remède permet un retour à la normale beaucoup plus rapide de l'état clinique (disparition de l'ictère) et des constantes biologiques.

Durant la phase de convalescence, donner à l'enfant OLIGOCÉAN, 2 gélules par jour, avant le repas du matin, pendant

deux cures d'un mois séparées de quinze jours d'intervalle libre. Il s'agit d'une préparation alimentaire homéopathique (4ᵉ dilution décimale) de poudre d'huître, de coque et de bernique, vendue en pharmacie. Elle contient 34 oligo-éléments naturels microdosés.

l'herpès

L'herpès est une maladie infectieuse due à un virus. Après une première infection qui se manifeste par une forte éruption de vésicules dans et autour de la bouche ou au niveau des organes génitaux, le virus reste vivant mais silencieux dans l'organisme.

A l'occasion de divers événements extérieurs (forte insolation, exposition au froid, aux rayons ultra-violets, etc.) ou intérieurs (choc affectif, chagrin, grande joie, deuil...), le virus se réveille et provoque une nouvelle infection appelée infection récurrente. Ces crise de récurrence qui peuvent survenir très fréquemment sont extrêmement gênantes et fatigantes.

PRÉCAUTIONS ET PLACE DE L'HOMÉOPATHIE

Il n'existe aucun médicament efficace pour supprimer la récurrence herpétique. Le Zovirax (acyclovir), médicament allopathique, empêche bien la survenue des crises pendant la durée de la prise, mais les récurrences reviennent dès l'arrêt du médicament. Certains remèdes homéopathiques pris au bon moment arrêtent la crise, et les remèdes de terrain en diminuent la fréquence.

L'herpès peut avoir des conséquences graves chez les sujets dont les défenses immunitaires sont abaissées. Il importe alors de consulter son médecin.

La crise de récurrence

La récurrence au niveau du pourtour de la bouche

La crise de récurrence s'annonce, le plus souvent, par des petits signes que l'on appelle « prodromes ». Ainsi, avant que n'apparaissent les vésicules, une région au bord des lèvres devient sensible avec impression de démangeaison et de brûlure.

Le traitement homéopathique doit être pris au moment de ces prodromes. Il est très efficace dans l'immense majorité des cas. Quel est ce traitement ?

VACCINOTOXINUM 15 CH, 1 dose unique au moment des prodromes.

APIS MELLIFFICA 15 CH, 3 granules 6 fois à dix minutes d'intervalle dans l'heure qui suit la prise de Vaccinotoxinum.

RHUS TOX 9 CH, 3 granules 2 fois par jour pendant huit jours, à prendre uniquement si les vésicules apparaissent après la prise des deux précédents médicaments.

La récurrence au niveau des organes génitaux

Cette récurrence est exceptionnelle chez l'enfant, mais elle peut se voir chez l'adolescent, d'autant plus que l'activité sexuelle a commencé précocement.

Les prodromes sont parfois absents dans le cas de la récurrence génitale. De plus, leur manifestation est souvent curieuse : on peut, en effet, observer des démangeaisons et des brûlures comme pour l'herpès des lèvres, mais aussi des douleurs sciatiques, l'apparition de ganglions à l'aine, une grande fatigue inexplicable, des douleurs dans la vessie, etc. Il est donc plus difficile de savoir à quel moment prendre son traitement. Cependant, en cas de doute, il vaut mieux prendre le traitement pour rien — car il est totalement dénué d'effets secondaires — que de risquer l'éclosion de la poussée d'herpès.

Le traitement est le suivant :

VACCINOTOXINUM 15 CH, 1 dose unique au moment des prodromes.

CROTON TIGLIUM 9 CH et APIS MELLIFICA 15 CH, 3 granules de chacun des remèdes, 6 fois à dix minutes d'intervalle dans l'heure qui suit la prise de Vaccinotoxinum.

RHUS TOX 9 CH, 3 granules 2 fois par jour en cas d'apparition des vésicules.

Les résultats de ce traitement sont moins constants que dans le cas de la récurrence autour des lèvres. Cela tient beaucoup au fait que les remèdes sont souvent pris trop tard par rapport au début de la crise.

Nota : Il est important de signaler que, même si les remèdes sont pris après le début de l'éruption, ils auront souvent pour effet d'écourter considérablement la crise.

Le terrain herpétique

Le traitement du terrain herpétique ne peut être mené à bien que par un médecin homéopathe qui choisira les médicaments de terrain qui conviennent à l'enfant.

Les remèdes les plus fréquemment utilisés sont : VACCINOTOXINUM, NATRUM MURIATICUM, SULFUR, SEPIA, MERCURIUS SOLUBILIS.

les oreillons

Il s'agit d'une maladie infectieuse très contagieuse, épidémique, pratiquement toujours bénigne. Elle est due à un virus. Les enfants qui ont fait la maladie sont protégés contre une nouvelle atteinte.

Aucun antibiotique n'est actif sur le virus des oreillons.

La maladie au début

La fièvre inaugure la maladie. Elle est généralement peu élevée. L'enfant se plaint de douleurs dans la région de l'oreille. Il est de mauvaise humeur et manque d'entrain.

Selon les caractéristiques de la fièvre, les remèdes les plus souvent indiqués seront :

ACONIT 9 CH, 3 granules toutes les heures ; BELLADONNA 7 CH, 3 granules toutes les heures ; FERRUM PHOSPHORICUM 7 CH, 3 granules toutes les heures (voir les caractéristiques de ces médicaments au chapitre traitant des fièvres, p. 58 et suiv.).

La maladie déclarée

Le gonflement des glandes parotides survient très vite après le début de la maladie. Ces deux glandes salivaires situées en avant et en dessous des oreilles grossissent, deviennent douloureuses et gênent la mastication. Ce gonflement peut se produire d'un seul côté ou des deux côtés à la fois, ou des deux côtés de façon différée. A ce stade, deux médicaments sont particulièrement indiqués :

BELLADONNA 7 CH, 3 granules 3 fois par jour si le début a été brusque avec tuméfaction aiguë des glandes parotides qui sont rouges, chaudes et très douloureuses.

MERCURIUS SOLUBILIS 7 CH, 3 granules 3 fois par jour, qui est le remède le plus souvent indiqué et qui correspond à une évolution progressive moins aiguë que pour Belladonna, avec fièvre peu élevée, glandes parotides sensibles, haleine fétide, salivation importante et soif vive.

La fin de la maladie

En quelques jours, les parotides dégonflent et tout rentre dans l'ordre. Les deux remèdes utiles, durant cette période, sont :

PULSATILLA 7 CH, 3 granules 3 fois par jour, et SULFUR IODATUM, 3 granules 3 fois par jour.

les méningites aiguës

Les méningites aiguës sont des infections des méninges et du liquide céphalo-rachidien par un microbe qui peut être une bactérie (méningoque, pneumocoque, streptocoque, bacille tuberculeux) ou un virus.

Symptômes

Une fièvre d'emblée élevée à 40 °C, une grande sensation de malaises avec frissons, des maux de tête accompagnés de vomissements qui viennent en jets, sans effort de la part de l'enfant, une nuque douloureuse et raide imposent l'appel d'un médecin en urgence et la pratique d'une ponction lombaire.

Dans le doute, et même si ces symptômes sont moins violents, une consultation s'impose.

PRÉCAUTIONS ET PLACE DE L'HOMÉOPATHIE

Les remèdes homéopathiques n'ont pas leur place dans le traitement des méningites aiguës. Il s'agit là d'une urgence médicale qui doit impérativement être prise en charge à l'hôpital et traitée, par antibiothérapie pour les méningites bactériennes, et dans tous les cas surveillée en service de réanimation. Un vaccin est aujourd'hui disponible pour les méningites à méningocoques.

la poliomyélite

La poliomyélite est une maladie infectieuse, épidémique et contagieuse, due à un poliovirus. Elle atteint la moelle épinière

et provoque parfois des paralysies irréversibles, donc des troubles respiratoires lorsque les muscles correspondants sont touchés. Elle confère l'immunité.

Aucun antibiotique n'est actif contre les poliovirus.

Symptômes

La maladie démarre comme une grippe avec fièvre de degré variable, angine rouge, nausées, perte de l'appétit, vomissements, troubles du transit, courbatures, maux de tête, transpiration et absence de soif. C'est la phase d'invasion et, à ce stade, le diagnostic est impossible et le plus souvent les choses en restent là.

Dans 1 à 2 % des cas, des paralysies s'installent brutalement, en quarante-huit heures, et touchent d'emblée tous les muscles qu'elles doivent atteindre. Durant cette phase, les douleurs musculaires sont intenses. La fièvre persiste quelques jours et les paralysies commencent à régresser à partir de la deuxième semaine. Cette régression va durer un à deux ans et cela justifie la mise en œuvre des techniques de rééducation sur une longue durée.

PRÉCAUTIONS ET PLACE DE L'HOMÉOPATHIE

Durant la phase d'invasion, le traitement homéopathique est justifié et c'est celui d'une grippe avec comme médicament le plus fréquent **GELSEMIUM 15 CH** que l'on donnera à l'enfant à raison de 3 granules toutes les deux heures.

Pendant la phase paralytique, aucun traitement n'est efficace et le transport d'urgence dans un centre de réanimation s'impose pour prévenir tout accident respiratoire.

Heureusement, il existe une vaccination efficace contre la poliomyélite. Elle est obligatoire en France et a permis une éradication presque totale de la maladie.

la rougeole

La rougeole, la plus répandue des fièvres éruptives, est une maladie infectieuse épidémique, très contagieuse, due à un virus. Les enfants ayant fait la maladie sont protégés contre une nouvelle atteinte.

La vaccination existe mais n'est pas obligatoire. La maladie est généralement bénigne chez un enfant en bonne santé. Cependant, ses complications peuvent être redoutables.

Aucun antibiotique n'est actif sur le virus de la rougeole.

La maladie au début

La maladie débute par de la fièvre qui va durer trois à cinq jours, avec écoulement oculo-nasal et toux rauque. La gorge est rouge, les yeux sont brillants, et le seul signe qui permet à coup sûr le diagnostic est la présence de très petits points blancs sur fond rouge sur la face interne de la joue (signe de Köplick). Selon les caractéristiques de la fièvre (*Cf.* chap. « Les fièvres », p. 58 et suiv.), les remèdes les plus souvent indiqués seront :

ACONIT **9 CH,** 3 granules toutes les heures ; BELLADONNA **7 CH,** 3 granules toutes les heures ; FERRUM PHOSPHORICUM **7 CH,** 3 granules toutes les heures.

Cependant, on doit ajouter BRYONIA **7 CH,** 3 granules toutes les heures, à l'un de ces trois médicaments si la toux sèche et quinteuse est aggravée par le moindre mouvement et si l'enfant présente des maux de tête qui sont améliorés par la pression forte sur la tête et une forte soif.

On doit ajouter GELSEMIUM **7 CH,** 3 granules toutes les heures si l'enfant manque de réactions, présente des tremblements et une absence totale de soif.

De plus, l'écoulement oculo-nasal sera traité par EUPHRASIA **7 CH,** 3 granules 3 fois par jour si le larmoiement est irritant et

l'écoulement nasal doux. Il sera traité par ALLIUM CEPA 7 CH, 3 granules 3 fois par jour si le larmoiement est doux et l'écoulement nasal irritant.

Enfin, si la gorge est très rouge avec des points blancs, et si la langue est chargée, gardant l'empreinte des dents chez un enfant qui salive beaucoup, il faut ajouter MERCURIUS SOLUBILIS 7 CH, 3 granules 3 fois par jour.

La maladie déclarée

A ce stade apparaît l'éruption. Le jeune malade présente toujours fièvre, toux et écoulement, et il est couvert de petites taches rouges qui s'effacent à la pression. Cette éruption commence à la face et derrière les oreilles et s'étend au reste du corps en vingt-quatre heures. Il faut continuer les médicaments choisis pour la période de début et ajouter PULSATILLA 7 CH, 3 granules 5 fois par jour.

Si l'éruption est lente à venir chez un sujet vigoureux, il faut donner une dose unique de SULFUR 15 CH.

La même situation chez un sujet sans réaction appelle GELSEMIUM 7 CH, 3 granules 3 fois par jour, ou IPECA 7 CH, 3 granules 3 fois par jour si la toux incessante entraîne nausées et vomissements.

La fin de la maladie

L'éruption pâlit et disparaît en trois à cinq jours. Les deux médicaments de la période de convalescence sont PULSATILLA 7 CH et SULFUR IODATUM 7 CH prescrits chacun à raison de 3 granules 2 fois par jour.

Les complications

Les complications les plus fréquentes de la rougeole sont : les otites, les laryngites, les bronchites, les surinfections pulmonaires. On peut voir exceptionnellement une encéphalite. Elles sont toujours rares lorsque l'enfant est traité par

l'homéopathie. Elles impliquent l'intervention d'un médecin et justifient parfois le recours aux antibiotiques.

la rubéole

La rubéole est une maladie éruptive infectieuse épidémique due à un virus. Les enfants ayant fait la maladie sont protégés contre une nouvelle atteinte.

PRÉCAUTIONS ET PLACE DE L'HOMÉOPATHIE

Bien qu'elle soit la plus bénigne des maladies éruptives, une circonstance particulière la rend redoutable : elle peut déterminer chez la femme enceinte des anomalies de l'embryon d'une gravité exceptionnelle. Les malformations touchent essentiellement les yeux, le cœur, les oreilles et le cerveau. Chez les femmes qui n'ont pas fait la maladie dans l'enfance, seule la vaccination permet d'éviter à coup sûr ce risque. Il est donc souhaitable que les petites filles fassent la rubéole afin d'être définitivement protégées pour leur vie d'adulte.

L'homéopathie permet d'atténuer les symptômes qui sont de toute façon mineurs.

Les antibiotiques n'ont aucun effet sur le virus de la rubéole.

La maladie au début

L'enfant est grognon, fatigué. La maladie débute par une fièvre qui est le plus souvent très peu élevée (37,5 °C, 38 °C). Les remèdes utilisés sont donc ceux de la fièvre : **ACONIT 9 CH,** 3 granules toutes les heures ; **BELLADONNA 7 CH,** 3 granules toutes les heures ; **FERRUM PHOSPHORICUM 7 CH,** (indiqué le plus souvent) 3 granules toutes les heures (voir les caractéristiques de ces médicaments au chapitre traitant des fièvres, p. 58 et suiv.).

La maladie déclarée

A ce stade apparaît l'éruption faite de petits boutons rosés, assez discrets, avec de larges espaces de peau saine. Cette éruption débute à la face et s'étend à tout le corps en descendant. On observe la présence de petits ganglions sans gravité, à la partie postérieure du cou. Cet état correspond à **PULSATILLA 7 CH**, 3 granules 5 fois par jour.

La fin de la maladie

En trois jours, l'éruption s'efface et l'enfant guérit sans séquelles. Il faut continuer **PULSATILLA 7 CH**, 3 granules 2 fois par jour, et ajouter **SULFUR IODATUM 5 CH**, 3 granules 2 fois par jour pendant cinq jours.

la varicelle

La varicelle est une maladie infectieuse éruptive épidémique très contagieuse, le plus souvent bénigne, due à un virus. Les enfants ayant fait la maladie sont protégés contre une nouvelle atteinte. Cependant, le même virus, qui reste présent dans l'organisme, peut se manifester plus tard sous forme d'une autre maladie : le zona.

Les antibiotiques n'ont aucun effet sur le virus de la varicelle-zona. Cependant, l'acyclovir, produit actif sur le virus de l'herpès (de la même famille), semble avoir une certaine action.

La maladie au début

La maladie débute par une fièvre variable mais généralement de faible intensité. Selon les caractéristiques de la fièvre, les médicaments les plus souvent utilisés seront :

ACONIT 9 CH, 3 granules toutes les heures ; **BELLADONNA 7 CH**, 3 granules toutes les heures ; **FERRUM PHOSPHORICUM 7 CH**,

3 granules toutes les heures (voir les caractéristiques de ces médicaments au chapitre traitant des fièvres, p. 58 et suiv.).

La maladie déclarée

A ce stade apparaît l'éruption. Elle est constituée par de petites vésicules entourées d'un halo rouge et contenant un liquide clair, qui se manifestent par vagues successives sur n'importe quelle partie du corps. Le remède qui correspond à ce type d'éruption est **RHUS TOXICODENDRON 7 CH**, 3 granules 3 fois par jour.

Lorsque les vésicules évoluent, leur contenu se trouble et elles se recouvrent de croûtes blanches, épaisses, sous lesquelles s'accumule un pus jaunâtre. Des démangeaisons très violentes apparaissent avec brûlures aggravées la nuit. Le remède indiqué à ce stade est **MEZEREUM 7 CH**, 3 granules 3 fois par jour.

Si l'aspect des vésicules est plus purulent et que l'enfant présente des sueurs avec hypersalivation et soif vive, il faut ajouter **MERCURIUS SOLUBILIS 7 CH**, 3 granules 3 fois par jour.

La fin de la maladie

Les croûtes sèchent en quelques jours puis tombent au dixième jour. Deux remèdes sont indiqués dans les derniers jours de la maladie : **PULSATILLA 7 CH**, 3 granules 3 fois par jour, et **SULFUR IODATUM 7 CH**, 3 granules 3 fois par jour.

le zona

Le zona est une maladie caractérisée par une éruption de vésicules le long du trajet d'un nerf. Il est dû au virus de la varicelle et se manifeste parfois de nombreuses années après que le sujet a fait cette maladie. Cette possibilité s'explique par la persistance du virus dans l'organisme, à l'état quiescent.

PRÉCAUTIONS ET PLACE DE L'HOMÉOPATHIE

Bien que très fatigant par les douleurs et les insomnies qu'il occasionne, le zona n'est pas, le plus souvent, une maladie grave. Cependant, lorsqu'il s'agit d'un zona ophtalmique, la surveillance de l'œil doit être assurée par un spécialiste.

Les remèdes homéopathiques sont les moyens de choix pour raccourcir la durée de la maladie et surtout pour éviter les névralgies particulièrement pénibles et tenaces qui peuvent survenir plusieurs années après l'éruption.

Il faut cependant noter que l'acyclovir est un produit qui a démontré une certaine activité sur le virus de la varicelle-zona ; il sera donc utilisé si le terrain du malade est particulièrement déficient.

Les remèdes du début

Dès le début des signes, c'est-à-dire lorsque la peau manifeste une augmentation de la sensibilité avec sensations de brûlures sur un trajet nerveux, avant l'apparition de l'éruption ou dès l'apparition des premières vésicules, donner le plus vite possible : **STAPHYLOCOCCINUM 15 CH**, 1 dose unique. Puis six à douze heures plus tard 1 dose unique de **SULFUR 15 CH.**

L'éruption déclarée

A ce stade, l'aspect de l'éruption permet de choisir les remèdes.

RHUS TOXICODENDRON 7 CH, 3 granules 6 fois par jour si les vésicules, petites, de la taille d'une tête d'épingle, contiennent un liquide clair et reposent sur une peau rouge, brûlante et qui démange. La démangeaison est atténuée par des compresses d'eau chaude.

RANONCULUS BULBOSUS 7 CH, 3 granules 6 fois par jour si les vésicules sont bleutées et contiennent un liquide mélangé de sang. Elles démangent beaucoup et provoquent de vives douleurs fulgurantes.

CANTHARIS 7 CH, 3 granules 6 fois par jour si les vésicules,

grosses et rassemblées en paquets confluents, entraînent brûlures et démangeaisons améliorées par des applications froides.

ARSENICUM ALBUM 7 CH, 3 granules 6 fois par jour si les vésicules brûlent très fort (comme des charbons ardents), avec des recrudescences nocturnes entre 1 heure et 3 heures du matin, et sont améliorées par des applications chaudes. Le jeune malade est alors agité, anxieux et très affaibli par sa maladie.

PRUNUS SPINOSA 7 CH, 3 granules 6 fois par jour lorsque l'éruption se manifeste dans la zone ophtalmique. Ce remède est à prendre en plus de ceux indiqués par les symptômes.

MEZEREUM 7 CH, 3 granules 4 à 6 fois par jour lorsque les vésicules contiennent un liquide épais, blanc ou jaunâtre, ou lorsque le stade de croûtes avec pus jaunâtre est atteint. Ce dernier remède correspond donc à un stade plus avancé.

Notons que deux ou trois remèdes peuvent être pris simultanément si la distinction est difficile à faire entre eux.

Les douleurs persistantes

Rappelons que ces douleurs surviennent rarement si le zona a été traité par l'homéopathie. Elles sont de toute façon rares chez l'enfant.

Les remèdes les plus utiles sont les suivants :

HYPERICUM 30 CH, 3 granules 4 fois par jour et au moment des élancements douloureux. Ce remède convient bien aux douleurs qui suivent le trajet d'un nerf et qui sont aggravées par le mouvement et les secousses.

KALMIA LATIFOLIA 15 CH, 3 granules 4 fois par jour et au moment des élancements douloureux. Ce remède est adapté aux douleurs fulgurantes comme des décharges électriques suivies d'une phase d'engourdissement de la région. Il est particulièrement efficace dans les névralgies de la face.

MAGNESIA PHOSPHORICA 15 CH, 3 granules 4 fois par jour et au moment des élancements douloureux. Ce remède convient aux douleurs à début et fin brusques, intolérables, qui arrachent des cris au jeune malade et sont calmées par la chaleur.

CAUSTICUM 15 CH, 3 granules 4 fois par jour et au moment des élancements douloureux. Ce remède correspond aux douleurs avec sensation d'écorchures, de brûlures comme si la peau était à vif, qui sont améliorées par le temps humide et chaud et aggravées par le froid sec.

les maladies parasitaires

Les parasites

Les parasites sont des êtres vivants de genres très variés qui vivent dans le corps humain et à ses dépens. Ils provoquent des maladies de gravités différentes. On distingue :

— *les protozoaires,* très petits êtres constitués d'une seule cellule autonome, qui peuvent se déplacer à l'intérieur de tout l'organisme humain. Ils sont transmis par la bouche (alimentation), par voie sexuelle (sang), et par piqûre d'insecte (sang). Les plus connus sont : le *plasmodium* du paludisme (*Cf.* page 90), les *amibes,* le *trypanosome* de la maladie du sommeil.

— *les vers (helminthes),* organismes constitués de plusieurs cellules, de tailles variables, qui colonisent généralement un organe. Les meilleurs exemples sont le *taenia* (ver solitaire) et les *oxyures.*

— *les champignons pathogènes,* organismes végétaux microscopiques capables de s'implanter en un lieu du corps et de se développer en perturbant l'hôte. Ainsi le *candida albicans* qui provoque le muguet (*Cf.* page 161), les *trichophytons* qui donnent des maladies des ongles, les *teignes* qui donnent des pelades (*Cf.* page 160).

— *les ectoparasites,* qui vivent sur la peau et les poils et provoquent démangeaisons et irritations. Les plus connus sont les puces et les poux.

Dans un premier temps, tous ces parasites doivent être détruits et on utilisera pour cela les moyens classiques. Le traitement de terrain sera établi par le médecin homéopathe pour éviter les récidives.

Le paludisme

Maladie parasitaire due à un plasmodium, le paludisme (autrefois appelé malaria) ne sévit aujourd'hui que dans les pays tropicaux ou subtropicaux où vit l'anophèle, moustique dont la femelle est capable de le transmettre à l'homme lors de sa piqûre. Il s'agit d'une infection extrêmement répandue qui touche en permanence plusieurs centaines de millions de personnes.

La maladie et son traitement

La maladie commence par des frissons intenses et une poussée de fièvre à 41 °C, avec maux de tête violents, vomissements, diarrhée, accélération du pouls et de la respiration. Cette crise dure quatre à six heures, puis la fièvre tombe et le petit malade transpire énormément.

Ces accès surviennent à intervalles réguliers de quelques jours. Le paludisme peut devenir chronique en l'absence de traitement. Le diagnostic fortement suspecté par le tableau clinique très typique est confirmé par l'examen du sang du malade.

Il n'y a pas de traitement homéopathique efficace, et il faut obligatoirement donner de la chloroquinine, ou de la méfloquine en cas de résistance du parasite à la chloroquinine.

La prévention

En cas de voyage en pays contaminés, il est indispensable de prendre le ou les médicaments convenables, huit jours avant le départ, durant toute la durée du voyage et deux mois après le retour. Pour obtenir les renseignements adaptés à chaque pays visité et les noms des remèdes préconisés, il suffit de téléphoner au service médical d'Air France ou à un service hospitalier de parasitologie.

Les poux

Les poux sont de petits insectes (arthropodes) qui siègent dans les cheveux. Ils apparaissent par poussées épidémiques et sont propagés par la promiscuité scolaire. Ils créent une irritation du cuir chevelu et un prurit qui pousse l'enfant à se gratter la tête sans cesse.

Les lotions classiques permettent d'en venir à bout à condition de prendre soin d'éliminer, à l'aide d'un peigne fin, les lentes (œufs) qui sont collées aux cheveux et qui sont peu sensibles aux produits antiparasitaires.

Il n'y a pas de traitement homéopathique efficace.

Le ténia

Le ténia, ou ver solitaire, existe encore, et il faut y penser lorsqu'un enfant maigrit malgré un solide appétit et se plaint de douleurs abdominales diffuses, de nausées parfois suivies de vomissements, et présente des selles pâteuses. L'observation de ces selles permet souvent de mettre en évidence des anneaux et de faire le diagnostic.

L'infestation se fait par l'ingestion de viande de bœuf ou de porc contaminée.

L'utilisation de produits ténicides allopathiques est indispensable et le traitement homéopathique de convalescence (*Cf.* page 48) permettra une remise en forme rapide.

Les oxyures

Le signe essentiel est le réveil, en début de nuit, de l'enfant qui pleure en se grattant l'anus. L'examen immédiat de la marge anale permet de faire le diagnostic en visualisant de petits vers blancs, de quelques millimètres, venus pondre leurs œufs autour de l'anus, ce qui déclenche le prurit.

L'utilisation de produits allopathiques est indispensable pour venir à bout de cette infection, mais il faut y ajouter des

mesures d'hygiène strictes (soins corporels rigoureux, nettoyage quotidien des draps, des vêtements de nuit et des sous-vêtements) car les œufs disséminés réactivent facilement l'infection. On ajoutera comme remède homéopathique TEUCRIUM MARUM 5 CH, 3 granules matin et soir pendant un mois, et les remèdes de convalescence (*Cf.* page 48) qui permettent de remettre rapidement l'enfant en bon état général.

le sida

Il s'agit d'une maladie infectieuse due à un rétrovirus, caractérisée par l'apparition progressive d'un déficit des défenses immunitaires, une sensibilité croissante aux infections, et la mort dans un tableau de délabrement général. Cependant, la maladie peut rester latente durant plusieurs années alors que l'enfant est contaminé. On dit alors qu'il est séropositif.

La contamination se fait essentiellement par transmission de sang ou de sperme. Pendant la grossesse, les fœtus sont contaminés dans un cas sur deux. Les enfants peuvent être contaminés par transfusions sanguines, bien que ce risque ait fortement diminué grâce à des mesures draconiennes de vérification des sangs transfusés. Les adolescents peuvent être contaminés par rapports sexuels ou par l'utilisation de seringues souillées lors de l'injection de drogues.

Il n'y a aucun traitement homéopathique concernant le sida. Mais il n'y a pas non plus de traitement allopathique curatif, et la vaccination n'existe pas encore. On ne peut donc que ralentir l'évolution de la maladie en traitant les infections qui surviennent du fait de la baisse des défenses immunitaires. Les gros efforts des chercheurs en matière médicale et biolo-

gique permettent de penser que la découverte de traitements efficaces est assez proche.

Concernant les adolescents, un gros travail d'éducation est à faire pour bien situer le risque encouru lors des rapports sexuels. En effet, le ou les partenaires (surtout lorsqu'ils sont de rencontre) ne présentent, *a priori,* aucune garantie de non-contamination. Il faut donc recommander la plus extrême prudence et l'utilisation de préservatifs, qui dépoétisent sans doute l'amour mais, pour le moment, permettent d'éviter un risque majeur.

la place des oligo-éléments

Les oligo-éléments peuvent jouer un rôle d'adjuvants thérapeutiques très intéressants dans toutes les maladies infectieuses qui viennent d'être décrites.

Pendant la maladie

Le CUIVRE a depuis longtemps démontré son efficacité comme agent anti-infectieux et anti-inflammatoire. Cependant, on sait aujourd'hui qu'il agit encore mieux s'il est associé à d'autres micronutriments comme le sélénium, le manganèse, le zinc, la vitamine E et la vitamine C. On trouve tous ces catalyseurs associés dans une spécialité appelée OLIGOFORME RL6 en vente libre en pharmacie. La prise d'1 gélule 3 fois par jour dès les premiers symptômes et pendant 8 jours est un excellent adjuvant au traitement homéopathique.

Pendant la convalescence

OLIGOCÉAN (34 oligo-éléments microdosés) à raisons de 2 gélules par jour pendant un mois permet une récupération rapide avec disparition de la fatigue.

Chez les enfants très diminués par la maladie, on peut lui associer l'oligo-élément ARSENIC à raison de 1 dose tous les deux jours pendant un mois.

homéopathie et vaccinations

Les bruits les plus fantaisistes circulent à propos de la position des médecins homéopathes concernant les vaccinations. Il importe donc de rappeler que la question des vaccinations est une question de santé publique et que tous les médecins, qu'ils soient homéopathes ou allopathes, et quelles que soient leurs opinions concernant l'efficacité, l'opportunité et les risques d'accidents, doivent respecter et faire respecter la loi. Tout au plus pourra-t-on ajourner une vaccination du fait d'un état de déficience momentanée. Concernant la pratique de l'homéopathie il faut savoir :

— qu'il n'existe pas et ne peut pas exister de « vaccination homéopathique » au sens que la biologie médicale donne à ce mot. Ainsi les médicaments que nous prescrivons au début de l'automne à titre préventif contre la grippe, comme **INFLUENZINUM 15 CH** ou **SERUM DE YERSIN 15 CH**, ne sont évidemment pas des vaccins mais des remèdes qui, en modifiant le terrain, renforcent les défenses de l'organisme ;
— que le vaccin qui, à notre avis, entraîne le plus d'effets secondaires négatifs est le vaccin par le B.C.G. (vaccin contre la tuberculose). Il faut d'ailleurs noter que le B.C.G. n'a jamais été obligatoire en Hollande et que, cependant, ce pays d'Europe a toujours présenté le taux le plus bas de tuberculose (sans doute grâce à une hygiène de vie meilleure) ;
— qu'un traitement homéopathique ne contre-indique jamais une vaccination ;
— qu'il est possible d'atténuer les effets secondaires négatifs des vaccinations à l'aide d'un traitement homéopathique qui est le suivant : prise d'une dose de **THUYA 15 CH** la veille de la vaccination, le lendemain de la vaccination et tous les quinze jours pendant deux mois.

Les progrès très spectaculaires et très prometteurs de la biologie moléculaire, au cours des dix dernières années, ont permis la fabrication de vaccins très différents de ceux que nous connaissions, beaucoup plus purifiés et beaucoup moins agressifs, et bien d'autres développements dans ce domaine sont à attendre, notamment du fait des développements spectaculaires des recherches en génétique. Le praticien homéopathe doit donc rester à l'écoute de ces progrès constants de la médecine et ne rien rejeter par simple ostracisme.

Il faut cependant remarquer que les nouvelles connaissances biologiques rendent les médecins de plus en plus circonspects concernant toute introduction intempestive de matériaux vivants dans un organisme qui lui est étranger, surtout lorsque cette introduction se fait par une voie différente des voies habituelles qui sont la voie digestive et la voie respiratoire. Personne, en effet, ne peut rendre compte de l'ensemble des réactions provoquées par l'introduction sous-cutanée ou intramusculaire d'un microbe ou d'une quelconque fraction d'organisme vivant. Personne ne peut affirmer qu'une telle manœuvre n'aura pas des répercussions nuisibles même dans des temps éloignés... et pourquoi pas sur la descendance ?

Ce sujet mérite certainement un débat beaucoup plus riche que celui actuellement pratiqué, et on peut dire, sans crainte d'être excessif, que le temps est peut-être venu de cesser de jouer à l'apprenti sorcier.

nez, gorge, oreilles, larynx, pharynx

le nez bouché

Le rôle des végétations

A chaque inspiration, un enfant envoie vers ses poumons de l'air chargé de milliers de particules éventuellement porteuses de microbes. Il est donc logique qu'il existe dans la partie supérieure de l'appareil respiratoire un petit organe appelé amygdale pharyngée dont la fonction est de repérer les microbes dangereux et de stimuler notre système de défense (système immunitaire). Lorsque les stimulations sont particulièrement nombreuses et répétées, cette amygdale grossit, se développe de façon anormale, s'hypertrophie et donne ainsi naissance aux fameuses végétations. Les facteurs qui entraînent l'apparition de ces végétations sont nombreux : outre les microbes déjà évoqués il faut incriminer les multiples pollutions modernes (fumées de cigarettes, fumées d'usines), les chauffages mal adaptés qui déshydratent les muqueuses, l'agression réitérée par des traitements antibiotiques souvent inutiles.

Le développement excessif de ces végétations a deux conséquences :
— elles obstruent progressivement le nez, provoquant ainsi la sensation de « nez bouché » plus ou moins permanente ;
— elles constituent un véritable repaire de microbes, foyer permanent de réinfection.

Ces végétations existent généralement entre 6 mois et 8 à 10 ans. Elles sont à leur maximum vers 2 ou 3 ans. Lorsqu'elles sont vraiment trop importantes et sources permanentes de réinfections, une petite intervention chirurgicale peut être utile. Le plus souvent, un traitement homéopathique bien conduit permettra d'éviter une telle solution.

Les signes de « nez bouché »

L'augmentation importante des végétations se manifeste par différents signes facilement identifiables : respiration par la bouche, ronflement nocturne, nombreuses rhinopharyngites aiguës en quelques mois, otites ou laryngites à répétition, sinusites, toux qui s'éternise, toux nocturne, petite fièvre permanente sans raison apparente. Le plus souvent, l'état général est bon, mais l'enfant peut être un peu pâle, fatigable, et présenter un manque d'appétit évocateur.

Le traitement du « nez bouché »

Plusieurs remèdes peuvent être choisis en fonction des signes, mais il faut toujours donner **PYROGENIUM 9 CH**, 3 granules 3 fois par jour comme remède de l'état d'infection permanente des végétations. On lui associera :

Si le nez est bouché, surtout la nuit :

NUX VOMICA 7 CH, 3 granules matin et soir pendant un mois, si le nez est bouché la nuit avec toux sèche qui gêne le sommeil et est aggravée dans une chambre surchauffée, alors qu'un écoulement clair se voit pendant la journée. Fréquemment, l'enfant se réveille en éternuant de façon répétitive.

AMMONIUM CARBONICUM **7 CH,** 3 granules matin et soir pendant un mois, si le nez est bouché la nuit avec un maximum vers 2 ou 3 heures du matin avec toux qui gêne le sommeil. L'amélioration apparaît lorsque l'enfant est couché sur le ventre.

LYCOPODIUM **7 CH,** 3 granules matin et soir, pendant un mois, si l'écoulement de la journée fait place, la nuit, à une obstruction des narines par des croûtes. L'enfant se gratte le nez pour tenter de se dégager et renifle constamment.

Si le nez est bouché jour et nuit :

SAMBUCUS NIGRA **7 CH,** 3 granules matin et soir, pendant un mois, si le nez est sec et complètement bouché jour et nuit au point que l'enfant est mieux en position assise qu'en position couchée. Lors de la prise des biberons, l'enfant peut avoir des difficultés à s'alimenter et présenter des crises d'étouffement. La nuit, l'aggravation est la règle.

STICTA PULMONARIA **7 CH,** 3 granules matin et soir, pendant un mois, si le nez est sec et complètement bouché jour et nuit avec présence de croûtes très sèches et très dures. Très gêné, l'enfant essaie de se moucher sans cesse mais sans résultat. Une toux sèche, s'aggravant la nuit, complète le tableau.

Nota : les différents produits liquides proposés en instillations locales sont généralement d'une grande inefficacité. Ils soulagent momentanément mais entraînent, quand cesse leur effet, un regain des troubles. Le seul remède que l'on peut conseiller pour améliorer la situation localement est le *sérum physiologique* vendu en pharmacie dont il faudra changer l'ampoule chaque jour.

Pour en savoir plus, consulter le chapitre : rhinopharyngites aiguës et traitement de l'hypertrophie des végétations.

le rhume

Le rhume, ou coryza, est une maladie bénigne, due à une cohorte de plus de 150 virus de la famille des rhinovirus, qui ne touche en rien le cerveau. Il doit ce nom populaire au fait qu'il se manifeste par un écoulement nasal aqueux au début, très désagréable car quasiment ininterrompu, une lourdeur de la tête avec diminution notable des capacités intellectuelles, une légère fièvre, une certaine fatigue et parfois une petite toux. Le rhume démarre souvent à la suite d'un coup de froid.

Aucun traitement antibiotique n'est efficace contre les rhinovirus.

Stade de début

A ce stade qui vient d'être décrit, il est possible d'arrêter le rhume en donnant immédiatement, dès les premiers symptômes, 1 dose d'OSCILLOCOCCINUM que l'on renouvellera six heures plus tard, et 3 granules toutes les demi-heures d'**ACONITUM 9 CH** et d'**ALLIUM CEPA 7 CH.**

Stade d'état

Si rien n'est fait, l'écoulement s'épaissit et devient jaunâtre. On donnera alors, selon les symptômes :

PULSATILLA 7 CH, 3 granules 6 fois par jour, si l'écoulement est jaune et non irritant avec une perte du goût et de l'odorat ;

KALI BICHROMICUM 7 CH, 3 granules 6 fois par jour, si l'écoulement est jaune verdâtre avec présence de croûtes dans le nez.

NUX VOMICA 7 CH, 3 granules 6 fois par jour, si le nez est bouché la nuit et coule le jour et que l'enfant éternue souvent.

MERCURIUS SOLUBILIS 7 CH, 3 granules 6 fois par jour, si l'écoulement est jaune et irrite la lèvre supérieure.

SAMBUCUS NIGRA 7 CH, 3 granules 6 fois par jour, si l'enfant a le nez bouché, apparemment sec, et s'il renifle constamment.

Si les rhumes surviennent avec une grande fréquence, il s'agit vraisemblablement d'un enfant allergique. Dans ces cas, l'utilisation complémentaire du produit POLLEN ROYAL IDO, qui est une dilution au 1/10 000 d'un mélange de Pollen, Propolis et Gelée royale, à raison de 2 comprimés sublinguaux matin et soir, donne de bons résultats.

Les soins locaux

Comme nous l'avons dit à propos du « nez bouché », les parents ont souvent une fâcheuse tendance à instiller dans le nez de l'enfant atteint de rhume n'importe quel produit réputé pour calmer les symptômes. C'est un mauvais réflexe, car les produits les plus « efficaces » contiennent des drogues vaso-constrictrices qui soulagent momentanément mais ne font qu'aggraver la situation par la suite. Le seul liquide à utiliser est le sérum physiologique, vendu en pharmacie, pour lequel on prendra soin de changer d'ampoule chaque jour.

Les complications

Les rhumes peuvent dégénérer en otites, rhinopharyngites, trachéites, laryngites dont les traitements sont proposés plus bas. Ce risque de complications est une raison supplémentaire pour traiter cette affection tout au début.

les difficultés de déglutition

Ces troubles se rencontrent essentiellement dans les angines au début (*Cf.* page 105) et dans les rhinopharyngites qui démarrent par des angines (*Cf.* p. 101). L'enfant se plaint

d'avoir mal lorsqu'il avale, et on peut observer que le fond de sa gorge est rouge framboise.

Un enfant peut également s'étrangler en avalant sa nourriture. Il s'agit alors d'une fausse route : un peu d'aliment est passé indûment dans le larynx. Si cela se reproduit, il faut alors rapidement consulter pour chercher la cause de ce trouble du fonctionnement du carrefour aéro-digestif.

les rhinopharyngites aiguës

Les rhinopharyngites sont des inflammations de la muqueuse du nez et du pharynx avec hypersécrétion de cette muqueuse. Elles sont dues à des infections virales.

Fréquence et rôle

Elles sont très fréquentes entre 6 mois et 7 ans. En effet, elles jouent un rôle fondamental de stimulation du système de défenses immunitaires de l'enfant et sont donc indispensables. On peut évaluer que tout enfant fera, durant les sept premières années de sa vie, une centaine de ces rhinopharyngites.

PRÉCAUTIONS ET PLACE DE L'HOMÉOPATHIE

Cependant, il n'est pas obligatoire que ces rhinopharyngites se manifestent par des signes alarmants qui clouent l'enfant au lit, lui font manquer l'école, et entraînent souvent la prescription de drogues majeures comme les antibiotiques. Le rôle des remèdes homéopathiques est précisément d'aider l'organisme à juguler cette infection virale sans entraver l'élaboration du grand réseau de défenses du système immunitaire.

En d'autres termes, les enfants traités par l'homéopathie continuent de faire des rhinopharyngites qui sont nécessaires à

leur développement, mais ils les font sur un mode mineur parfaitement compatible avec la vie de tous les jours. Tout au plus seront-ils un peu grincheux ou irritable et légèrement fiévreux. Remarquons aussi qu'ils échapperont, le plus souvent, aux complications des rhinopharyngites qui s'appellent : otites, sinusites, laryngites.

Il est clair, enfin, qu'une rhinopharyngite qui ne cède pas rapidement sous automédication doit imposer la consultation d'un médecin.

Qu'observe-t-on ?

L'enfant est grognon. Il perd son dynamisme habituel, pleurniche, refuse souvent la nourriture. Les mamans habituées à observer leurs enfants savent bien qu'il « couve quelque chose ». L'idéal est, évidemment, de commencer le traitement dès ce stade.

Puis une fièvre généralement peu élevée apparaît dans deux tiers des cas. En même temps, du nez, se met à couler un liquide, clair au début, qui a tendance à s'épaissir et à devenir purulent en l'absence de traitement. L'examen de l'enfant permet de voir également un écoulement du même type dans l'arrière-gorge qui est rouge, et la présence de ganglions sous la mâchoire inférieure. Le nez obstrué par les sécrétions, la respiration se fait par la bouche, ce qui contribue à troubler le sommeil et à rendre difficile l'ingestion d'aliments. Fréquemment, de la toux et des éternuements complètent le tableau clinique, et il n'est pas rare de voir apparaître, dans d'autres territoires du corps, des signes provoqués par l'invasion virale : diarrhée, éruption, ganglions.

Le traitement du début

Dès le début de ces symptômes, trois remèdes sont indiqués :

BELLADONNA **5 CH,** 3 granules toutes les heures ;

FERRUM PHOSPHORICUM **5 CH,** 3 granules toutes les heures.

La prise de ces deux remèdes doit être progressivement espacée dès l'amélioration. A partir du troisième jour, 3 prises par jour suffisent jusqu'au sixième jour.

PYROGENIUM 9 CH, 1 dose par jour pendant trois jours, doit être ajouté aux deux remèdes précédents pour prévenir la surinfection.

Si la fièvre est d'emblée très élevée chez un enfant qui ne transpire pas, qui est très agité et présente de nombreux éternuements, ajouter un quatrième remède : ACONIT 7 CH, 3 granules toutes les heures pendant deux jours. L'indication d'Aconit est fréquente après un refroidissement par temps sec et très froid (coup de mistral dans le midi de la France).

La rhinite

L'écoulement du nez survient souvent très vite après les signes de début. Les remèdes les plus probables selon les symptômes sont :

L'écoulement est comme de l'eau :

ALLIUM CEPA 7 CH, 3 granules toutes les deux heures, si l'écoulement est clair, aqueux, abondant, provoque des éternuements et une irritation du bord de la narine et de la lèvre supérieure. Les yeux pleurent sans être réellement irrités malgré l'existence d'une conjonctivite. Ces signes sont aggravés dans une chambre chaude et améliorés par le grand air.

EUPHRASIA 7 CH, 3 granules toutes les deux heures, si l'écoulement est clair, aqueux, abondant, non irritant pour le nez et la lèvre, mais accompagné d'un larmoiement irritant. Ces signes sont aggravés dans une chambre chaude et améliorés par le grand air.

NUX VOMICA 7 CH, 3 granules toutes les deux heures, si l'écoulement, aqueux le jour, est suivi d'une sensation d'obstruction nasale avec toux sèche la nuit. Ces symptômes se voient souvent à la suite d'un refroidissement par temps humide et froid.

L'un de ces trois remèdes sera donc ajouté aux remèdes de début.

L'écoulement est épais :

Si l'écoulement devient épais, jaunâtre, la rhinopharyngite entre dans une phase de surinfection. Il faut garder **PYROGENIUM 9 CH,** que l'on donnera alors à raison de 3 granules 2 fois par jour, et ajouter :

PULSATILLA 7 CH, 3 granules 3 fois par jour, si l'écoulement devient épais, jaune verdâtre, doux, non irritant, avec perte du goût et de l'odorat et toux très grasse. La nuit, le nez est bouché et la toux est sèche. Les symptômes sont aggravés à la chaleur et améliorés au grand air.

KALI BICHROMICUM 7 CH, 3 granules 3 fois par jour, si l'écoulement devient épais, visqueux, filant, jaune ou jaune verdâtre, irritant, adhérent à la muqueuse. Les éternuements sont fréquents et, durant la nuit, le nez est bouché et la toux redouble d'intensité.

Les symptômes sont aggravés par le froid et améliorés par la chaleur d'une chambre chaude. Notons, de plus, que ce remède est plus efficace chez les enfants gros, un peu gras et joufflus.

HYDRASTIS CANADENSIS 7 CH, 3 granules 3 fois par jour, si les signes sont ceux de Kali bichromicum avec, d'une part, une différence de modalités car les symptômes sont aggravés par la chaleur d'une chambre chaude et améliorés par le grand air, et, d'autre part, une différence d'indication, car ce remède est plus efficace chez les enfants fatigués, amaigris, en mauvais état général.

KALIUM MURIATICUM 7 CH, 3 granules 3 fois par jour, si l'écoulement devient muqueux, épais, blanchâtre, avec apparition de croûtes qui bouchent le nez. La toux ramène une expectoration épaisse, laiteuse, visqueuse, d'expulsion difficile. Les symptômes sont aggravés par la chaleur du lit et améliorés par des boissons froides.

SULFUR IODATUM 7 CH, 3 granules 3 fois par jour, si l'écoulement est épais, jaune verdâtre, irritant, chez un enfant en mauvais état général qui fait des rhinopharyngites surinfectées à répétition et présente une toux violente, fatigante, qui ramène difficilement des mucosités abondantes et épaisses.

En pratique, la meilleure conduite à tenir en automédication chez un enfant qui exprime souvent et bruyamment ses rhinopharyngites, est d'associer Sulfur iodatum et Pyrogenium à l'un des quatre médicaments précédents selon les symptômes évoqués.

Si, dans les deux jours qui suivent le début du traitement, les symptômes décrits précédemment s'aggravent, il est indispensable d'avoir recours à son médecin homéopathe ou, à défaut, au médecin le plus proche.

Pour en savoir plus, consulter les chapitres : angines, sinusites, otites, laryngites, toux.

les végétations

Un remède doit être utilisé pour tenter de diminuer le volume des végétations :

THUYA 5 CH, 3 granules matin et soir pendant un mois tous les deux mois.

les angines

Les angines sont des inflammations aiguës des amygdales et du fond de la gorge. L'enfant a mal en avalant simplement sa salive. S'il est possible d'examiner sa gorge, elle apparaît rouge, ou rouge avec des points et des traînées blanchâtres. On note fréquemment une petite fièvre. La cause de ces angines est le plus souvent infectieuse, virale généralement, ou bactériennes plus rarement, mais plus redoutables. Chez l'enfant, les

amygdales, lorsqu'elles sont cryptiques (c'est-à-dire lorsqu'elles présentent de petites niches) peuvent être de véritables réservoirs de virus ou de bactéries.

PRÉCAUTIONS ET PLACE DE L'HOMÉOPATHIE

L'homéopathie est efficace sur les angines, mais il s'agit là d'un champ d'application où l'automédication doit être particulièrement prudente. On consultera d'emblée son médecin si :

— la douleur est apparue brutalement et s'accompagne de fièvre élevée et d'une raideur du cou et de la nuque. Ce dernier symptôme, qui évoque une atteinte méningée, n'est pas toujours facile à apprécier chez les enfants jeunes (il peut même manquer chez les nourrissons) ;
— la douleur s'accompagne de vomissements ;
— on observe l'apparition rapide de ganglions dans la région du cou ou à l'arrière du crâne, notamment derrière les oreilles.

Dans les autres cas, on consultera son médecin si le traitement homéopathique mis en œuvre ne donne pas d'amélioration dans les vingt-quatre à quarante-huit heures.

LES REMÈDES HOMÉOPATHIQUES

Devant une angine débutante, il faut associer :
BELLADONNA 5 CH, 3 granules toutes les heures ; **FERRUM PHOSPHORICUM 5 CH**, 3 granules toutes les heures, et **PYROGENIUM 9 CH**, 1 dose chaque jour. On espacera les prises des deux premiers remèdes en fonction de l'amélioration qui doit être rapide.

Si l'enfant salive abondamment, s'il a « mauvaise haleine » et si la langue est chargée, il faut ajouter **MERCURIUS SOLUBILIS 7 CH**, 3 granules toutes les deux heures, et espacer les prises en fonction de l'amélioration.

Il existe plusieurs autres remèdes des angines. Mais leur choix et leur utilisation font appel aux connaissances d'un médecin.

Par exemple :

APIS MELLIFICA **9 CH,** 3 granules toutes les heures, correspond à une angine à début brutal avec douleurs à type de brûlures et de piqûres, gorge très rouge avec gonflement de la luette. Les douleurs sont aggravées par l'absorption de boissons chaudes ou d'aliments solides ; elles sont calmées par les boissons froides et les glaçons. Ce type d'angine évoque une réaction allergique avec risque d'œdème de la gorge, et implique donc l'intervention du praticien.

PHYTOLACCA **7 CH,** 3 granules toutes les heures, correspond à une angine particulièrement douloureuse à la déglutition, avec gorge très rouge et présence de volumineux ganglions au niveau du cou. La fièvre est élevée et l'état général altéré. Un tel tableau évoque le diagnostic de mononucléose infectieuse qui ne peut être traitée en automédication.

Pour en savoir plus, consulter le chapitre des Rhinopharyngites, page 101.

la douleur d'oreille
(otalgie)

L'otalgie est une douleur qui siège au niveau de l'oreille, apparaît brutalement, souvent la nuit, et inquiète beaucoup les parents.

PRÉCAUTIONS ET PLACE DE L'HOMÉOPATHIE

Une otalgie qui persiste impose la consultation d'un médecin. Cependant, compte tenu de son apparition fréquemment nocturne, les parents peuvent, sans risque, entreprendre un traitement symptomatique qui, dans bon nombre de cas, entraîne le retour à la normale avant la consultation.

LES CAUSES

Elles sont nombreuses. La première possibilité évoquée est celle d'une otite qui est une inflammation de l'organe de l'oreille. Les spécialistes distinguent :

L'otite moyenne aiguë : elle se situe dans l'oreille moyenne (caisse du tympan) et est provoquée par une infection virale ou bactérienne. Elle fait suite, le plus souvent, à une rhinopharyngite.
L'otite séro-muqueuse : elle se situe également dans l'oreille moyenne, mais n'est pas due à une infection. Sa cause est l'existence d'un obstacle à l'élimination des sécrétions muqueuses normales de l'oreille moyenne qui, alors, s'accumulent et entraînent une baisse de l'acuité auditive.
L'otite chronique purulente : elle est la suite de l'otite moyenne aiguë.

Mais il existe également de nombreuses autres causes :

— furoncle du conduit auditif
— angine
— oreillons (*Cf.* p. 78)

Dans tous ces cas, la consultation d'un médecin est nécessaire, surtout si cette situation se répète à intervalles plus ou moins réguliers. En effet, l'avenir de l'acuité auditive d'un enfant peut dépendre de la qualité des traitements qu'il aura reçus.

LES REMÈDES

En attendant le médecin, on peut administrer à l'enfant :

BELLADONNA 5 CH, FERRUM PHOSPHORICUM 5 CH, CAPSICUM 7 CH, ARSENICUM ALBUM 7 CH, 3 granules de chaque remède toutes les dix minutes. La prise doit être progressivement espacée dès l'amélioration.

PYROGENIUM 9 CH, 1 dose immédiatement, et 1 dose six heures après.

Bien souvent, un tel traitement permet de finir la nuit calmement.

Pour en savoir plus, consulter les chapitres : rhinopharyngites, page 101, et angines, page 105.

l'écoulement par l'oreille
(otorrhée)

L'enfant présente un écoulement muqueux ou mucopurulent par le conduit auditif, au moment des épisodes de rhinopharyngites. Tout se passe comme s'il « se mouchait par les oreilles ».

PRÉCAUTIONS ET PLACE DE L'HOMÉOPATHIE

Cet écoulement n'est évidemment possible que si le tympan est perforé. Sans être très grave, la situation est suffisamment sérieuse pour imposer les services d'un bon médecin homéopathe, voire d'un spécialiste ORL. Cependant, en attendant, il faut instituer le traitement de la rhinopharyngite tel que nous l'avons décrit plus haut. En effet, seule la guérison de la rhinopharyngite entraîne l'assèchement de cet écoulement.

LES REMÈDES HOMÉOPATHIQUES

Il faut les choisir selon les schémas décrits pages 101 et suiv.

la surdité

Surdité de naissance

L'enfant vient normalement au monde avec la fonction auditive. Les parents doivent donc s'assurer que cette fonction

est opérationnelle. En effet, on voit encore trop souvent en consultation des enfants déjà grands, qui sont présentés comme atteints d'un trouble du langage et qui ne sont muets que du fait de leur trouble de l'audition.

Il est assez facile, pour tester l'audition, de faire un bruit modéré mais très particulier, dans le dos de l'enfant, et de guetter ses réactions. En cas de doute, il faut consulter d'urgence un médecin ORL.

Surdité acquise

Elle peut être la conséquence d'otites à répétition (*Cf.* page 107 et suiv.) mal soignées, ou d'autres affections pouvant toucher l'oreille (rougeole, oreillons, scarlatine, varicelle, coqueluche). La vigilance s'impose donc durant toute l'enfance même pour un enfant né avec une audition correcte.

les laryngites aiguës

Les laryngites sont des inflammations aiguës du larynx, d'origine virale le plus souvent. Elles se manifestent par de la toux avec gêne importante à la respiration et petite fièvre. Certaines d'entre elles ont pour caractéristique de se compliquer de troubles respiratoires parfois impressionnants qui alarment beaucoup les parents. Ainsi la laryngite dite striduleuse oû spasmodique qui survient toujours dans la première partie de la nuit : l'enfant est réveillé par des quintes de toux sèche, rauque, avec difficultés respiratoires. Le visage est bleuté et l'enfant est angoissé et agité.

Il existe aussi des laryngites allergiques, bactériennes et traumatiques. Ces dernières se voient chez les enfants qui ont trop crié ou trop chanté.

PRÉCAUTIONS ET PLACE DE L'HOMÉOPATHIE

Le réflexe des parents devant un enfant qui étouffe au milieu de la nuit est d'appeler le médecin. C'est un bon réflexe, bien que les laryngites qui relèvent de l'urgence ne représentent qu'un faible pourcentage. Cependant, en attendant le médecin, le traitement homéopathique permettra bien souvent d'améliorer, voire de régler le problème.

LES REMÈDES UTILISABLES

Laryngites avec fièvre

ACONITUM NAPELLUS 7 CH, 3 granules toutes les deux heures jusqu'à amélioration, remède de début brutal d'une laryngite d'apparition nocturne, faisant suite à une exposition au vent froid ou au courant d'air. L'enfant est agité, anxieux, il ne transpire pas mais à soif d'eau froide. La toux est rauque, violente, suffocante. La température est élevée (39 °C à 40 °C).

SPONGIA TOSTA 5 CH, 3 granules en prises très rapprochées toutes les dix minutes, remède qui fait suite à Aconit pour une laryngite d'apparition brutale avec toux aggravée et sensation de brûlure intense du larynx améliorées par les boissons chaudes.

SAMBUCUS NIGRA 7 CH, 3 granules en prises très rapprochées toutes les dix minutes, souvent en alternance avec SPONGIA, remède de la toux laryngée d'apparition brutale, nocturne, avec difficulté à l'expiration, bleuissement de la face et des extrémités. Le nez est bouché. L'enfant respire la bouche ouverte. La crise se passe lorsqu'il s'assied dans le lit, mais reprend dès qu'il est couché.

Laryngites avec troubles de la voix

ARNICA 7 CH et COCA 5 CH, 3 granules 3 fois par jour après les efforts vocaux et toutes les dix minutes dans l'heure qui précède un effort.

RHUS TOX 7 CH, 3 granules 3 fois par jour sera ajouté aux deux précédents remèdes si le sujet présente une voix « sinusoïdale » qui s'éclaircit en parlant et qui, de nouveau, se casse au bout de quelques minutes.

MANGANUM 9 CH, 3 granules 3 fois par jour si la voix est faible, le débit lent, chez un enfant fatigué.

les sinusites

Une sinusite est une inflammation des cavités des os de la face (os frontal, os maxillaire). Cette inflammation peut être d'origine infectieuse ou allergique. Elle se manifeste par des écoulements dans l'arrière-gorge ou, si l'écoulement ne se fait pas, par des douleurs qui peuvent être très vives au niveau du front et sous les yeux.

PRÉCAUTIONS ET PLACE DE L'HOMÉOPATHIE

Les sinusites répondent bien au traitement homéopathique, mais il est prudent de consulter un médecin homéopathe si une amélioration importante n'est pas obtenue après quarante-huit heures d'automédication. Chez l'enfant, elles surviennent le plus souvent comme suite ou complication d'une rhinopharyngite.

LES REMÈDES HOMÉOPATHIQUES

Ce sont les remèdes des rhinopharyngites indiqués dans les pages 101 et suiv.

les saignements de nez
(épistaxis)

Les saignements de nez peuvent apparaître soit spontanément, sans aucun choc sur le nez, soit à la suite d'un coup même léger. Ils indiquent une rupture de vaisseaux sanguins.

PRÉCAUTIONS ET PLACE DE L'HOMÉOPATHIE

L'homéopathie donne généralement d'excellents résultats dans le traitement des saignements de nez simples. Il faudra consulter son médecin si les saignements se répètent, ou s'ils persistent malgré le traitement, et, *a fortiori*, si l'enfant est sous traitement anticoagulant.

LES REMÈDES UTILISABLES

Deux médicaments doivent être utilisés dès l'apparition du saignement : **CHINA 5 CH et MILLEFOLIUM 5 CH**, 3 granules de chaque toutes les dix minutes jusqu'à arrêt du saignement et pendant l'heure qui suit.

la place des oligo-éléments

Les oligo-éléments sont très utiles dans toutes ces affections ORL qui sont souvent répétitives. Comme traitement potentialisateur de l'homéopathie on utilisera :

POLLEN ROYAL IDO, spécialité contenant pollen, propolis et gelée royale qui apportent de très nombreux oligo-éléments et vitamines, 2 comprimés à laisser fondre dans la bouche 2 fois par jour pendant un mois. Cure à répéter après un arrêt de quinze jours.

Le produit OLIGOFORME RL6 qui contient oligo-éléments et vitamines pour lutter contre l'inflammation et l'infection, à raison d'1 gélule, 3 fois par jour pendant la phase aiguë et 1 gélule par jour en cure de 20 jours par mois durant 2 à 3 mois pour traiter le terrain.

Si l'enfant est fatigué et pendant la convalescence, on utilise le produit OLIGOCÉAN à raison de 2 gélules par jour pendant 1 mois, à renouveler éventuellement 1 ou 2 fois.

les maladies du poumon

la toux

La toux est un acte réflexe de rejet violent de l'air contenu dans les poumons (expiration forcée) suite à une irritation de la muqueuse respiratoire.

PRÉCAUTIONS ET PLACE DE L'HOMÉOPATHIE

La toux n'est qu'un signe. Il importe donc, devant une toux qui traîne et qui ne cède pas à une thérapeutique simple, de consulter son médecin. Cependant, il est toujours possible d'utiliser les remèdes homéopathiques pour calmer une toux, d'autant plus que ceux-ci seront souvent, en même temps, efficaces sur la maladie.

La toux sèche (pas d'expectoration)

Au cours des affections du nez, du pharynx, des sinus :

BELLADONA 7 CH, 3 granules 4 fois par jour, remède des affections fébriles d'apparition brutale avec forte fièvre et toux sèche, violente, plus forte la nuit. L'enfant a soif, sa peau est moite. Il transpire.

NUX VOMICA 7 CH, 3 granules 4 fois par jour, remède des toux sèches nocturnes qui empêchent le sommeil car elles sont aggravées couché. Elles accompagnent souvent une rhinopharyngite avec nez bouché la nuit et écoulement très liquide le jour.

SANGUINARIA 7 CH, 3 granules 4 fois par jour, remède des toux sèches avec sensation de chatouillement incessant, aggravées la nuit en position couchée et améliorées en position assise.

Au cours des laryngites :

ACONITUM NAPELLUS 7 CH, 3 granules toutes les dix minutes jusqu'à amélioration, remède de la toux sèche laryngée d'apparition nocturne, brutale, faisant suite à une exposition au vent froid ou au courant d'air. L'enfant est agité, anxieux, il ne transpire pas mais a soif d'eau froide.

SPONGIA TOSTA 5 CH, 3 granules en prises très rapprochées toutes les dix minutes, remède qui fait suite à Aconit pour la toux laryngée avec sensation de brûlure intense du larynx améliorée par les boissons chaudes.

SAMBUCUS NIGRA 7 CH, 3 granules en prises très rapprochées toutes les dix minutes, souvent en alternance avec Spongia, remède de la toux laryngée d'apparition brutale, nocturne, avec difficulté à l'expiration et bleuissement de la face et des extrémités. Le nez est bouché. L'enfant respire la bouche ouverte. La crise se passe lorsqu'il s'assied dans le lit mais reprend dès qu'il est couché.

Au cours des trachéites :

RUMEX CRISPUS 5 CH, 3 granules toutes les deux heures, remède de toux trachéale sèche, continuelle, avec sensation de chatouillement incessant au creux du cou. Cet état est aggravé par l'air froid et amélioré par la chaleur.

STICTA PULMONARIA 5 CH, 3 granules toutes les heures, remède de la toux trachéale sèche qui succède à une rhinopharyngite. L'enfant a une sensation de pincement et de lourdeur à la racine du nez. La toux s'aggrave au début de la nuit et par l'inspiration.

Au cours des trachéo-bronchites :

BRYONIA ALBA **7 CH,** 3 granules 3 fois par jour, remède majeur de l'inflammation aiguë, étend son action sur tout l'arbre respiratoire et est très actif sur les toux sèches des trachéo-bronchites aggravées par le mouvement et la chaleur et améliorées par l'immobilité. La toux s'accompagne de douleurs thoraciques violentes, de maux de tête, d'une grande soif et de sueurs abondantes qui soulagent le jeune malade.

HEPAR SULFUR **15 CH,** 1 dose tous les 3 jours, également remède majeur de l'inflammation de l'arbre respiratoire, trouve souvent son indication à la suite d'Aconit et de Spongia, sur une toux initialement sèche qui devient progressivement grasse.

CHAMOMILLA **15 CH,** 3 fois par jour, est le remède de la trachéo-bronchite du nourrisson au moment de la poussée dentaire. La toux est sèche, constante, déchirante, avec aggravation de 21 heures à minuit, mais elle ne réveille pas l'enfant.

La toux spasmodique

DROSERA **9 CH,** 3 granules 4 fois par jour, est le remède de toux survenant en séries, par quintes, au cours de l'évolution de laryngites et de trachéo-bronchites qui arrivent au stade de l'expectoration. L'enfant a de la peine à reprendre son souffle entre les quintes, sa face est violacée, et les efforts infructueux d'expectoration entraînent des vomissements.

COCCUS CACTI **9 CH,** 3 granules après chaque quinte de toux, remède des toux quinteuses brèves avec paroxysmes, aggravées avant minuit. Le visage du petit malade est pourpre et les efforts de vomissements ramènent une expectoration faite d'un mucus abondant, visqueux et clair. La toux est aggravée par la chaleur et améliorée par l'ingestion de liquide froid.

IPECA **9 CH,** 3 granules 4 fois par jour, remède des toux spasmodiques accompagnées de nausées et de vomissements qui ne soulagent pas le malade. Cette toux est aggravée par le mouvement et le grand air, améliorée par le repos et la chaleur.

Notons un petit signe fidèle : la langue, malgré l'état infectieux, est nette et propre.

CUPRUM 7 CH, 3 granules après chaque quinte, remède des toux spasmodiques sèches, incessantes, accompagnées d'un bleuissement de la face, de contractures et, parfois, de spasmes laryngés.

La toux grasse

FERRUM PHOSPHORICUM 7 CH, 3 granules 4 fois par jour, est le remède des toux avec expectoration de mucus contenant des stries de sang. Cette toux s'observe au début de processus infectieux à début lent avec fièvre peu élevée.

KALIUM BICHROMICUM 7 CH, 3 granules 4 fois par jour, remède des toux pénibles, profondes, qui ramènent une expectoration jaunâtre, visqueuse, adhérente, parfois sanguinolente. Cette toux est améliorée par la chaleur du lit.

MERCURIUS SOLUBILIS 7 CH, 3 granules 4 fois par jour, est le remède des toux avec expectoration verdâtre, muco-purulente, chez un enfant en mauvais état général.

PULSATILLA 7 CH, 3 granules 3 fois par jour, est le remède de la toux grasse le jour et sèche la nuit, avec expectoration jaune, épaisse. Cet état succède souvent à une rhinopharyngite non traitée. Le malade est amélioré par le mouvement et l'air frais.

HEPAR SULFUR 15 CH, 3 granules 2 fois par jour, est le remède vu précédemment pour les toux sèches. En effet, l'action d'Hepar sulfur couvre, en grande partie, la gamme des toux dans les infections de l'arbre respiratoire. Lorsque la toux est grasse, on le donne plus fréquemment.

DULCAMARA 7 CH, 3 granules 3 fois par jour, est le remède des toux dont l'expectoration est provoquée ou aggravée par le temps humide.

SILICEA 15 CH, 3 granules par jour, est un remède des toux avec expectoration purulente chronique (comme on en voit dans la dilatation des bronches).

IPECA 9 CH, 3 granules 4 fois par jour, est un remède de la toux spasmodique comme nous l'avons déjà vu, et aussi des toux grasses ramenant une expectoration muco-purulente

abondante avec nausées et vomissements qui ne soulagent pas le malade.

ANTIMONIUM TARTARICUM 5 CH, 3 granules 4 fois par jour, est le remède de la toux grasse, pénible, de la bronchite, qui ne ramène que peu d'expectoration. L'enfant a de la peine à respirer et il est amélioré lorsqu'il arrive à cracher. Les nausées et vomissements sont fréquents mais, contrairement au cas d'Ipeca, la langue est ici épaisse, recouverte d'un enduit blanchâtre.

les bronchites aiguës

La bronchite aiguë est une inflammation de la muqueuse de la trachée et des bronches. Cette inflammation peut être plus ou moins étendue. Bien que son origine soit, le plus souvent, infectieuse, elle peut aussi être de cause allergique, chimique ou mécanique. Elle se traduit par une toux sèche au début et qui devient assez rapidement grasse, une fièvre à 39 °C, des râles pulmonaires. Les jeunes enfants ne savent pas cracher et déglutissent donc leurs expectorations.

PRÉCAUTIONS ET PLACE DE L'HOMÉOPATHIE

Une bronchite est une affection sérieuse et impose la consultation d'un médecin. Les remèdes homéopathiques ont leur place dans son traitement, et nous citerons ceux qui sont le plus souvent utilisés en fonction du stade de la maladie. L'association de ces remèdes avec des produits allopathiques et notamment des antibiotiques est parfaitement possible si l'état infectieux est sévère.

Les remèdes de la phase de début : ACONITUM NAPELLUS, BELLADONNA, FERRUM PHOSPHORICUM, PYROGENIUM (*Cf.* le chapitre Nez-Gorge-Oreilles-Larynx-Pharynx, p. 96).

Les grands remèdes de la bronchite installée avec toux

sèche : BRYONIA, HEPAR SULFUR, CHAMOMILLA, PHOSPHORUS (*Cf.* p. 115 à 118).

Les grands remèdes de la bronchite avec toux grasse : FERRUM PHOSPHORICUM, MERCURIUS SOLUBILIS, HEPAR SULFUR, PULSATILLA (*Cf.* p. 118).

Les remèdes de l'évolution vers la bronchite asthmatiforme : ANTIMONIUM TARTARICUM, IPECA, BLATTA ORIENTALIS.

Les remèdes des séquelles de toux persistantes : SULFUR IODATUM, LYCOPODIUM.

les pneumonies et broncho-pneumonies

Ces deux affections sont des atteintes inflammatoires congestives d'une partie ou de la totalité du poumon, avec envahissement des alvéoles pulmonaires par un liquide clair ou du plasma sanguin. Elles sont dues à une infection.

Elles se manifestent par de la fièvre, souvent élevée, de la toux sèche ou grasse, un essoufflement proportionnel à l'intensité de l'atteinte respiratoire, une dégradation rapide de l'état général avec inappétence et fatigabilité. La radiographie est très utile pour préciser le diagnostic.

PRÉCAUTIONS ET PLACE DE L'HOMÉOPATHIE

Il s'agit de maladies graves qui nécessitent toujours l'intervention médicale et, souvent, le recours à des traitements par antibiotiques.

Cependant, la thérapeutique homéopathique peut très bien trouver sa place.

Quelques remèdes de la phase de début : ACONIT, FERRUM PHOSPHORICUM, BELLADONNA et BRYONIA.

Quelques remèdes de la phase de congestion effective : ANTIMONIUM TARTARICUM, VERATRUM VIRIDE, ARSENICUM ALBUM, PHOSPHORUS.

Quelques remèdes de la convalescence : **SULFUR IODATUM, NATRUM MURIATICUM, KALI CARBONICUM, CALCAREA PHOSPHORICA, PULSATILLA.**

les pleurésies

Les pleurésies sont des inflammations de la plèvre, ce sac à double paroi qui enveloppe les poumons. Selon l'importance de l'atteinte, on distingue des pleurésies sèches sans épanchement de liquide entre les parois de la plèvre, des pleurésies séro-fibrineuses dans lesquelles un liquide jaune clair apparaît entre les feuillets de la plèvre, et des pleurésies purulentes au cours desquelles du pus se forme dans l'espace des deux parois pleurales.

Le plus souvent, elles sont dues à une infection. Elles se manifestent par une toux sèche et répétée, par de la fièvre, un essoufflement, un point de côté et une grande fatigabilité. La radiographie et éventuellement la ponction confirmeront le diagnostic.

PRÉCAUTIONS ET PLACE DE L'HOMÉOPATHIE

Il n'est évidemment pas question de traiter une pleurésie, quel qu'en soit le stade, sans le secours d'un médecin. Tous les moyens du diagnostic devront être mis en œuvre pour en identifier la cause. Dans tous les cas, il est possible et souhaitable d'associer remèdes homéopathiques et allopathiques, et notamment les antibiotiques en cas de suppuration.

Au stade de début, dans la pleurésie sèche, un médicament domine le tableau : **BRYONIA.**

Au stade de la pleurésie séro-fibrineuse, on peut utiliser : **CANTHARIS, APIS MELLIFICA, ARSENICUM ALBUM, MERCURIUS SOLUBILIS.**

Au stade de la pleurésie purulente, les grands remèdes seront ceux des suppurations : **HEPAR SULFUR, ARSENICUM ALBUM, FERRUM PHOSPHORICUM, PYROGENIUM.**

la tuberculose pulmonaire

La tuberculose pulmonaire est une maladie infectieuse due au bacille de Koch.

La primo-infection

On appelle primo-infection la première rencontre (première infection) du jeune organisme de l'enfant avec le bacille tuberculeux. Les défenses immunitaires sont capables, le plus souvent, d'empêcher l'infection de se développer. On notera parfois une période de fatigue avec amaigrissement et perte de l'appétit de façon transitoire. A la radiographie pulmonaire, on verra une lésion très minime.

Les choses rentrent spontanément dans l'ordre, mais un traitement homéopathique de terrain, prescrit par un médecin homéopathe, permet une remise en forme beaucoup plus rapide.

La maladie déclarée

Si les défenses de l'enfant sont insuffisantes, le développement du bacille aux dépens du tissu pulmonaire entraîne progressivement la destruction de celui-ci.

La maladie se manifeste par un amaigrissement progressif, une fatigabilité d'installation graduelle, une perte de l'appétit, des sueurs nocturnes. La radiographie et la mise en évidence du bacille de Koch dans le liquide d'aspiration gastrique confirment le diagnostic.

PRÉCAUTIONS ET PLACE DE L'HOMÉOPATHIE

La découverte d'antibiotiques extrêmement actifs contre le bacille tuberculeux impose leur utilisation dans le traitement de cette affection autrefois redoutée. Ils assurent une guérison rapide et définitive qui, cependant, n'exclut pas une rechute. L'homéopathie trouve sa place comme traitement d'appoint de l'état général du malade.

la place des oligo-éléments

Tout ce qui a été dit concernant les maladies ORL s'applique également aux maladies du poumon. Se reporter à la page 113.

l'allergie

Qu'est-ce que l'allergie ?

Selon l'étymologie, l'allergie est une modification des réactions de l'organisme vis-à-vis d'une substance. En fait, dans le sens actuellement retenu, cette modification est toujours dans le sens de l'excès. On peut donc définir l'allergie comme une augmentation de sensibilité de l'organisme vis-à-vis de n'importe quelle substance qui prend alors le nom d'*allergène.* Ces allergènes peuvent être des pollens, des fragments microbiens, des morceaux d'aliments...

Les manifestations de l'allergie

L'allergie se manifeste sur différents organes appelés organes cibles. L'œil présente ainsi des conjonctivites ; l'appareil respiratoire se manifeste par des rhinites (rhume des foins), des laryngites, des trachéites, des sinusites, voire le redoutable œdème de Quincke, de l'asthme ; la peau par de l'eczéma, de l'urticaire ; les muqueuses digestives par une hypersécrétion.

PRÉCAUTIONS ET PLACE DE L'HOMÉOPATHIE

Les manifestations allergiques peuvent être très graves. Une crise d'asthme aiguë, un eczéma surinfecté, un œdème de Quincke imposent l'intervention médicale. Même en dehors de la phase aiguë, ces manifestations doivent être traitées par un médecin homéopathe qui prescrira les médicaments correspon-

dant au terrain de chaque personne. Nous ne tracerons donc que les grandes lignes du traitement avec, le cas échéant, quelques indications d'automédication possible tirées de notre pratique.

le rhume des foins
(coryza aigu spasmodique ou rhinite aiguë spasmodique)

Cette affection extrêmement répandue est caractérisée par l'apparition de crises brutales de démangeaisons nasales suivies d'éternuements en salves et bientôt d'un écoulement très fluide. Les yeux démangent également et larmoient. Par ailleurs, la température est normale et l'état général est bon.

Ces crises atteignent leur maximum d'intensité en mai et juin, période des pollens, mais le rhume des foins peut se voir toute l'année car les causes déclenchantes peuvent être des moisissures, les poussières de maison, des poils de chien ou de chat, etc.

LES REMÈDES DE LA CRISE

Ils sont nombreux. Il est pratique de les classer en fonction de la nature de l'écoulement.

Remèdes avec écoulement irritants :

ALLIUM CEPA **7 CH,** 3 granules 4 fois par jour, est indiqué si l'écoulement nasal est irritant alors que le larmoiement n'irrite pas le bord des yeux. Les crises sont améliorées au grand air et par le frais.

EUPHRASIA 7 CH, 3 granules 4 fois par jour, est indiqué si le larmoiement est irritant alors que l'écoulement nasal ne l'est pas. La lumière gêne beaucoup l'enfant. Son état s'améliore à l'obscurité.

NAPHTALINIUM 7 CH, 3 granules 4 fois par jour, est indiqué si les écoulements du nez et des yeux sont irritants. L'état du petit malade est amélioré au plein air.

ARSENICUM ALBUM 7 CH, 3 granules 4 fois par jour, est indiqué si les écoulements sont particulièrement brûlants. Amélioration par des applications chaudes.

AMMONIUM MURIATICUM 7 CH, 3 granules 4 fois par jour, est indiqué sur des écoulements de type Allium cepa avec, en plus, perte de l'odorat et impression de nez bouché malgré la fluidité des sécrétions.

PHLEUM PRATENSE 7 CH, 3 granules 4 fois par jour, est indiqué pour des écoulements de type Euphrasia mais en très petite quantité.

Remèdes avec écoulements non irritants :

NUX VOMICA 7 CH, 3 granules 4 fois par jour, est indiqué chez les enfants qui présentent un écoulement le jour alors que le nez est bouché la nuit. Une série d'éternuements spasmodiques inaugure la journée. Il s'agit, de plus, d'un enfant très sensible aux odeurs.

PULSATILLA 7 CH, 3 granules 4 fois par jour, est indiqué chez un enfant dont l'état est amélioré par l'air frais, est aggravé par l'air confiné d'une chambre chaude, et qui souffre généralement de troubles veineux.

DULCAMARA 7 CH, 3 granules 4 fois par jour, est indiqué chez des patients qui ont le nez bouché dès qu'ils sont exposés à un froid humide. Ils sont améliorés en respirant de l'air chaud.

Remèdes avec irritation localisée :

SANGUINARIA 7 CH, 3 granules 4 fois par jour, est indiqué lorsque l'enfant se plaint de brûlures, surtout à la racine du nez avec impression de fissures. La douleur diminue en respirant l'air frais.

SABADILLA 7 CH, 3 granules 4 fois par jour, est indiqué lorsqu'il existe une démangeaison particulière du fond de la gorge au niveau du voile du palais qui donne envie au jeune malade de se gratter cet endroit.

LES REMÈDES DE TERRAIN

Ces remèdes seront choisis par le médecin. Les plus fréquemment utilisés sont :

SULFUR, SULFUR IODATUM, TUBERCULINUM, CALCAREA CARBONICA, PSORINUM, ARSENICUM ALBUM, ARSENICUM IODATUM.

la trachéo-bronchite allergique

Cette affection se traduit par une toux spasmodique sans fièvre, particulièrement pénible, d'apparition plus fréquemment nocturne et qui provoque parfois des vomissements. L'enfant se plaint d'avoir mal en haut de la poitrine, derrière le sternum. Cette douleur peut devenir très aiguë au moment des quintes de toux.

Cette maladie est généralement la suite logique d'une longue série de rhinopharyngites, angines, otites et sinusites survenues dans la petite enfance. Elle apparaît entre 3 et 6 ans.

PRÉCAUTIONS ET PLACE DE L'HOMÉOPATHIE

L'homéopathie est particulièrement recommandée pour traiter ces états qui, cependant, peuvent réclamer un bilan allergologique et une surveillance médicale concernant l'évolution vers l'asthme. Il est donc recommandé de consulter son médecin.

LES REMÈDES HOMÉOPATHIQUES

Ce sont les remèdes des toux spasmodiques répertoriés pages 117 à 118.

l'asthme

L'asthme est un trouble de la respiration qui se manifeste par paroxysmes, caractérisé par une diminution de la ventila-

tion des poumons en raison de spasmes des petites bronches. Les troubles sont provoqués par des phénomènes allergiques.

La crise d'asthme survient souvent le soir ou la nuit, et se traduit par une gêne respiratoire avec essoufflement : l'enfant se plaint de ne pas pouvoir faire ressortir l'air de sa poitrine. Il reste assis, immobile, le visage terne, anxieux, ou au contraire est agité et demande que l'on ouvre la fenêtre pour avoir plus d'air. La fièvre est absente et on entend nettement des sifflements dans sa poitrine.

Chez le nourrisson, la crise d'asthme n'est pas aussi nette. On observe plutôt une bronchite asthmatiforme avec de la fièvre, une toux sèche et une respiration bruyante et très accélérée.

PRÉCAUTIONS ET PLACE DE L'HOMÉOPATHIE

Comme l'eczéma qui s'exprime sur le même terrain, l'asthme est une maladie trop complexe pour être traitée en automédication. Ainsi, le ou les remèdes correspondant au type sensible de chaque enfant devront être définis avec soin par un médecin homéopathe. Cependant, les parents sont toujours tentés de s'informer sur les maladies chroniques de leurs enfants, et leur collaboration peut alors être très précieuse pour le choix des médicaments. Connaissant les principaux remèdes de la crise d'asthme, ils pourront faire part, éventuellement, de leurs observations au médecin.

LES REMÈDES DES SIGNES AIGUS

En fonction de l'horaire de survenue de la crise, dans l'asthme en général, on peut sélectionner certains médicaments :

ARALIA RACEMOSA est indiqué lorsque l'asthme survient dès le coucher. On donne 3 granules en 5 CH toutes les cinq minutes au moment des crises.

SAMBUCUS NIGRA est indiqué lorsque l'asthme survient brusquement vers minuit. La crise est violente, l'enfant suffoque et transpire abondamment. On donne 3 granules en 5 CH toutes les cinq minutes.

ARSENICUM ALBUM et ARSENICUM IODATUM sont indiqués lorsque l'asthme survient entre minuit et 3 heures du matin. On donne 3 granules en **9** CH avant le repas du soir.

ARSENICUM ALBUM sera préféré s'il s'agit d'un enfant fatigué, frileux, angoissé par sa maladie, chez qui les manifestations d'asthme alternent avec des manifestations d'eczéma. ARSENICUM IODATUM sera choisi chez un sujet plus vigoureux, surtout lorsque l'asthme est déclenché à l'époque des pollens.

KALIUM CARBONICUM est indiqué lorsque l'asthme survient entre 2 heures et 4 heures du matin chez un enfant fatigué, frileux, pâle, enclin aux troubles digestifs et cardio-respiratoires. On donne 3 granules en **9** CH le soir avant le repas.

AMMONIUM CARBONICUM est indiqué lorsque l'asthme survient régulièrement vers 3 heures du matin, chez des enfants gros, mous, apathiques, qui sont le plus souvent atteints sur le plan rénal et cardiaque. On donne 3 granules en **5** CH toutes les cinq minutes au moment de la crise.

NATRUM SULFURICUM est indiqué lorsque l'asthme survient entre 3 heures et 5 heures du matin, chez des enfants trop gros, frileux, dont l'état est aggravé par l'humidité et le froid. On donne 3 granules en **9** CH le soir avant le repas.

LES REMÈDES DE TERRAIN

Les remèdes les plus utilisés pour traiter le terrain asthmatique, chez l'enfant, sont les suivants :

ARSENICUM ALBUM, ARSENICUM IODATUM, SULFUR, SULFUR IODATUM, PSORINUM, TUBERCULINUM K, AVIAIRE, CALCAREA CARBONICA, LACHESIS, THUYA, SILICEA, NATRUM SULFURICUM, DULCAMARA, MEDORRHINUM, HISTAMINUM.

la bronchite asthmatiforme

Les bronchites asthmatiformes sont des inflammations avec infection des bronches auxquelles se surajoute de

l'asthme. On les voit surtout chez le nourrisson jusqu'à 2 ans. Une fièvre souvent élevée, de la toux sèche survenant par poussées, une respiration rapide et bruyante et un battement inhabituel des ailes du nez constituent le tableau clinique.

PRÉCAUTIONS ET PLACE DE L'HOMÉOPATHIE

Les mêmes remarques faites pour l'asthme sont valables pour la bronchite asthmatiforme.

LES REMÈDES

Trois médicaments sont très intéressants :

BLATTA ORIENTALIS 5 CH, IPECA 5 CH, ANTIMONIUM TARTARICUM 5 CH, 3 granules en prises alternées toutes les dix minutes dès le début de la crise avec espacement des prises en fonction de l'amélioration.

On peut également essayer l'association **HYOCYAMUS 5 CH + IPECA 5 CH + LACHESIS 5 CH** dans le même granule, prise également à raison de 3 granules toutes les dix minutes dès le début des crises.

l'urticaire

L'urticaire est une inflammation cutanée qui peut être aiguë ou chronique. Elle se traduit par un gonflement de la peau (œdème) accompagné, fréquemment, de démangeaisons, parfois de vésicules. Lorsqu'elle se produit au niveau de la gorge, elle peut entraîner un état d'asphyxie (œdème de Quincke).

LES REMÈDES DE L'ÉTAT AIGU

Le premier remède est **APIS MELLIFICA 7 CH**, 3 granules toutes les cinq minutes. Il est particulièrement indiqué si

l'urticaire est très brûlante avec amélioration des symptômes par les applications d'eau fraîche.

Le second remède est URTICA URENS 5 CH, 3 granules toutes les cinq minutes. Il est particulièrement indiqué lorsque l'urticaire s'accompagne de démangeaisons intenses et alterne avec des douleurs rhumatismales.

Il est également possible d'alterner la prise de ces deux médicaments.

En cas d'urticaire avec vésicules, il faut prescrire RHUS TOXICODENDRON 7 CH, 3 granules toutes les cinq minutes.

LES REMÈDES DE TERRAIN

Il en existe cinq principaux : ARSENICUM ALBUM, PULSATILLA, ANTIMONIUM CRUDUM, SULFUR, HISTAMINUM.

ARSENICUM ALBUM 15 CH, 1 dose par semaine, est prescrit lorsque l'urticaire est améliorée par les applications chaudes et survient après l'ingestion d'aliments avariés, de charcuteries, de conserves, chez un enfant qui a soif de petites quantités d'eau.

PULSATILLA 15 CH, 1 dose par semaine, est prescrit lorsque l'urticaire se manifeste après l'ingestion d'aliments gras ou de pâtisseries. Les démangeaisons sont aggravées par la chaleur et le sujet n'a pas soif.

ANTIMONIUM CRUDUM 15 CH, 1 dose par semaine, est prescrit chez les sujets gloutons. L'urticaire est aggravée par les applications froides.

SULFUR 15 CH, 1 dose par semaine, est prescrit chez un sujet très tonique qui a l'habitude de faire différentes éruptions. L'urticaire brûle et démange le soir dans le lit. Elle est aggravée en se lavant et par la chaleur.

HISTAMINUM est un médicament de fond des allergies en général. Quel que soit le cas, on peut le prescrire de la façon suivante : HISTAMINUM 15 CH, 1 dose une fois par semaine, et HISTAMINUM 5 CH, 3 granules matin et soir les autres jours.

l'eczéma

L'eczéma est une authentique maladie allergique. Il se présente sous des formes variées qui sont étudiées p. 162.

l'allergie alimentaire

Les manifestations de l'allergie alimentaire sont particulièrement fréquentes chez le nourrisson et chez l'enfant. Elles s'expriment sous différentes formes :

— des formes digestives, relativement rares : douleurs abdominales, vomissements, diarrhées.
— des formes extra-digestives : urticaire, asthme, rhinite, migraine, conjonctivite.

On voit donc qu'elles ne sont pas d'un diagnostic facile. En fait, toutes les manifestations allergiques peuvent faire évoquer une allergie alimentaire. Les traitements correspondants seront donc ceux des signes observés et il faudra également rechercher, par une enquête bien menée, le ou les aliments éventuellement en cause.

la place des oligo-éléments

Dans toutes les situations allergiques, les oligo-éléments sont particulièrement intéressants pour traiter le terrain.

Le POLLEN ROYAL IDO (*Cf.* p. 113) contribue à la fois à la désensibilisation et à l'harmonisation de la réponse immunitaire. On donnera 2 comprimés à laisser fondre dans la bouche, 2 fois par jour par cures de un mois séparées de quinze jours sans traitement.

Les deux produits OLIGOFORME RL6 et OLIGOFORME P8 qui apportent des oligo-éléments et des vitamines qui contribuent à l'amélioration des réactions allergiques notamment au niveau de la peau, seront pris à raison d'1 gélule par jour avant l'un des repas, 20 jours par mois pour chacun d'entre eux.

On associera alors avec intérêt l'OLIGOCEAN (*Cf.* p. 74) à raison de 2 gélules par jour. Ces prises seront continuées pendant un mois. Plusieurs mois sont nécessaires avec des intervalles d'arrêt de quinze jours entre chaque cure d'un mois.

Enfin signalons, en cas d'allergies cutanées et notamment d'eczéma, les bons résultats obtenus avec MICROLEV IDO (levure de bière microdosée) à raison de 2 gélules par jour pendant un mois.

Plusieurs cures d'un mois avec quinze jours d'arrêt thérapeutique entre chaque cure sont une aide très efficace au traitement homéopathique.

les troubles digestifs

Chez le nouveau-né et le nourrisson

Comme nous l'avons dit au début de ce livre, un nourrisson n'est pas un simple tube digestif, et il entretient, dès sa naissance, des relations très importantes avec son entourage. Sans doute n'a-t-il pas le langage pour s'exprimer, mais il a bien d'autres moyens et les manifestations de son tube digestif sont un mode de communication privilégié, puisqu'il peut l'utiliser plusieurs fois par jour. C'est pourquoi la composante relationnelle doit être particulièrement prise en compte dans toute maladie de cet appareil. Il est cependant clair qu'il ne faut pas négliger des investigations plus approfondies si les symptômes persistent et, pour cela, faire appel à son médecin homéopathe.

Généralement, plusieurs troubles sont intriqués et, comme nous le verrons, il est fréquent qu'un ou deux remèdes homéopathiques suffisent à couvrir l'ensemble des symptômes. Cependant, pour la clarté de l'exposé, ces différents symptômes seront décrits séparément.

Ajoutons enfin que ces maladies digestives de la petite enfance sont, dans l'immense majorité des cas, d'une grande bénignité et qu'il est rarement justifié de recourir à des drogues

majeures pour en venir à bout. L'homéopathie, grâce à ses remèdes progressivement régulateurs, fait souvent merveille dans cette application.

les vomissements

Un bébé vomit ou régurgite fréquemment, même dans des conditions de vie tout à fait normales. Il est donc parfois difficile de faire la part du pathologique, d'autant plus que certaines mamans, inconsciemment, grossissent les symptômes.

Si les troubles persistent après les tentatives d'automédication, il faut évidemment consulter son médecin homéopathe qui examinera soigneusement le nourrisson, corrigera d'abord d'éventuelles erreurs diététiques, prescrira les médicaments les mieux adaptés, et fera pratiquer ensuite, si besoin est, différents examens complémentaires à la recherche, par exemple, d'une anomalie anatomique du tube digestif.

En attendant l'avis du praticien, quelques règles de bon sens doivent être respectées et différents remèdes peuvent être essayés.

LES PRÉCAUTIONS

Tout nourrisson vomisseur doit prendre son biberon, ou le sein, un peu plus lentement. Des interruptions sont à respecter, au cours de la tétée, pour le rot.

Il faut bien vérifier avant la tétée que le lait en poudre a été parfaitement solubilisé dans l'eau. La persistance de grumeaux est un facteur de vomissements.

Il faut également faire attention à ne pas donner des rations trop importantes pour l'âge de l'enfant. Des nourrissons gloutons sont capables d'avaler tout ce qu'on leur donne et d'en régurgiter l'excédent aussitôt.

Il faut rechercher la position le plus favorable après la tétée. Cette position peut varier pour chaque enfant : soit assis dans les bras, soit couché sur le ventre, soit en position latérale.

En cas de vomissements persistants il faut toujours tenter de changer de marque de lait.

Il est enfin possible d'ajouter au lait des produits épaississants qui diminuent les phénomènes de régurgitation.

LES REMÈDES

Au cours de l'allaitement au sein :

SILICEA correspond à un nourrisson un peu maigre, nerveux et agité, qui supporte mal le lait maternel. Il vomit après chaque tétée et présente généralement une diarrhée très liquide avec ballonnement abdominal. Parfois, au contraire, il présente une constipation avec selles très variables. On utilise **SILICEA 15 CH,** 1 dose chaque semaine pendant les premiers mois de la vie.

MAGNESIA CARBONICA correspond aux vomissements qui surviennent tout de suite après la prise du sein chez un bébé qui dégage souvent une odeur aigrelette de tout le corps. Ce remède est également celui de certaines diarrhées. On donne **MAGNESIA CARBONICA 5 CH,** 3 granules une demi-heure avant chaque tétée. Ce remède doit être utilisé presque systématiquement, éventuellement en association avec un autre.

IPECA s'adresse surtout au nourrisson glouton et vomisseur qui salive beaucoup et présente de petites nausées avant de rendre. On donne **IPECA 7 CH,** 3 granules 3 fois par jour.

Au cours de l'allaitement artificiel :

CALCAREA CARBONICA est le remède de fond du gros nourrisson joufflu, tranquille, voire apathique et qui transpire beaucoup de la tête. Lorsqu'il supporte mal l'alimentation lactée, on lui donne d'abord **CALCAREA CARBONICA 15 CH,** 3 granules chaque jour, puis, dès l'amélioration, on utilise **CALCAREA CARBONICA 15 CH,** 1 dose par semaine.

MAGNESIA CARBONICA, avec la même indication et la même posologie que précédemment, qui peut être associé à CALCAREA CARBONICA 15 CH.

AETHUSA CYNAPIUM est le remède des vomissements particulièrement violents et brusques survenant avec de grands efforts d'expulsion, soit tout de suite après la prise du biberon, soit plus tardivement, et ramenant alors du lait déjà caillé et acide. Le bébé est épuisé et somnolent après cet effort. On utilise AETHUSA CYNAPIUM 5 CH, 3 granules une demi-heure avant chaque biberon. Il peut être associé à CALCAREA CARBONICA.

les coliques après le repas

Symptôme d'une grande banalité, cette colique qui se voit essentiellement chez les enfants alimentés artificiellement, suit la prise du biberon et se manifeste par une agitation, des tortillements, des pleurs, des cris, des gémissements, toutes manifestations de douleur. La digestion est difficile et s'accompagne de gaz intestinaux et de rots tandis que l'abdomen est gonflé. Il s'agit le plus souvent d'un bébé « nerveux », qui réagit violemment à toute stimulation et dont l'environnement est source d'anxiété. Ainsi, des parents trop inquiets favorisent la survenue de ces crises.

COLOCYNTHIS est certainement le premier médicament à utiliser, car il réalise le tableau le plus classique du nourrisson qui se tient recroquevillé dans les bras de sa mère. Les douleurs, violentes, avec des paroxysmes, sont apaisées par la pression du ventre avec la main et à chaque émission de gaz et de selles. On donne COLOCYNTHIS 7 CH, 3 granules 3 fois par jour ou au moment de chaque épisode douloureux. Ce remède doit fréquemment être associé à l'un des suivants :

MAGNESIA PHOSPHORICA est un remède très proche de Colocynthis dont il se distingue par l'absence d'amélioration de la douleur lors de l'émission des selles et des gaz. Les mamans qui observent bien leur enfant sont parfaitement capables de percevoir cette différence. On donne alors **MAGNESIA PHOSPHORICA 7 CH**, 3 granules 3 fois par jour ou au moment des épisodes douloureux. En cas de doute, on peut donner en alternance Colocynthis et Magnesia phosphorica.

CUPRUM METALLICUM s'adresse à un nourrisson très hypertonique, très sensible à la contrariété, dont les coliques violentes sont intermittentes et présentent un début et une fin brusque. Ses douleurs sont déclenchées ou aggravées au toucher de l'abdomen, et améliorées par l'indigestion de liquide froid. On donne **CUPRUM METALLICUM 7 CH**, 3 granules 3 fois par jour ou au moment des épisodes douloureux.

ANTIMONIUM CRUDUM est le remède du nourrisson gros mangeur et glouton, qui a mauvais caractère, qui vomit, et dont les coliques ne sont pas soulagées par les vomissements. Il peut être associé avec un des précédents. On donne **ANTIMONIUM CRUDUM 7 CH**, 3 granules 3 fois par jour.

NUX VOMICA correspond, comme Antimonium crudum, à un nourrisson gros mangeur et irritable. Il est, de plus, hypersensible, sursaute au moindre bruit et se réveille fréquemment la nuit. Les coliques n'apparaissent qu'un quart d'heure ou une demi-heure après le biberon et son état s'améliore s'il est assis ou couché sur le ventre. On donne **NUX VOMICA 7 CH**, 3 granules 3 fois par jour.

le hoquet

Cette manifestation extrêmement fréquente ne correspond à aucun trouble particulier. Le hoquet apparaît après la prise d'un biberon et s'arrête spontanément en quelques minutes. Il

disparaît définitivement lorsque l'alimentation du nourrisson devient variée. Comme dans le cas des coliques après le repas, il est surtout urgent de calmer l'angoisse de la maman. Celle-ci pourra cependant s'aider en faisant prendre à son bébé, alternativement, par cures de trois jours :

CUPRUM **9 CH,** 3 granules matin et soir, le premier jour ;

STRAMONIUM **15 CH,** 1 dose le deuxième jour ;

GELSEMIUM **15 CH,** 3 granules matin et soir, le troisième jour.

les diarrhées

En cours d'allaitement maternel :

Un enfant qui prend le sein présente presque toujours des selles molles, voire liquides et fréquentes. Lorsqu'on atteint le seuil de la diarrhée, c'est-à-dire une augmentation nette de cette fréquence, il faut toujours rechercher une erreur alimentaire ou la prise de médicament chez la maman. Dans la grande majorité des cas, cette diarrhée est bénigne.

SILICEA **15 CH,** 1 dose par semaine, est donné si le bébé est hypotrophique.

MAGNESIA CARBONICA **5 CH,** 3 granules 3 fois par jour sera donné chez le beau bébé joufflu qui présente ce petit trouble.

En cas de persistance et d'aggravation des symptômes, il est impératif de consulter son médecin homéopathe.

En cours d'allaitement artificiel :

Les selles d'un nourrisson nourri par lait artificiel sont toujours très différentes de celles d'un nourrisson allaité par sa mère. Elles sont toujours plus dures, plus rares, et parfois d'expulsion difficile. Il est clair que, dans ce domaine comme dans beaucoup d'autres, l'homme ne sait pas imiter à la perfection la nature et, malgré le soin apporté à tenter de

fabriquer les laits les plus proches du lait maternel, le résultat laisse à désirer.

Lorsqu'une diarrhée apparaît dans ces conditions, elle doit être prise réellement au sérieux, et si tout ne rentre pas dans l'ordre dans les vingt-quatre à quarante-huit heures, le médecin doit être consulté, surtout si une fièvre apparaît.

En attendant, on peut tenter de rétablir la situation en prescrivant : **ARGENTUM NITRICUM 5 CH,** 3 granules 3 fois par jour, associé à **AETHUSIA CYNAPIUM 5 CH,** 3 granules 3 fois par jour, et à **IPECA 7 CH,** 3 granules 3 fois par jour.

la constipation

La constipation est plus fréquente qu'on ne le croit chez le nouveau-né. Elle est souvent consécutive à une erreur diététique, notamment une mauvaise proportion entre l'eau et le lait dans le biberon, ou l'introduction trop précoce de farine. Il suffit souvent de corriger l'erreur ou d'ajouter un peu de bouillon de légumes, de jus de fruits ou d'eau minérale à la ration pour que tout rentre dans l'ordre. Dans le cas contraire, et avant de faire des explorations fonctionnelles importantes à la recherche d'une déficience de la glande thyroïde (heureusement rare) ou d'une anomalie anatomique du côlon (également rare), on peut utiliser :

SILICEA 15 CH, 1 dose par semaine, surtout chez un enfant hypotrophique qui supporte mal le lait (*Cf.* p. 270).

CALCAREA CARB 15 CH, 1 dose par semaine, surtout chez un gros bébé joufflu et tranquille (*Cf.* p. 253) chez qui alternent constipation et diarrhée.

On ajoutera :

GRAPHITES 9 CH, 3 granules le soir avant le repas, à l'enfant justiciable de Calcarea carb et **MAGNESIA MURIATICA 7 CH,** 3 granules matin et soir, à l'enfant justiciable de Silicea.

NUX VOMICA 15 CH, 1 dose par semaine et, en même temps, NUX VOMICA 9 CH, 3 granules le soir, chez un bébé impatient, nerveux et gros mangeur (*Cf.* p. 261).

Il existe beaucoup d'autres remèdes de la constipation qui seront prescrits par le médecin homéopathe dès l'éventuel échec de l'automédication.

le refus d'alimentation

L'accouchement n'est pas une partie de plaisir pour l'enfant, et il peut arriver au monde fatigué et traumatisé par cette épreuve. Il est alors somnolent et son appétit peut s'en ressentir au point qu'il semble refuser l'alimentation. Il faut alors penser à lui donner :

ARNICA 9 CH, 3 granules matin et soir, associé à OPIUM 9 CH, 3 granules le soir, pendant quinze jours.

Bien évidemment, si les choses ne s'améliorent pas en quelques jours, il importe de consulter son médecin homéopathe qui recherchera une maladie sous-jacente.

le retard de prise de poids

Il arrive enfin qu'un bébé présente un appétit normal et, cependant, ne prend que peu de poids. Tout se passe comme s'il ne savait pas bien utiliser les aliments qui lui sont proposés.

ABROTANUM 5 CH, 3 granules matin et soir, pendant un mois, donne souvent de très bons résultats.

Chez l'enfant

la digestion difficile

L'enfant se plaint du ventre, a des nausées, vomit, mais sa température reste stable à 37 °C. Il a vraisemblablement trop mangé ou abusé d'un aliment particulier. Faire une petite enquête sur son comportement alimentaire et traiter immédiatement.

S'il s'agit d'un repas globalement excessif, donner ANTIMONIUM CRUDUM 7 CH, 3 granules toutes les demi-heures jusqu'au retour à la normale.

S'il s'agit d'un abus d'aliments particuliers, il faut adapter le traitement :

— abus de sucreries et, singulièrement, de confitures, de miel : donner ARGENTUM NITRICUM 7 CH, 3 granules toutes les heures jusqu'à l'amélioration ;
— abus d'alimentation grasse et notamment de beurre, de pâtisseries au beurre, de glaces : donner PULSATILLA 7 CH, 3 granules toutes les heures jusqu'à amélioration ;
— abus de viande et d'œufs : FERRUM METALLICUM 7 CH, 3 granules toutes les heures jusqu'à amélioration ;
— abus de pain : BRYONIA 7 CH, 3 granules toutes les heures jusqu'à amélioration.

le ballonnement abdominal

Symptôme d'une grande banalité, le ballonnement abdominal est dû le plus souvent à une mauvaise digestion des

aliments, avec fermentations en excès qui provoquent l'apparition de gaz.

Chez le nourrisson il faut donner CALCAREA CARBONICA 7 CH, 3 granules toutes les heures jusqu'à cédation.

Chez l'enfant il faut donner CARBO VEGETABILIS 7 CH, et LYCOPODIUM 7 CH, 3 granules en alternance toutes les heures jusqu'à cédation.

En cas de persistance du ballonnement, consulter son médecin homéopathe.

le ventre douloureux
(colique abdominale)

Le mal au ventre, ou colique abdominale, est un symptôme d'une grande banalité, mais qui peut, selon le contexte, évoquer une grande variété de diagnostic. Seul un examen attentif et une enquête approfondie sur les derniers événements alimentaires, relationnels et affectifs, permettront, peut-être, d'aboutir. C'est dire que le recours au médecin est le plus souvent indispensable. Il faut donc rappeler les possibilités qui doivent imposer la consultation, lorsque les symptômes persistent et que l'état général de l'enfant se dégrade. Par ordre de gravité croissante, il faut évoquer : une indigestion, le début ou l'annonce des règles chez la petite fille, la constipation (*Cf.* page 147), l'accumulation de gaz, une parasitose (comme le ver solitaire encore trop souvent rencontré, *cf.* page 91), une crise d'acétone (*Cf.* page 145), une angine ou une rhinopharyngite (*Cf.* pages 101 et suiv.), une gastro-entérite avec diarrhée (*Cf.* page 146), une infection urinaire, une crise d'appendicite avec éventuellement début de péritonite, une invagination intestinale aiguë, une inflammation du diverticule de Meckel (mêmes symptômes qu'une appendicite, *cf.* page 220), une hernie étranglée, une occlusion intestinale, une torsion aiguë d'un testicule. Les six derniers diagnostics imposent presque toujours des solutions chirurgicales.

Cependant, il est toujours possible de tenter une médication en attendant la venue d'un praticien, et il faut ajouter que les parents, qui connaissent bien les réactions de leurs enfants, peuvent apprécier si la plainte correspond à du « déjà vu » ou si, au contraire, la situation est totalement nouvelle. Dans le doute, il faut toujours penser qu'un ventre douloureux peut signifier par exemple « appendicite », et donc impliquer le recours immédiat à l'intervention chirurgicale.

On donnera donc en même temps :

COLOCYNTHIS 7 CH, 3 granules au moment de chaque épisode douloureux, associé à **MAGNESIA PHOSPHORICA 7 CH,** 3 granules, et **CUPRUM METALLICUM 7 CH,** 3 granules. La prise des trois remèdes est à répéter tous les quarts d'heure jusqu'à l'amélioration.

les vomissements

En dehors de la crise d'acétone qui se repère assez facilement (*Cf.* p. 145) grâce à son odeur, l'enfant peut vomir pour de multiples raisons. Lorsqu'il s'agit de vomissements occasionnels par indigestion, l'automédication est possible si l'on connaît le type de l'enfant (*Cf.* chap. Les typologies, p. 247 et suiv.). D'ailleurs le dialogue qui se noue à chaque consultation avec le médecin homéopathe permet aux parents de mieux connaître, peu à peu, leur enfant, ses modalités réactionnelles et les remèdes adaptés. Les médicaments les plus classiquement utilisés sont les suivants :

ANTIMONIUM CRUDUM, IPECA, NUX VOMICA, BRYONIA, ARSENICUM ALBUM, VERATRUM ALBUM, PHOSPHORUS.

En revanche, lorsque les vomissements se répètent, il est urgent de consulter, pour en déterminer la cause et permettre le traitement qui sera médical ou chirurgical. Aucune automédication n'est possible dans cette situation.

les vomissements avec crise d'acétone

Il s'agit de vomissements qui surviennent brutalement, se répètent souvent avec une intolérance absolue de l'estomac à toute ingestion. L'enfant est fatigué et abattu. Le diagnostic est confirmé par l'odeur de l'haleine qui sent l'acétone et par la présence d'acétone dans les urines.

PRÉCAUTIONS ET PLACE DE L'HOMÉOPATHIE

Des crises répétées de tels vomissements imposent des explorations complémentaires à la recherche d'une maladie métabolique, et notamment d'un diabète. Le plus souvent, ces crises témoignent simplement d'un mauvais fonctionnement passager du système digestif. Cependant, chez le jeune enfant qui se déshydrate très vite, les vomissements peuvent entraîner une perte importante de liquide qui peut nécessiter une hospitalisation, et donc l'intervention du médecin homéopathe.

Les remèdes les plus utilisés sont :

SENNA 5 CH, 3 granules toutes les heures, à prendre dans tous les cas, en alternance avec **BELLADONNA 5 CH**, 3 granules toutes les heures, auxquels on associera éventuellement l'un de ces remèdes :

ANTIMONIUM CRUDUM 7 CH, 3 granules au moment de chaque vomissement si la crise survient après un excès alimentaire chez un enfant particulièrement glouton.

IPECA 7 CH, 3 granules 3 fois par jour, si des nausées persistent entre les vomissements qui ne soulagent pas l'enfant.

IGNATIA 7 CH, 3 granules 3 fois par jour, si les vomissements surviennent après un choc émotif.

COCCULUS INDICUS 7 CH, 3 granules 3 fois par jour, si les vomissements sont accompagnés de vertiges chez un enfant immobile, ne parlant pas.

ARSENICUM ALBUM 7 CH, 3 granules 3 fois par jour, en cas de

vomissements chez un enfant agité, anxieux, qui boit souvent de petites quantités d'eau froide et les rejette immédiatement.

les diarrhées aiguës

L'avis médical est nécessaire pour toute diarrhée de l'enfant en raison des risques de déshydratation, pour toute diarrhée qui n'est pas améliorée en vingt-quatre à quarante-huit heures, pour les diarrhées associées à de la fièvre avec nausées ou vomissements et frissons. De nombreux médicaments pourront être prescrits en fonction des causes et en fonction de l'aspect des selles. Cependant, un remède est fréquemment indiqué et on peut le conseiller dans toute diarrhée débutante en attendant le médecin :

PODOPHYLLUM 7 CH, 3 granules toutes les heures avec espacement selon amélioration.

Les autres médicaments à associer sont :

En cas d'intoxication alimentaire :

PARATYPHOÏDINUM B 15 CH : 1 dose à répéter six heures après (efficace en cas d'intoxication par les coquillages), VERATRUM ALBUM 7 CH, 3 granules après chaque selle anormale, et ARSENICUM ALBUM 7 CH, 3 granules après chaque selle anormale.

Lors des poussées dentaires, lorsque les selles ressemblent à des « œufs brouillés » :

CHAMOMILLA 9 CH, 3 granules au moment des crises, à répéter toutes les heures.

En cas de causes émotionnelles :

GELSEMIUM 7 CH, 3 granules à répéter toutes les heures.

les diarrhées chroniques

Toute diarrhée d'installation récente qui se chronicise, et encore plus si elle alterne avec de la constipation, impose la consultation d'un médecin. Aucune autre automédication ne doit être tentée dans ce cas.

la constipation

Un enfant doit aller à la selle une fois par jour, et l'émission des matières doit se faire sans effort et sans douleur. Chaque fois que l'émission des selles se fait à intervalles supérieurs à un jour et, *a fortiori*, si elles sont accompagnées de difficultés d'évacuation, de douleurs, de saignements de l'anus, ou de prolapsus, on peut parler de constipation. Ces derniers symptômes, qui représentent des complications de constipations non ou mal traitées, sont évidemment du ressort du médecin homéopathe. Pour ce qui concerne la constipation simple, le premier réflexe est de revoir le régime alimentaire et les conditions de vie psychologiques de l'enfant qui sont souvent déterminants dans la survenue de ce blocage des matières. Mais il existe également un grand nombre de remèdes qui contribueront à rendre la situation plus harmonieuse.

NUX VOMICA est indiqué chez un enfant difficile, facilement irascible, exigeant, qui somnole facilement après les repas et qui va peu à la selle malgré des désirs fréquents (*Cf.* le type Nux vomica, p. 261). On donnera NUX VOMICA 7 CH, 3 granules 3 fois par jour.

IGNATIA est indiqué chez un enfant changeant, paradoxal, qui a de fréquentes envies d'aller à la selle, mais qui expulse des selles dures avec grandes difficultés (*Cf.* le type Ignatia, p. 255). De plus, après la selle, persiste une douleur lancinante au niveau du rectum. On donnera IGNATIA **9 CH,** 3 granules matin et soir.

SULFUR sera donné chez un enfant proche du type Nux vomica précédemment décrit, mais chez qui l'activité débordante l'emporte sur l'exigence et l'irascibilité (*Cf.* le type Sulfur, p. 272). On utilise SULFUR **15 CH,** 1 dose 1 fois par semaine. Notons que l'utilisation concomitante de NUX VOMICA **7 CH,** 2 fois par jour, est souvent indiquée lorsqu'il est difficile de choisir entre les deux typologies.

NATRUM MURIATICUM correspond à un enfant maigre, frileux, fatigable malgré un solide appétit (*Cf.* le type Natrum mur, p. 260). Les selles sont sèches et dures comme des crottes de brebis et difficiles à expulser. On donnera NATRUM MURIATICUM **15 CH,** 1 dose hebdomadaire.

BRYONIA correspond à un enfant fréquemment assoiffé et qui boit de grandes quantités d'eau froide. Les selles sont très dures, sèches et toujours volumineuses. On donnera BRYONIA **7 CH,** 3 granules 2 fois par jour.

GRAPHITES est à prescrire chez un enfant lymphatique, souvent obèse et gros mangeur, à l'haleine fétide du fait des difficultés de digestion, qui n'a aucune envie d'aller à la selle et dont les matières sont volumineuses, dures à évacuer, nauséabondes. On donnera GRAPHITES **9 CH,** matin et soir.

ALUMINA correspond à une véritable atonie intestinale. L'enfant n'a aucune envie et a de la peine à évacuer les selles, même si elles sont molles. Cette situation s'accompagne fréquemment de fissures anales. On donnera ALUMINA **5 CH,** 3 granules 2 fois par jour.

OPIUM correspond au maximum de l'atonie intestinale et rectale. Non seulement l'enfant n'a aucune envie, mais les selles doivent être évacuées par lavement. Ces situations, heureusement rares, peuvent être améliorées par la prescription d'OPIUM **9 CH,** 2 fois par jour.

les inflammations du côlon

Ces affections, qui se signalent par des symptômes très variés (douleurs abdominales, diarrhées, constipation, aigreurs d'estomac, coliques, spasmes...), sont du ressort du médecin homéopathe. Les médicaments de terrain les plus utilisés à cette occasion sont : NUX VOMICA, LYCOPODIUM, CHINA, GRAPHITES, ANTIMONIUM CRUDUM.

les gaz

Éructations

Au contraire du nourrisson chez qui le renvoi après la tétée, appelé habituellement « rot », est naturel, les éructations de l'enfant correspondent à une difficulté de digestion (Voir « Digestion difficile », page 142).

Flatulence

L'émission de gaz par l'anus est toujours un signe de trouble dans le transit intestinal. Si ces gaz sont difficiles à expulser, donner LYCOPODIUM 7 CH, 3 granules toutes les heures jusqu'à amélioration. Si les gaz sont très malodorants donner ARSENICUM ALBUM 7 CH, 3 granules toutes les heures jusqu'à amélioration.

Si le symptôme persiste et qu'apparaît une diarrhée, il faut consulter son médecin homéopathe.

la jaunisse
(ictère)

La jaunisse est la coloration jaune de la peau et des muqueuses. Elle se signale d'abord au niveau du blanc de l'œil. Elle est due à une augmentation, dans le sang, de la concentration d'un pigment, la bilirubine, produit d'élimination de l'hémoglobine des globules rouges. Chez l'enfant, selon l'âge, les causes en sont différentes :

— *La jaunisse des deux premiers jours.* Elle doit être considérée avec beaucoup de sérieux. Les causes en sont multiples : prématurité, infection microbienne, incompatibilité entre le sang de la mère et celui de l'enfant. Dans tous les cas, l'homéopathie n'a pas à intervenir et les examens et traitements seront effectués en services spécialisés. Ces accidents d'incompatibilité devraient, aujourd'hui, être évités par un traitement préventif bien conduit.
— *La jaunisse du troisième au huitième jour.* Elle est pratiquement toujours bénigne et correspond à un processus tout à fait naturel : le renouvellement rapide des globules rouges du nouveau-né qui implique la destruction du stock ancien. Il ne faut rien faire et tout rentre dans l'ordre en quelques jours.
— *L'hépatite virale chez l'enfant.* L'apparition d'une jaunisse chez l'enfant doit immédiatement faire rechercher une hépatite virale. Les signes cliniques d'accompagnement sont variables en intensité d'un sujet à l'autre. On retrouve de la fatigue, la perte de l'appétit avec nausées, une petite fièvre à 37 °C/ 38 °C, des urines foncées, des selles décolorées. Les examens de laboratoire (augmentation des transaminases, de la bilirubine) confirment le diagnostic. Différents types de virus peuvent être la cause de l'hépatite et, pour le moment, aucun traitement classique n'est efficace. En revanche, le traitement homéopathique avec **PHOSPHORUS 15 CH**, 3 granules 2 fois par

jour, permet de raccourcir la durée de la maladie et de diminuer considérablement la convalescence. Pour cette dernière, donner également OLIGOCEAN, 2 gélules par jour pendant deux mois.

les calculs vésiculaires

Les calculs sont des pierres de plus ou moins grandes tailles qui se forment dans la vésicule biliaire, dans les voies biliaires, dans le rein et les voies urinaires. Ils sont évidemment une gêne au bon fonctionnement de ces organes.

On ne les trouve qu'exceptionnellement chez l'enfant dans la vésicule et les voies biliaires, et ce constat implique la consultation immédiate en service hospitalier très spécialisé.

les troubles de l'anus

L'anus de l'enfant peut être le siège de symptômes divers, généralement sans gravité, mais qui perturbent la vie quotidienne.

Les démangeaisons sont fréquentes et peuvent avoir plusieurs causes. Cependant, il s'agit le plus souvent d'oxyures (*Cf.* p. 90), petits vers que l'on peut observer la nuit, sur la marge anale, lorsque l'enfant pleure. On donne alors un vermifuge classique et TEUCRIUM MARUM 5 CH, 3 granules matin et soir pendant un mois. S'il s'agit d'un eczéma, il faut traiter le terrain allergique, et le recours au médecin homéopathe est nécessaire. On améliorera la situation, sans la régler, en appliquant sur le pourtour anal de la pommade au CALENDULA.

Les hémorroïdes sont moins rares qu'on ne le croit chez l'enfant. Elles se manifestent généralement chez les sujets constipés, sous la forme d'une petite boule rouge sombre qui fait issue, sans saignement et sans douleur, lorsque l'enfant fait un effort en allant à la selle. Il faut donner MURIATICUM ACIDUM 7 CH et ARNICA 7 CH, 3 granules de chaque 4 fois par jour pendant une semaine. Localement, la pommade AESCULUS COMPOSÉ, appliquée deux fois par jour, contribue à la guérison. Si les choses ne rentrent pas spontanément dans l'ordre ou si elles récidivent, il faut consulter son médecin homéopathe.

Les fissures anales se manifestent surtout chez les enfants constipés en provoquant une douleur vive pendant l'émission des selles. A l'examen de l'anus, on observe alors une ulcération qui peut saigner. Il faut donc impérativement traiter la constipation qui est entretenue et même aggravée par le fait que l'enfant se retient pour ne pas avoir mal (voir « Constipation de l'enfant »). Pour la fissure elle-même, on donnera NITRI ACIDUM 7 CH, RATANHIA 7 CH, GRAPHITES 7 CH, 3 granules de chaque 4 fois par jour et, localement, deux applications quotidiennes, matin et soir, de pommade au RATANHIA.

Le prolapsus rectal se manifeste par un bourrelet rouge, parfois un peu sanguinolent, qui sort de l'anus après l'expulsion d'une selle. C'est la muqueuse du rectum qui apparaît ainsi à l'extérieur. Le médecin homéopathe remettra sans difficulté les choses en place et prescrira PODOPHYLLUM 7 CH, 3 granules 4 fois par jour pendant un mois.

Cet incident qui impressionne souvent les parents n'est pas grave. L'anomalie disparaît spontanément dans la majorité des cas et ne nécessite donc aucune intervention chirurgicale.

les maladies de la peau

les éruptions

Toute éruption pose un problème de diagnostic, parfois simple, souvent ardu. Et il est clair que ce problème ne peut être résolu que par un médecin. Cependant, en attendant l'avis du praticien, il est possible de faire une automédication homéopathique intelligente en observant attentivement l'aspect des lésions. Ces lésions dites « élémentaires » sont décrites ci-dessous avec les principaux remèdes qui leur correspondent.

Les érythèmes (rougeurs)

On appelle érythème toute rougeur simple apparue sur la peau de façon localisée ou généralisée. Une peau érythémateuse n'est jamais infiltrée, c'est-à-dire épaissie par une autre lésion (*Cf.* ci-après « Les papules »). Cette rougeur s'efface lorsqu'on étire un peu la peau entre deux doigts, ce qui la différencie d'un purpura.

Les remèdes homéopathiques correspondants :

BELLADONNA 7 CH, 3 granules 6 fois par jour, est le grand remède des érythèmes d'apparition brutale, de couleur rouge écarlate, douloureux, avec sensation de brûlure et accompagnés de fièvre élevée. Il est également indiqué dans tous les érythèmes simples.

PULSATILLA 7 CH, 3 granules 6 fois par jour, est le remède des érythèmes s'accompagnant d'écoulements rhinopharyngés comme dans la rougeole.

Les érythèmes avec desquamation

Il s'agit de rougeurs avec élimination de la peau par plaques plus ou moins grandes. La desquamation n'est pas un processus de cicatrisation car la peau se régénère et desquame de nouveau.

Les médicaments homéopathiques correspondants :

ARSENICUM ALBUM 7 CH, 3 granules 3 fois par jour lorsque la desquamation se fait par très petits lambeaux de peau blanche, avec démangeaisons et brûlures aggravées la nuit, par le froid et le grattage.

ARSENICUM IODATUM 7 CH, 3 granules 3 fois par jour lorsque la desquamation se fait par larges lambeaux de peau blanche, avec démangeaisons améliorées par le froid.

NATRUM SULFURICUM 7 CH, 3 granules 3 fois par jour lorsque la desquamation se fait par larges croûtelles jaunâtres, transparentes.

BERBERIS 7 CH, 3 granules 3 fois par jour lorsque la lésion qui desquame est circulaire et guérit par le centre (il s'agit très souvent d'une mycose).

Les papules

Une papule est une lésion superficielle en relief sur la peau, soit très localisée, soit plus étendue. Elle ne contient ni liquide, ni pus, ni sérosité.

Les remèdes homéopathiques correspondants :

APIS MELLIFICA 9 CH, 3 granules 3 fois par jour, pour des

papules d'apparition brutale avec extension rapide (urticaire) ou pour des papules plus localisées (piqûres d'insectes, coup de soleil, panaris au début). Les lésions entraînent généralement des démangeaisons.

URTICA URENS 9 CH, 3 granules 3 fois par jour, pour des papules de même type que celles d'**APIS MELLIFICA,** mais avec des démangeaisons intolérables.

Les vésicules

Les vésicules sont de petites surélévations sur la peau, bien circonscrites et remplies d'un liquide clair, transparent (sérosité).

Les remèdes homéopathiques correspondants :

RHUS TOXICODENDRON 7 CH, 3 granules 3 fois par jour, pour des vésicules de un à deux millimètres de diamètre, brûlantes, qui démangent beaucoup. Les démangeaisons sont améliorées par le chaud, peu améliorées par le grattage et aggravées par le froid.

CROTON TIGLIUM 7 CH, 3 granules 3 fois par jour, pour des vésicules confluentes formant des plaques de vésicules, très douloureuses et qui démangent beaucoup, localisées de préférence aux organes génitaux et au cuir chevelu.

CANTHARIS 7 CH, 3 granules 3 fois par jour, pour de grandes vésicules qui brûlent, démangent et sont améliorées par le froid.

Les bulles

Les bulles sont des surélévations importantes sur la peau, bien circonscrites, de forme sphérique et remplies d'un liquide clair, transparent (sérosité). Le type en est « l'ampoule au pied » qui survient suite à un frottement. Ces lésions se percent facilement et sont donc plus difficiles à identifier.

Un médicament homéopathique correspondant :

CANTHARIS 7 CH, 3 granules 3 fois par jour, pour des bulles qui brûlent, démangent et sont aggravées au toucher.

Les pustules

Les pustules sont des vésicules avec un contenu liquidien trouble. Elles sont provoquées par une infection. Les plus typiques sont les furoncles et les anthrax (agglomération de furoncles).

Les remèdes homéopathiques correspondants :

PYROGENIUM 9 CH, 3 granules matin et soir jusqu'à la guérison, est le remède de toutes les suppurations et de la prévention des suppurations.

HEPAR SULFUR 15 CH, 3 granules 4 fois par jour jusqu'à la guérison, est le remède de toutes les suppurations aiguës.

Pour en savoir plus, voir le chapitre « les maladies infectieuses de l'enfant », pages 69 et suiv.

Les boutons de chaleur

Les mamans s'inquiètent souvent devant ces éruptions de minuscules boutons rouge pâle, de la taille d'une tête d'épingle, apparaissant sur le cou et le haut du dos de leur nourrisson. Ils sont surtout fréquents en été lorsque l'enfant a beaucoup transpiré et s'observent plus particulièrement chez ceux qui sont trop couverts. Il est donc recommandé de les habiller plus légèrement (on couvre toujours trop les bébés !) et d'utiliser, lorsque les boutons de chaleur sont là : **PULSATILLA 5 CH** et **ACONIT 7 CH**, 3 granules de chaque, 6 fois le premier jour, puis 4 fois par jour jusqu'à la disparition des symptômes.

Les boutons de fièvre

On dénomme ainsi la vésicule d'herpès, maladie qui est développée page 76.

les fesses rouges du nourrisson
(dermite fessière)

Il s'agit d'une inflammation de la peau des fesses du nourrisson, souvent entretenue par une hygiène insuffisante.

LES RÈGLES D'HYGIÈNE

Le traitement consiste, d'abord, dans le respect des règles d'hygiène : changer le bébé plus souvent, le laver, le sécher soigneusement et utiliser du talc avant de mettre la couche. Une attention particulière doit être accordée à la sensibilité du bébé vis-à-vis des couches cellulosiques, des différents « plastiques » et des changes complets trop hermétiques. Il ne faut pas hésiter à les proscrire, au moins momentanément, et à laisser l'enfant avec le derrière à l'air le plus souvent possible.

LES REMÈDES HOMÉOPATHIQUES

Ils seront choisis selon l'aspect des lésions (*Cf.* ci-avant). Les quatre médicaments à utiliser en automédication sont :

BELLADONNA 7 CH, 3 granules 3 fois par jour, correspond à une peau très rouge, vernissée avec douleur forte (le bébé pleure car ses fesses lui font mal spontanément et au toucher).

On peut associer à Belladonna :

RHUS TOXICODENDRON 7 CH, 3 granules 3 fois par jour, si, sur la peau très rouge, se voient des surélévations appelées papules et des vésicules de petite taille qui démangent beaucoup (le bébé essaie de se gratter).

CROTON TIGLIUM 7 CH, 3 granules 3 fois par jour si les vésicules sont plus grosses et confluentes.

MERCURIUS SOLUBILIS 7 CH, 3 granules 3 fois par jour si les lésions suppurent.

Lorsque les lésions sont installées, un remède de fond, utilisé en même temps que les remèdes précédents, donne d'excellents résultats : **MEDORRHINUM 15 CH**, 1 dose tous les quinze jours.

les démangeaisons
(prurit)

Les démangeaisons ne sont qu'un symptôme de la peau qui signale souvent une autre affection. Lorsqu'elles persistent malgré une bonne hygiène et les investigations menées pour arriver au diagnostic, il faut donner ensemble : **SULFUR 7 CH** et **DOLICHOS PRURIENS 7 CH**, 3 granules matin et soir pendant deux mois.

le cuir chevelu

Les croûtes de lait

Ces croûtes de lait, si disgracieuses, apparaissent très tôt, au cours des six premiers mois de la vie, sur la tête des nourrissons. Elles sont faites d'un amalgame de cellules du cuir chevelu, de sueur et de sébum (sécrétion des glandes sébacées), qui forment des plaques épaisses, jaunâtres ou brunâtres. Ces plaques reposent sur une peau du crâne rouge, inflammatoire, et engluent les cheveux au point de réaliser parfois une alopécie locale et heureusement transitoire.

PRÉCAUTIONS ET PLACE DE L'HOMÉOPATHIE

Ces croûtes de lait ne présentent aucun caractère de gravité, mais elles ont une fâcheuse tendance à se propager, notamment au visage, à la nuque, au cou, puis aux différents plis du corps (fesses, région du pubis...). Seul un traitement précoce et bien conduit permet d'éviter cette propagation.

LES REMÈDES HOMÉOPATHIQUES

Trois remèdes sont à utiliser :

BELLADONNA 5 CH, 3 granules 3 fois par jour jusqu'à la disparition des lésions, auquel on associera :

soit ANTIMONIUM CRUDUM 5 CH, 3 granules 3 fois par jour, sur la notion de croûtes jaunâtres et suintantes,

soit MEZEREUM 5 CH, 3 granules 3 fois par jour si les croûtes sont surinfectées (surabondance du suintement) et déjà étendues au visage et au cou.

Le remède de terrain de l'enfant (*Cf.* le chapitre des Typologies, page 247 et suiv.) sera bien évidemment utile, mais son choix fait appel au médecin homéopathe qualifié.

L'eczéma

Comme il est dit page 162, le traitement de l'eczéma est toujours difficile et donc du ressort du médecin homéopathe.

Les loupes

Il s'agit de kystes bénins développés aux dépens des glandes du cuir chevelu. L'absentation thérapeutique est de rigueur si leur volume reste discret et les rend quasiment invisibles. Si elles sont trop grosses, on peut les faire extirper chirurgicalement. Dans tous les cas donner THUYA 5 CH et BARYTA CARBONICA 5 CH, 3 granules matin et soir pendant six mois.

les cheveux

Un bébé vient au monde avec ou sans cheveux. Cela n'engage en rien son avenir capillaire. En revanche, les multiples traitements et shampooings ne sont pas sans incidence sur l'état de son cuir chevelu et la pousse de ses cheveux.

Il faut donc être très prudent et n'utiliser qu'avec parcimonie des produits très doux, une ou deux fois par semaine au maximum. On peut exclure tous les champooings autres que ceux pour bébés, les savons et surtout les lotions à base alcoolique.

Chute des cheveux

La chute importante des cheveux (alopécie), ou l'apparition de plaques de pelade (absence totale de cheveux sur une partie du crâne), est toujours un signe alarmant et doit imposer la consultation pour rechercher les causes de ce symptôme. On retiendra les deux origines les plus importantes :

— *Une origine nerveuse, psychosomatique.* Bien qu'on ignore tout du lien biologique qui existe entre une difficulté psychologique et une pelade, il s'agit là d'un fait constaté, et il faudra donc s'efforcer de chercher avec les parents les raisons du mal-être de l'enfant et tenter d'y remédier à la fois par la prescription des remèdes de terrain qui aident souvent à créer un meilleur climat relationnel, et par les modifications des attitudes éducatives (être plus à l'écoute de l'enfant, comprendre pourquoi il se sent mal aimé).
— *Une origine parasitaire.* Il s'agit des *teignes,* maladies dues à des champignons microscopiques qui nécessitent un examen biologique pour leur diagnostic. Contrairement à la pelade où le crâne est lisse, net, sans aucun poil, les cheveux sur les plaques de teignes sont clairsemés et cassés court. Le traitement allopathique antimycosique local est obligatoire, mais le traitement de terrain à déterminer avec le médecin homéopathe est indispensable pour éviter les récidives. En attendant la consultation on doit donner PSORINUM 9 CH et TRICOPHYTON RUBRUM 9 CH, 1 dose de chaque par semaine.

Les pellicules

Il s'agit d'une desquamation accrue du cuir chevelu, souvent liée à de petits troubles digestifs. On donnera KALI

SULFURICUM 7 CH et PHOSPHORIC ACIDUM 7 CH, 3 granules 3 fois par jour, et on traitera d'éventuels troubles associés.

le muguet

Il s'agit d'une infection de la muqueuse de la bouche par un champignon, le Candida albicans. On observe des plaques blanches ressemblant à du lait caillé, adhérant sur la muqueuse des joues, saignant quand on les détache.

Cette infection apparaît souvent au cours du sevrage. Elle peut gêner considérablement l'alimentation du nourrisson qui refuse le biberon parce qu'il a mal.

PRÉCAUTIONS ET PLACE DE L'HOMÉOPATHIE

Les antibiotiques actifs vis-à-vis du Candida albicans sont relativement agressifs et imposent un traitement prolongé. Avant de les utiliser, il paraît donc judicieux d'essayer les remèdes homéopathiques qui donneront très souvent d'excellents résultats.

LES REMÈDES HOMÉOPATHIQUES

BORAX 7 CH, 3 granules 3 fois par jour pendant un mois, remède qui correspond aux dépôts très blanchâtres entourés d'un halo rouge.

MURIATICUM ACIDUM 7 CH, 3 granules 3 fois par jour, qui correspond à des dépôts plus grisâtres.

En cas de doute sur le choix du remède, il est parfaitement possible de les associer.

l'eczéma

On désigne sous le nom d'eczéma toutes les manifestations cutanées qui présentent, à un moment de leur évolution, des lésions appelées *vésicules,* sorte de petites boursouflures de la peau qui contiennent du liquide. A cette vésicule est associée, lorsqu'on étudie la peau eczémateuse au microscope, une augmentation de la perméabilité des très petits vaisseaux sanguins.

Ces vésicules peuvent apparaître sur une peau déjà rouge et évoluer soit vers un stade de croûtes qui s'éliminent progressivement, soit vers un stade d'ulcération avec, éventuellement, surinfection.

Toutes ces lésions entraînent très fréquemment des démangeaisons qui occasionnent le grattage et entretiennent l'infection.

Il existe de très nombreux aspects de l'eczéma et son traitement est donc impossible à entreprendre seul, en automédication. Nous citerons simplement les médicaments les plus fréquemment rencontrés.

LES REMÈDES DES SIGNES AIGUS

BELLADONNA, APIS MELLIFICA, SULFUR, MERCURIUS SOLUBILIS, ARSENICUM ALBUM, RHUS TOXICODENDRON, CANTHARIS, CROTON TIGLIUM, DULCAMARA, MEZEREUM, GRAPHITES, PETROLEUM, NITRI ACIDUM, HEPAR SULFUR, ANTIMONIUM CRUDUM, SEPIA, ARSENICUM IODATUM, NATRUM SULFURICUM.

LES REMÈDES DE TERRAIN

SULFUR, PSORINUM, CALCAREA CARBONICA, GRAPHITES, SEPIA, LYCOPODIUM, BERBERIS, TUBERCULINUM K, AVIAIRE, NATRUM MURIATICUM, SULFUR IODATUM, SILICEA, MEDORRHINUM, THUYA, NATRUM SUL-

FURICUM, CAUSTICUM, DULCAMARA, LACHESIS, HYDRASTIS, LUESINUM, MERCURIUS SOLUBILIS, KALIUM BICHROMICUM, ARGENTUM NITRICUM, NITRI ACIDUM, BARYTA CARBONICA.

les dartres

Il s'agit de lésions croûteuses, bénignes, visibles sur les joues des enfants surtout en période hivernale. D'origine microbienne, elles réclament l'application de pommade au **CALENDULA,** 2 fois par jour, et la prise de **ARSENICUM 7 CH** et **DULCAMARA 7 CH,** 3 granules de chaque 2 fois par jour pendant un mois.

le psoriasis

Maladie de la peau, différente de l'eczéma, se manifestant par des éruptions épaisses qui se détachent par petites plaques et siègent de préférence au cuir chevelu, au coude, derrière le genou, mais peuvent se voir en n'importe quel point du corps. Elle semble liée au comportement psychologique et on ne connaît rien d'autre concernant ses causes.

Maladie chronique, le psoriasis répond mal aux différentes thérapeutiques. Les applications de cortisone l'améliorent, mais les lésions réapparaissent dès l'arrêt du produit et semblent alors de plus en plus difficiles à traiter. Cependant de nouveaux remèdes dérivés de la vitamine D semblent prometteurs.

L'homéopathie n'apporte pas de résultats spectaculaires. Le traitement de terrain de chaque enfant semble être le plus efficace pour faire régresser les lésions pendant certaines périodes.

l'impétigo

L'impétigo est une lésion de la peau. Cette lésion suppure en raison d'une infection bactérienne. L'impétigo se voit donc souvent à partir d'une plaie infectée.

On observe l'apparition d'une petite bulle claire dont le contenu devient rapidement jaune puis franchement purulent. L'évolution spontanée, lorsqu'elle est favorable, se fait vers la formation d'une croûte et la guérison. Cependant, il arrive très souvent que la suppuration s'étende par plaques témoignant de mauvaises défenses immunitaires de l'enfant. Les localisations les plus fréquentes de l'impétigo sont le visage et les membres.

PRÉCAUTIONS ET PLACE DE L'HOMÉOPATHIE

Les bactéries les plus souvent rencontrées dans l'impétigo sont le staphylocoque doré et le streptocoque. Si les lésions sont très étendues, il peut être nécessaire d'avoir recours aux traitements par antibiotiques, donc au médecin. En règle, le traitement homéopathique donnera de bons résultats.

LES REMÈDES DE L'IMPÉTIGO

ANTIMONIUM CRUDUM 5 CH, 3 granules 2 fois par jour, remède qui correspond à la fois aux lésions de l'impétigo avec croûtes et pus jaunâtre, et au caractère glouton d'un enfant difficile.

MEZEREUM 5 CH, 3 granules 2 fois par jour, remède d'impétigo qui démange beaucoup, localisé à la face, au dos des mains, au cuir chevelu.

GRAPHITES 7 CH, 3 granules 2 fois par jour, remède d'impétigo chez des enfants gros, frileux, constipés.

A ces trois remèdes il faut ajouter deux remèdes des suppurations : **HEPAR SULFUR 15 CH,** 3 granules par jour, et **PYROGENIUM 9 CH,** 3 granules par jour.

LES REMÈDES DE TERRAIN

Les remèdes de terrain les plus fréquemment prescrits sont :

SULFUR, LYCOPODIUM, SILICEA, THUYA, MEDORRHINUM.

l'acné juvénile

L'acné juvénile est due à l'infection secondaire des glandes sébacées de la peau (glandes qui sécrètent en permanence le sébum qui recouvre et protège la peau). Ces glandes s'infectent parce qu'elles ont augmenté de volume sous l'action de produits hormonaux sécrétés au moment de la puberté. Cette augmentation de volume entraîne la formation de petits kystes qui peuvent être fermés ou ouverts à la peau. Dans ce dernier cas on parle de comédons (ou points noirs).

PRÉCAUTIONS ET PLACE DE L'HOMÉOPATHIE

Plusieurs remèdes homéopathiques sont actifs sur l'acné. Cependant, la lésion élémentaire décrite ci-dessus peut se développer et se compliquer. Le médecin devra dont être consulté pour ces acnés importantes qui peuvent, à certains moments, justifier le recours temporaire aux antibiotiques.

LE REMÈDE DU DÉBUT

SELENIUM **7 CH,** 3 granules 2 fois par jour. Ce remède correspond à l'époque du début de la puberté avec apparition des points noirs sur une peau grasse. Le cuir chevelu transpire abondamment et la tendance est à la chute des cheveux.

LES REMÈDES DE L'ACNÉ INSTALLÉE

EUGENIA JAMBOSA 7 CH, 3 granules 2 fois par jour. Remède de l'acné simple avec comédons ou papules (comédons

infectés) indurés, parfois centrés par un point blanc de pus. La peau est douloureuse autour des papules.

KALIUM BROMATUM 7 CH, 3 granules 2 fois par jour. Les lésions sont les mêmes que précédemment, mais elles sont brûlantes, piquantes, et apparaissent surtout à la face, à la poitrine et aux épaules.

CALCAREA PICRATA 7 CH, 3 granules 2 fois par jour. Les lésions sont les mêmes, mais elles sont localisées dans les endroits où la peau est presque directement en contact avec l'os : régions du front, du conduit de l'oreille, du coccyx.

LEDUM PALUSTRE 7 CH, 3 granules 2 fois par jour. Les lésions sont les mêmes, mais elles sont localisées dans la région du nez et du front.

LES REMÈDES DES CICATRICES DE L'ACNÉ

ANTIMONIUM TARTARICUM 9 CH, 3 granules 2 fois par jour. Ce remède est indiqué pour les cicatrices bien limitées, de petites tailles, ayant l'aspect d'un cratère rouge violacé.

GRAPHITES 15 CH, 3 granules 2 fois par jour. Ce remède convient pour les cicatrices dites « chéloïdes », c'est-à-dire très boursouflées et disgracieuses.

LES REMÈDES DE TERRAIN

THUYA, SULFUR, NATRUM MURIATICUM, SULFUR IODATUM, SILICEA, TUBERCULINUM RESIDUUM, FOLLICULINUM, HEPAR SULFUR, LYCOPODIUM, SEPIA, PSORINUM, PULSATILLA, NUX VOMICA.

Ces remèdes seront choisis par le médecin homéopathe.

le vitiligo

Le vitiligo se manifeste sous forme de taches blanches plus ou moins disséminées sur la peau. A leur niveau, les pigments

naturels cutanés ont partiellement ou totalement disparu. Ces plages claires ne brunissent donc plus au soleil et sont même particulièrement exposées aux brûlures. Elles se voient d'autant plus, par contraste, que la peau alentour bronze normalement.

L'origine de cette affection est inconnue pour le moment. On considère généralement qu'il s'agit d'un trouble psychosomatique.

Il n'y a aucun traitement connu, ni classique, ni homéopathique.

les angiomes

Les angiomes sont des vaisseaux capillaires dilatés. Ils peuvent se voir en un point quelconque de la peau sous forme de taches rouges ou rouge violacé.

Il s'agit :

— soit de taches bien planes, sans relief, appelées « angiomes plans » ou, dans le langage commun « taches de vin ». Présentes à la naissance, elles sont de dimensions variables ;
— soit de petites « fraises » en relief, appelées « angiomes tubéreux », qui ne se développent qu'après la naissance.

Devant ces manifestations cutanées toujours bénignes, il faut appliquer la règle d'or : *attendre.* En effet, le plus souvent, tout va rentrer dans l'ordre et les angiomes vont disparaître très rapidement après le sixième mois.

Il faut donc surtout se garder de toute intervention chirurgicale ou d'application de neige carbonique qui risquent de laisser des cicatrices irréversibles.

les grains de beauté

Les grains de beauté sont des taches sur la peau, de couleur noire, brun sombre. Il s'agit de zones hyperpigmentées dont certaines sont présentes à la naissance et dont les autres se développent au cours de la vie. Dans l'immense majorité des cas, les grains de beauté ne causent aucun tracas. Il faut simplement consulter si une zone d'inflammation se développe autour de l'un d'eux.

Aucun traitement homéopathique ne permet de faire disparaître les grains de beauté.

les brûlures

PRÉCAUTIONS ET PLACE DE L'HOMÉOPATHIE

L'homéopathie ne peut traiter que les brûlures simples, localisées. Au moindre doute, il faut donc faire appel au médecin, voire à l'hospitalisation.

LES REMÈDES HOMÉOPATHIQUES

Selon le stade on utilisera :

APIS MELLIFICA 7 CH, 3 granules toutes les dix minutes à espacer selon les résultats, si la peau est rosée, pique et brûle.

RHUS TOXICODENDRON 7 CH, 3 granules toutes les dix minutes à espacer selon les résultats, si une petite cloque apparaît.

CANTHARIS 9 CH, 3 granules toutes les dix minutes à espacer selon les résultats, si une grosse cloque apparaît.

les engelures

Les engelures sont des lésions de la peau dues au froid. Elles sont caractérisées par une enflure douloureuse, rouge violacé, accompagnée parfois de crevasses, qui atteint principalement les mains, les pieds, le nez et les oreilles.

LES REMÈDES DE LA PHASE AIGUË

AGARICUS MUSCARIUS 5 CH, 3 granules 3 fois par jour, est indiqué pour des engelures qui piquent comme des aiguilles et sont très sensibles à la pression et à l'air froid.

ARNICA MONTANA 5 CH, 3 granules 3 fois par jour pour des engelures plus violacées qui donnent une sensation de meurtrissure, de contusion, et sont très sensibles au toucher.

NITRI ACIDUM 7 CH, 3 granules 3 fois par jour pour des engelures qui piquent comme une multitude d'aiguilles, avec douleur aggravée le soir et la nuit. Ces lésions s'ulcèrent et saignent facilement.

PETROLEUM 7 CH, 3 granules 3 fois par jour, pour des engelures avec démangeaisons et brûlures comme du feu, peau épaissie et crevassée, qui apparaissent chaque hiver et sont aggravées par l'humidité.

En cas de doute sur le choix d'un remède, il est possible d'en associer deux. L'association la plus classique pour les engelures est AGARICUS + PETROLEUM.

LES REMÈDES DE TERRAIN

Pour éviter que les engelures ne reviennent à chaque période froide, il est indispensable d'utiliser les médicaments de terrain qui ont une action profonde. Les plus fréquemment utilisés sont :

PULSATILLA, ARSENICUM ALBUM, SULFUR, NUX MOSCHATA, SEPIA.

les verrues

Les verrues sont constituées par de petites excroissances de chair de couleurs variables, de consistances variables, qui peuvent se trouver sur tout le corps mais plus fréquemment sur les mains et les pieds.

PRÉCAUTIONS ET PLACE DE L'HOMÉOPATHIE

Les verrues sont des affections bénignes. Il faut cependant éviter que l'enfant les gratte, les écorche ou les coupe, car elles peuvent alors avoir tendance à repousser plus abondamment et à proliférer.

LES REMÈDES HOMÉOPATHIQUES

Il en existe six qui donnent souvent d'excellents résultats, pourvu que le traitement soit appliqué de trois à six mois. Il est en effet fréquent de ne voir disparaître les verrues qu'après ce laps de temps.

ANTIMONIUM CRUDUM 5 CH, 3 granules 2 fois par jour pendant trois à six mois, est le remède qui correspond à toutes les verrues dures, recouvertes d'une épaisse couche cornée.

NITRI ACIDUM 7 CH, 3 granules 2 fois par jour pendant trois à six mois, correspond au même type de verrues que précédemment avec, en plus, une teinte jaunâtre et des fissures douloureuses qui saignent parfois.

Ces deux médicaments doivent être utilisés ensemble pour les verrues plantaires que nos enfants rapportent si souvent des piscines.

CAUSTICUM 7 CH, 3 granules 2 fois par jour pendant trois à six mois, est indiqué si la verrue est plane, saigne très facilement et est localisée sous les ongles et sur la face.

GRAPHITES 7 CH, 3 granules 2 fois par jour pendant trois à

six mois, sera utilisé avec Antimonium crudum pour des verrues dures, cornées, localisées autour des ongles.

DULCAMARA **7 CH,** 3 granules 2 fois par jour pendant trois à six mois, est indiqué pour les verrues planes, brunâtres, qui siègent au dos des mains ou sur le dos.

SABINA **7 CH,** 3 granules 2 fois par jour pendant trois à six mois, est le remède des verrues situées dans la région anogénitales, qui démangent et qui saignent facilement.

Le médicament de terrain qu'il faut toujours associer est THUYA **15 CH,** à raison d'une dose par semaine pendant les trois mois du traitement.

les lymphangites

Il s'agit de traînées rouges, légèrement chaudes et douloureuses, visibles le long d'un membre, généralement à partir d'une plaie ou d'une piqûre. On trouve souvent à l'attache du membre au corps, dans l'aisselle ou à l'aine, un ganglion gonflé (*Cf.* page 52) et douloureux. Il faut toujours consulter et, en attendant, donner PYROGENIUM **9 CH,** 3 granules 3 fois par jour.

l'œdème cutané

L'œdème est un gonflement, une enflure localisée ou généralisée provoquée par une infiltration de liquide dans la peau ou les muqueuses. Les principales causes d'œdème sont :

— une piqûre d'insecte (moustique, abeille, guêpe, frelon). On traite comme indiqué au chapitre « Traumatismes et plaies », page 179 ;

— un traumatisme. L'exemple typique en est l'œdème de la région de l'œil suite à un coup de poing. On traite comme indiqué au chapitre « Traumatismes et plaies », page 179 ;
— une réponse allergique : gonflement du visage au moment du « rhume des foins » (*Cf.* page 125), urticaire suite à la consommation d'un aliment (*Cf.* page 130) ;
— une maladie cardiaque, notamment insuffisance du cœur droit ;
— une maladie rénale comme une néphrite.

Dans ces trois derniers cas, la consultation de son médecin homéopathe est indispensable.

le purpura

Il s'agit de minuscules taches rouges qui apparaissent sur tout le corps et traduisent la présence de petites hémorragies de la peau et des muqueuses. C'est souvent un symptôme bénin qui peut, par exemple, accompagner une poussée de fièvre, mais qui peut aussi être le signal d'une maladie plus grave (maladie du sang, allergie, méningite). On doit donc consulter d'urgence son médecin homéopathe. En attendant, donner **PHOSPHORUS 9 CH,** 3 granules 3 fois par jour.

la place des oligo-éléments

L'utilisation des oligo-éléments contribue à améliorer le terrain dans de nombreuses affections cutanées, car celles-ci témoignent le plus souvent d'une altération de l'équilibre général.

Dans les maladies de la peau on utilisera :

Le produit **OLIGOFORME P8** qui apporte des oligo-éléments et des vitamines qui contribuent à l'équilibre de la peau, à raison d'1 gélule par jour avant l'un des repas, 20 jours par mois et **MICROLEV**, levure de bière microdosée, à raison de 2 gélules par jour avant l'un des repas, par cure de 1 mois.

Dans le cas de verrues, on ajoutera à ce traitement 1 dose quotidienne de MAGNESIUM.

les maladies des os, des muscles et des articulations

la boiterie

Un enfant normal ne boite pas. Il faut donc impérativement rechercher la cause d'une telle anomalie, et d'abord vérifier les chaussures et les pieds : une chaussure trop courte ou trop étroite, un corps étranger peuvent être causes de boiterie. Le diagnostic est alors immédiat car l'enfant, nu-pieds, ne boite plus !

Si la boiterie persiste une fois l'enfant déchaussé, il faut d'abord examiner le dessous des pieds à la recherche de verrues plantaires dont la présence justifie un traitement homéopathique très efficace (*Cf.* p. 170).

Les autres diagnostics impliquent l'intervention du médecin homéopathe qui fera effectuer radiographies et examens complémentaires en fonction de l'examen clinique et de l'interrogatoire.

La boiterie peut être la conséquence d'un traumatisme que l'enfant n'a pas avoué ou oublié. Il peut s'agir d'une malformation (notamment de la hanche) qui n'aurait pas été encore repérée, d'une infection articulaire ou d'une inflammation d'un cartilage articulaire.

la colonne vertébrale

La colonne vertébrale n'est pas verticale. Elle présente, au niveau cervical (partie la plus haute), un arrondissement vers l'arrière, et au niveau lombaire (partie la plus basse), un arrondissement vers l'avant. En revanche, elle devrait se trouver toujours située dans un plan perpendiculaire au plan du dos. Par rapport à cet état idéal, la colonne vertébrale peut présenter des déformations qui apparaissent le plus souvent au moment de la puberté.

Les déformations

— *La scoliose :* c'est la déformation de la colonne dans le plan du dos. A l'examen, on voit nettement se dessiner une sorte de S dû à la rotation de certaines vertèbres sur leur axe.
— *La cyphose :* c'est une accentuation de la courbure naturelle de la colonne cervicale qui peut aller jusqu'à la gibbosité (formation d'une bosse au niveau de la base du cou).
— *La lordose :* c'est une accentuation de la courbure naturelle de la colonne lombaire qui aboutit à une cambrure excessive.

Le plus souvent, ces déformations sont mineures. Elles doivent être surveillées par le médecin homéopathe, mais ne feront pas l'objet de traitement. Les choses peuvent rentrer spontanément dans l'ordre. Si tel n'est pas le cas, il faut faire appel, à partir de l'âge de 15 ans (âge qui permet d'obtenir une coopération active de l'enfant), à un kinésithérapeute de l'école de Mme Mézières qui, par une rééducation très personnalisée, évitera dans la quasi-totalité des cas le recours à la chirurgie.

La maladie de Scheuermann ou épiphysite de croissance

Il s'agit d'une maladie bénigne de l'adolescence, dont on ne connaît pas l'origine. On constate des troubles dans la

croissance des vertèbres qui sont déformées et parfois douloureuses. Le diagnostic est fait par la radiographie demandée suite aux plaintes de l'adolescent. On donne CALCAREA PHOSPHORICA 5 CH, 3 granules matin et soir pendant plusieurs mois, qui écourte l'évolution vers la guérison. Une kinésithérapie selon la méthode de Mme Mézières est bénéfique pour éviter l'apparition d'une cyphose séquellaire.

les douleurs articulaires et les rhumatismes

Les douleurs articulaires chez l'enfant peuvent avoir deux origines : traumatique ou inflammatoire.

L'aspect traumatique est évoqué pages 179 et suiv.

L'origine inflammatoire aiguë est suspectée devant une articulation gonflée, chaude, rouge et douloureuse : il s'agit généralement d'une arthrite à streptocoque. Un tel état impose de consulter immédiatement son médecin homéopathe.

les hernies

La hernie est l'issue d'un organe, en partie ou en totalité, à travers une paroi de sa cavité musculaire normale. Chez l'enfant, on peut voir trois types de hernie :

Hernie ombilicale

Elle se manifeste par une petite boule arrondie au niveau de l'ombilic qui est donc saillant. Cette hernie est la plus bénigne de toutes. Elle guérit le plus souvent spontanément. Dans les premières semaines de la vie, on peut mettre en place

un sparadrap de contention après avoir fait rentrer la hernie et rapproché les bords de l'orifice. Ce petit moyen aide la guérison.

Hernie inguinale

Elle se caractérise par le passage d'un morceau d'anse intestinale par l'orifice inguinal au niveau de l'aine. C'est la plus fréquente des hernies de l'enfant qui peut, elle aussi, guérir spontanément du fait du développement de la paroi abdominale. Dans le cas contraire, l'avis d'un chirurgien spécialisé est indispensable.

La seule complication à redouter est l'étranglement : le morceau d'anse intestinale reste bloqué dans l'orifice, l'enfant pleure, crie, vomit. On observe un arrêt total du transit intestinal. Il faut, d'urgence, transporter le jeune malade dans un service de chirurgie.

Hernie hiatale

Elle est due au passage d'une partie de l'estomac dans la cage thoracique au travers du diaphragme. Les parents seront alertés par des vomissements et des hémorragies par la bouche. Le médecin immédiatement consulté fera le diagnostic au moyen de radiographies. Chaque cas sera étudié en service spécialisé de pédiatrie. La règle est à l'abstention chirurgicale.

le torticolis

Le torticolis est une contracture des muscles du cou qui apparaît suite à une mauvaise position dans le sommeil, à une maladie virale, à une angine, à un simple refroidissement. Dès son apparition, donner : **ARNICA 5 CH, RHUS TOX 7 CH** et **CUPRUM 7 CH,** 3 granules de chaque 5 fois par jour jusqu'à l'amélioration.

Le torticolis peut se voir aussi dès la naissance : la tête du bébé est penchée d'un côté et aucune manœuvre ne peut la remettre droite. On constate l'induration du muscle sterno-cléido-mastoïdien et on parle alors de torticolis congénital. Le traitement de cette anomalie se fait de façon chirurgicale avant deux ans.

traumatismes et plaies

le rôle des parents

Les remèdes des traumatismes et plaies de l'enfant sont exposés ci-dessous. Mais il importe d'insister sur le rôle éducatif des parents pour éviter les accidents corporels de leurs enfants. C'est en effet dans leur confrontation permanente au monde que ceux-ci apprennent à vivre, parfois à leurs dépens. Il est donc du devoir de chaque père et de chaque mère d'être des « maîtres » vigilants pour leur montrer l'usage des objets familiers et les dangers de la rue, ou pour leur interdire formellement l'accès à tout ce qui présente un risque, en essayant toujours de placer hors de leur portée les produits toxiques, les médicaments et les outils d'adultes.

les traumatismes

On appelle traumatisme tout syndrome consécutif à l'action violente d'un agent extérieur sur l'organisme. Les enfants sont particulièrement exposés aux traumatismes de toute nature surtout s'ils sont un peu turbulents.

PRÉCAUTIONS ET PLACE DE L'HOMÉOPATHIE

Deux cas imposent la consultation médicale :
— si le traumatisme a été accompagné de perte de connaissance, même brève, ou de troubles de la conscience, même légers.
— s'il s'agit d'un traumatisme osseux accompagné d'une douleur vive avec nausées, surtout s'il y a douleur en un point très précis et si le mouvement actif est difficile.

LES REMÈDES HOMÉOPATHIQUES

Dans tous les cas :

ARNICA 7 CH, 3 granules tous les quarts d'heure à espacer selon l'amélioration.

Ce traitement permet d'attendre le diagnostic radiologique s'il est nécessaire, favorise la résorption de l'hématome, diminue ou prévient les effets du choc cardio-vasculaire.

Localement, sur l'hématome, appliquer 3 fois par jour de la pommade Arnica en évitant d'en mettre sur les plaies.

Traumatisme opératoire :

L'homéopathie atténue le choc opératoire, diminue les risques hémorragiques et facilite la cicatrisation.
— quarante-huit heures avant l'intervention donner à l'enfant :

ARNICA 7 CH, 3 granules, matin et soir;

CHINA 7 CH, 3 granules, matin et soir;

— pendant quinze jours après l'intervention, les mêmes médicaments, matin, midi et soir;
— s'il s'agit d'une intervention sur l'abdomen, donner :

RAPHANUS 5 CH, 3 granules, matin, midi et soir, dès la montée des gaz (mais pas avant).

Traumatisme crânien :

NATRUM SULFURICUM 7 CH, 3 granules 3 fois par jour, jusqu'à disparition des troubles.

Suites d'entorses ou de foulures :

RHUS TOXICODENDRON 7 CH, 3 granules 3 fois par jour, et RUTA 7 CH, 3 granules 3 fois par jour.

Fêlures ou fractures :

Une fois le traitement classique assuré, le traitement homéopathique permet une consolidation plus rapide :

CALCAREA PHOSPHORICA 7 CH, 3 granules 3 fois par jour.

Traumatismes des organes génitaux ou des seins :

BELLIS PERENNIS 7 CH, 3 granules 3 fois par jour.

Traumatismes du globe oculaire :

L'exemple typique en est la balle de tennis dans l'œil avec « œil au beurre noir ». Après examen oculaire soigneux par un spécialiste, faire prendre : LEDUM PALUSTRE 7 CH, 3 granules 3 fois par jour.

les plaies

On appelle plaie toute effraction des téguments (tissus qui recouvrent le corps et en assurent les limites) produite par un agent mécanique avec ou sans perte de substance.

PRÉCAUTIONS ET PLACE DE L'HOMÉOPATHIE

Les remèdes homéopathiques sont d'un grand secours, mais il importe de toujours vérifier la validité des vaccinations antitétaniques, et de montrer au médecin les plaies avec risques d'atteintes tendineuses et les plaies qui continuent à faire souffrir malgré un traitement antiseptique local.

LES REMÈDES

Dans tous les cas :

Désinfection soigneuse locale avec une solution de 30 gouttes de CALENDULA TM dans un demi-verre d'eau.

Faire prendre, à titre préventif, 1 dose de PYROGENIUM 9 CH, chaque jour pendant la durée de la cicatrisation.

Cas particuliers :

STAPHYSAGRIA 7 CH, 3 granules 3 fois par jour en cas de coupure nette par instrument tranchant. Traiter jusqu'à la cicatrisation.

HYPERICUM 7 CH, 3 granules en cas de piqûre par instrument pointu (aiguille). Administrer au moment des phénomènes douloureux.

ARNICA 7 CH, 3 granules 3 fois par jour en cas de plaies profondes pour favoriser la cicatrisation.

corps étranger dans l'œil

La présence d'un corps étranger dans l'œil impose le recours à un médecin, si possible à un ophtalmologue. Pendant le transport au cabinet médical ou à l'hôpital, donner ARNICA 7 CH, 3 granules toutes les dix minutes.

les cicatrices

La cicatrisation d'une plaie ne dépend pas de la nature de la blessure ou de l'habileté du chirurgien, mais de la façon de réagir, propre à chaque enfant. Pour des raisons que l'on

ignore, certains enfants font des cicatrices épaisses (chéloïdes) et rouge violacé. On donnera alors **GRAPHITES 15 CH** et **LACHESIS 9 CH**, 3 granules 2 fois par jour pendant deux ou trois mois. S'il s'agit de cicatrices suite à des brûlures, on donnera en plus des deux précédents remèdes : **CAUSTICUM 9 CH**, 3 granules 2 fois par jour pendant le même temps. Une nette amélioration de l'aspect des lésions est visible après ces deux mois de traitement.

les maladies de la bouche et de la dentition

la dentition

Le médicament classique et souverain de la poussée dentaire est : CHAMOMILLA **15** CH, 3 granules au moment des troubles et au moins 2 fois par jour pendant la période difficile.

la malposition dentaire

Il arrive que les dents définitives de l'enfant poussent de travers. Ce n'est pas un drame car les progrès de l'orthodontie (science dentaire qui s'occupe du positionnement des dents et de l'articulation des mâchoires) permettent d'obtenir, très souvent, une denture presque parfaite à l'âge adulte. Ce sera au prix d'un appareil de redressement qui sera généralement posé vers 9/10 ans et en tout cas avant 12 ans.

En attendant la pose de cet appareil, donner à l'enfant CALCAREA FLUORICA 9 CH, 3 granules 1 fois par jour jusqu'au début des soins dentaires.

les caries dentaires

La carie dentaire est la destruction progressive de la dent avec formation de cavités. Lorsqu'elle atteint la pulpe qui abrite les vaisseaux sanguins et le nerf, elle entraîne des manifestations douloureuses avec tuméfaction de la région, parfois abcès, et dévitalisation de la dent.

Malgré les nombreuses hypothèses émises concernant ce phénomène, le mécanisme de la carie reste mal compris. La participation de bactéries dans les dépôts (plaque dentaire) qui s'accumulent entre la gencive et la dent, la consommation excessive de sucre, la mauvaise hygiène dentaire, voire l'absence de fluor dans l'eau de boisson ont été invoquées comme causes de ce fléau qui touche aujourd'hui plus de la moitié des enfants et des adolescents.

Dans la pratique, une surveillance attentive des dents s'impose, d'autant plus que les caries se développent souvent de façon insidieuse, à l'intérieur de la dent, sans manifestation importante à l'extérieur. Les parents doivent donc faire contrôler, par le dentiste, tous les six mois, les dents de leurs enfants (même les dents de lait), et les éventuelles caries doivent être obstruées.

Il faut évidemment insister sur une bonne hygiène dentaire avec brossage biquotidien dès le plus jeune âge, surveillance étroite de la consommation de produits sucrés (notamment de bonbons), et utilisation d'une pâte dentifrice fluorée qui semble un bon facteur de protection.

Dans tous les lieux où cela est possible, on consultera de préférence un dentiste homéopathe qui déterminera le remède de terrain de l'enfant (*Cf.* p. 247 et suiv.). En attendant, il faut

donner : SILICEA 9 CH, 1 dose par semaine, CALCAREA PHOS 7 CH, 3 granules matin et soir, et KREOSOTUM 7 CH, 3 granules matin et soir.

l'extraction dentaire

L'homéopathie permet de bien préparer un enfant à l'extraction dentaire : ARNICA 5 CH et CHINA 5 CH sont les deux remèdes de ce petit traumatisme opératoire à prendre à raison de 3 granules de chaque remède, 2 fois par jour pendant les deux jours précédant l'intervention, et 3 fois par jour à partir de l'intervention et durant six jours.

les dents de sagesse

Les problèmes de dents de sagesse ne peuvent se poser qu'à l'adolescence, vers 15 ou 16 ans. Ils relèvent tous d'un médicament peu utilisé en dehors de cette indication :

CHEIRANTUS CHEIRII 5 CH (la giroflée), 3 granules 3 fois par jour.

Il est par ailleurs évident que, le plus souvent, ces problèmes aboutissent à l'extraction. Mais l'homéopathie permet de passer les caps désagréables.

les abcès dentaires

L'abcès dentaire est une collection de pus au niveau de la racine de la dent.

PRÉCAUTIONS ET PLACE DE L'HOMÉOPATHIE

Le recours au dentiste est nécessaire, mais celui-ci n'interviendra, le plus souvent, qu'après la résorption de l'abcès. L'homéopathie utilisée dès les premiers symptômes permet fréquemment de résoudre le problème en évitant les antibiotiques.

LES REMÈDES

PYROGENIUM 9 CH, 1 dose 2 fois par jour, **MERCURIUS SOLUBILIS 5 CH** et **FERRUM PHOSPHORICUM 5 CH,** 3 granules de chaque en prises alternées tous les quarts d'heure avec espacement en fonction de l'amélioration.

les aphtes

Les aphtes sont des ulcérations de la muqueuse de la bouche et de la langue, piquantes et brûlantes, généralement dues à un virus. Leur présence entraîne une hypersalivation et une gêne importante à l'alimentation d'autant plus que l'enfant est très jeune. Elles surviennent par poussées qui peuvent durer dix à quinze jours.

PRÉCAUTIONS ET PLACE DE L'HOMÉOPATHIE

Si les aphtes surviennent chez un sujet sous traitement antibiotique ou chez un sujet traité pour une maladie grave (cancer, maladie du système immunitaire), il est impératif de consulter un médecin. Dans tous les autres cas, il faudra rechercher les causes d'une baisse des défenses immunitaires.

TRAITEMENT HOMÉOPATHIQUE

MERCURIUS SOLUBILIS 9 CH, BORAX 7 CH et **NITRI ACIDUM 7 CH,** prises alternées toutes les heures avec espacement en fonction des résultats.

l'herpès

Cf. page 76.

les gingivites

Les gingivites sont des inflammations des gencives qui sont rouge carminé, gonflées, douloureuses et saignent facilement. En l'absence de traitement, la poussée peut durer quinze jours.

PRÉCAUTIONS ET PLACE DE L'HOMÉOPATHIE

Les causes des gingivites sont multiples et leur répétition doit amener à consulter son médecin homéopathe pour le diagnostic de l'affection sous-jacente.

Les médicaments les plus utiles sont :

APIS MELLIFICA 5 CH, 3 granules 3 fois par jour, lorsque la gencive est gonflée, rosée et brillante, et que la douleur est aggravée par les boissons chaudes et améliorée par les boissons froides.

BELLADONNA 5 CH, 3 granules 3 fois par jour, lorsque la gencive est rouge vif, gonflée, et que la douleur est ressentie comme des battements.

BORAX 5 CH, 3 granules 3 fois par jour, lorsque la gencive est rouge avec des parties blanchâtres sur lesquelles apparaissent des aphtes.

MERCURIUS SOLUBILIS 5 CH, 3 granules 3 fois par jour, lorsque la gencive est rouge avec des parties blanchâtres dans une bouche globalement en mauvais état avec langue chargée.

PHOSPHORUS 7 CH, 3 granules 3 fois par jour, lorsque la gencive très rouge et très congestive saigne facilement et assez abondamment.

En cas de gingivites purulentes, on associera toujours au(x) remède(s) choisi(s) PYROGENIUM 9 CH, 1 dose chaque jour pendant six jours.

les maladies nerveuses et les troubles du comportement

L'enfant, comme nous l'avons dit, est en devenir permanent. Son comportement n'a pas la relative stabilité de celui de l'adulte. Il est facilement changeant et également très soumis aux fluctuations de son environnement. Les sautes d'humeur, les moments d'agressivité ou de colère sont habituels mais différents selon les personnalités génétiques (*Cf.* quatrième partie « Les typologies »). Cependant, lorsque ces manifestations se répètent trop souvent, elles dégradent la vie sociale de l'enfant, et il est alors bon d'intervenir. Les remèdes homéopathiques, lorsqu'ils sont bien indiqués, sont très efficaces sur ces troubles du comportement mais, précisément, leur choix est difficile. Le plus souvent, ont aura donc recours à un médecin homéopathe. Toutefois, les parents qui ont acquis une certaine maîtrise de l'homéopathie peuvent, avant de consulter, en essayer quelques-uns qui s'appliquent aux situations suivantes.

le langage

L'acquisition du langage est tellement différente d'un enfant à l'autre qu'on peut se demander s'il est possible de réellement en codifier la chronologie ! L'observation attentive

des bébés et des jeunes enfants prouve que chacun a sa propre personnalité et qu'il se bâtit — souvent de façon très originale — son langage en fonction de ses besoins.

Cependant, il est indispensable d'avoir quelques repères pour ne pas laisser sans soins une affection organique ou un déficit héréditaire qui pourrait être un obstacle à son acquisition.

Bébé commence à articuler et à babiller vers le troisième mois. Les premiers mots (papa, maman !) sont prononcés entre 8 et 12 mois. A partir de la première année, le vocabulaire exprimé s'enrichit progressivement et de façon très variable. Cependant, pour une évaluation de la maturité du langage, les parents doivent également observer ce que comprend l'enfant. Et il est toujours surprenant de constater que celui-ci est capable de comprendre un grand nombre de mots et de phrases prononcés par autrui, alors que lui-même reste étrangement muet. Cela signifie qu'il possède déjà un langage intérieur très développé.

Quoi qu'il en soit, au moindre doute, il est bon de se confier à son médecin homéopathe qui recherchera éventuellement, ou fera rechercher par un spécialiste, des troubles de l'audition, une malformation de l'appareil phonatoire (problème de voile du palais), des troubles neurologiques ou relationnels. Un traitement de terrain par le ou les remèdes homéopathiques correspondants sera par ailleurs toujours bénéfique.

le bégaiement

Entre deux ans et demi et quatre ans, il n'est pas rare d'entendre des enfants bégayer. Il s'agit alors, non pas d'une affection durable, mais de la manifestation d'hésitations et d'incertitudes dans l'acquisition du langage. Les choses ren-

trent généralement dans l'ordre, spontanément, mais les parents peuvent aider l'enfant en lui faisant écouter les bonnes prononciations avec beaucoup de patience et sans jamais le gronder ou sévir sur ce sujet.

Le vrai bégaiement, qui se voit donc chez l'enfant plus grand, reste une affection mal connue qui se manifeste soit par la répétition d'une syllabe ou d'un mot, soit par un blocage sur un son. On peut remarquer qu'il est très fréquemment lié à une émotion qui l'aggrave toujours.

Le traitement est donc du ressort du médecin homéopathe qui cherchera les remèdes de terrain et de la psychothérapie lorsque l'enfant en a atteint l'âge.

les troubles du sommeil et les cauchemars

De très nombreuses situations peuvent entraîner des troubles du sommeil, mais deux remèdes sont d'un très grand intérêt avant d'avoir recours au spécialiste :

STRAMONIUM 9 CH, 3 granules le soir avant de se coucher, trouve son application chez des enfants qui, ne supportant pas la solitude et l'obscurité, réclament une lumière ou la présence d'un membre de la famille, à leur côté. Ils s'endorment donc difficilement malgré un évident besoin de sommeil, et se réveillent fréquemment, au milieu de la nuit, en proie à une grande terreur. L'enfant est égaré, ne reconnaît personne, cherche à fuir comme s'il était poursuivi, entend des voix, voit des animaux fantastiques.

HYOSCIAMUS 9 CH, 3 granules le soir avant de se coucher, convient lorsque le tableau est proche de celui de Stramonium chez un enfant méfiant, jaloux, violent, qui souvent grince des dents la nuit.

Dans le doute, il faut utiliser les deux remèdes en alternance, un jour l'un, un jour l'autre.

l'enfant agité

ARGENTUM NITRICUM **9 CH,** 3 granules matin et soir, est le remède de l'enfant constamment agité, précipité, fébrile et anxieux, car il a toujours peur de ne pas avoir le temps. Toujours lent pour faire les choses, il craint de ne pas terminer son travail mais, en même temps, voudrait avoir fini avant d'avoir commencé. Son anxiété est une anxiété d'anticipation. Elle atteint son point culminant à l'annonce d'une interrogation, d'un contrôle, d'un examen.

CHAMOMILLA **15 CH,** 3 granules matin et soir, est le remède de l'enfant capricieux, insupportable, colérique et agité. (*Cf.* l'enfant coléreux, ci-dessous). Rappelons que c'est également un remarquable remède de la poussée dentaire.

l'enfant coléreux

CHAMOMILLA **15 CH,** 3 granules matin et soir, correspond à un enfant très capricieux, méchant, parfois insupportable et qui bouge sans cesse. Très sensible, il hurle dès qu'on le touche et présente des colères d'une extrême violence. Il s'agit d'un enfant à qui on a toujours tout cédé.

Il est clair que le remède, dans ce cas, ne sera qu'une aide pour calmer l'enfant et le reprendre en main sur le plan éducatif.

HEPAR SULFUR **15 CH,** 3 granules le soir, convient à un enfant encore plus hypersensible que l'enfant Chamomilla, et qui pique des colères très violentes à la moindre contrariété au cours desquelles il peut blesser gravement ses camarades. Ses accès sont fréquemment suivis de moments de tristesse anxieuse. Une psychothérapie de soutien est souvent nécessaire chez de tels sujets.

l'enfant jaloux

LACHESIS **15** CH, 3 granules une fois par jour, est le grand médicament de l'enfant jaloux. Quelle que soit l'origine de cette jalousie, on obtient de bons résultats avec un véritable apaisement et une baisse de l'agressivité.

l'enfant timide

PULSATILLA **15** CH, 3 granules une fois par jour, est le remède roi de la timidité. Il s'agit d'un enfant ou d'un adolescent sensible, affectueux, obéissant, de caractère facile, qui pleure facilement mais qui se console aussi vite. Doux et soumis, il manque d'énergie pour réagir, notamment vis-à-vis des attaques de ses camarades.

SILICEA **15** CH, 3 granules une fois par jour, correspond à un enfant proche de Pulsatilla, mais plus résigné, plus découragé, qui a toujours peur de ne pas réussir, de ne pas être « à la hauteur ».

l'enfant anxieux

ACONIT **15** CH, 3 granules toutes les heures, correspond à l'anxiété aiguë des débuts de maladies infectieuses.

ARSENICUM ALBUM 15 CH, 3 granules le soir avant le repas, correspond à l'anxiété de l'enfant très soigneux, très méticuleux, voire obsessionnel, qui présente une hypersensibilité générale et des insomnies vers 3 heures du matin.

les difficultés scolaires

Le traitement homéopathique des difficultés scolaires est abordé pages 234 et 240.

l'enfant caractériel

Ce mot qu'on utilise souvent à mauvais escient, avec une connotation péjorative, recouvre une réalité très précise sur le plan médical : un enfant caractériel est un enfant qui présente de graves troubles du comportement par difficultés d'adaptation au milieu dans lequel il vit. On évitera donc de baptiser de « caractériel » un enfant coléreux ou farceur, et on tentera de corriger ces troubles, souvent mineurs, en s'aidant des indications données dans les pages 190 et suiv.

Si les manifestations sont plus importantes et très fréquentes, il faudra alors rechercher les causes profondes qui poussent l'enfant à exprimer ainsi sa souffrance. Et c'est tout l'intérêt de la technique homéopathique de permettre, alors, une véritable médecine de famille, et de tenter d'aider en même temps les enfants et les parents. Les remèdes de terrain seront utilisés, et le recours à un psychothérapeute proposé si nécessaire.

les convulsions

Les convulsions qui peuvent survenir lorsque la température corporelle d'un enfant dépasse 40,5 °C, font partie des grandes hantises des mamans. C'est ainsi qu'il est souvent devenu systématique, au cours de n'importe quelle affection, de tenter de faire baisser la fièvre à titre préventif, à l'aide de diverses drogues allopathiques. Ce réflexe est très souvent excessif, et il faut rappeler que la fièvre est souvent une alliée. Elle permet, notamment au cours des maladies virales, d'arrêter la multiplication des virus à partir d'une température de 38,5 °C. Cependant lorsqu'elle s'élève, il arrive que l'on voie, chez des enfants sensibles, se développer un tableau de convulsions : secousses des membres, yeux révulsés, perte de conscience forment un ensemble qui inquiète, même si, généralement, tout rentre dans l'ordre en quelques minutes, spontanément.

Que faut-il faire ?

— *Pour éviter les convulsions :* traiter dès le début, à l'aide de remèdes homéopathiques, les fièvres de l'enfant (*Cf.* page 58 et suiv.).

— *En cas de convulsions :* prévenir immédiatement votre médecin homéopathe, mettre l'enfant dans un bain que l'on maintiendra à 1 ou 2 degrés au-dessous de la température corporelle mesurée, faire dissoudre 10 granules de **BELLADONNA 7 CH** dans un demi-verre d'eau et donner 1 cuiller à café à l'enfant toutes les cinq minutes.

la dépression

Cf. page 239.

les difficultés de l'attention

Les troubles de l'attention à l'école relèvent essentiellement de troubles du comportement en général (voir le mot « Caractériel ») ou d'un état de dépression (voir le mot « Dépression »).

les drogues

La vraie solution concernant la drogue est préventive. On doit tout faire, avant l'adolescence, pour informer les jeunes sur les dangers de ces pratiques aberrantes. Cependant, lorsque la drogue a déjà commencé ses ravages, il faut bien tenter de sortir le jeune drogué du piège dans lequel il s'enferme chaque jour un peu plus. Ce n'est pas facile, et le recours à des équipes de médecins et de psychologues est nécessaire. L'homéopathie permet d'aider l'adolescent à mieux supporter l'angoisse du manque, pendant les périodes de sevrage, et à lui redonner un bon état général.

l'épilepsie

Cette maladie, dont on ne sait pas grand-chose, garde encore de nos jours une connotation péjorative. Il est vrai qu'elle se manifeste de façon très spectaculaire dans la forme dite « grand mal » : le jeune malade pousse un grand cri, perd conscience et tombe, raide. Puis les membres s'agitent, le sujet se mord la langue si on ne l'en empêche pas, et urine sur lui. Cette épisode est suivi d'une petite phase de coma avec ronflements. Le risque de blessures graves, durant la chute, n'est pas négligeable.

A côté de cette forme très typique, existe la forme dite « petit mal » faite d'absences très courtes (jusqu'à 30 secondes) durant lesquelles l'enfant perd conscience brusquement, dans la position où il se trouve, debout ou assis, sans tomber. Il revient alors à lui en poussant un profond soupir et reprend, comme si de rien n'était, son occupation. Le diagnostic de cette forme est souvent fait par la maîtresse d'école.

On peut enfin observer de nombreuses formes localisées avec convulsions d'un seul membre, sensations d'engourdissement ou paralysies partielles et transitoires. Ces différentes crises peuvent survenir après un traumatisme, après une maladie infectieuse (comme une encéphalite), ou sans aucune raison particulière.

L'électro-encéphalogramme (enregistrement de l'activité électrique du cerveau) permet d'affirmer le diagnostic d'épilepsie, et donc d'instituer le traitement qui est, pour le moment, purement palliatif : l'enfant doit prendre sa drogue à vie, au risque, dans le cas contraire, de voir revenir les crises.

L'homéopathie intervient avec des remèdes de terrain qui permettent souvent de diminuer les doses de drogues anti-épileptiques.

les maux de tête
(céphalées)

Le mal de tête n'est qu'un symptôme d'une grande banalité ! Il peut faire partie du tableau clinique de nombreuses maladies, ou être isolé et sans suite. Les causes les plus fréquentes sont les suivantes :

— maladies infectieuses du rhino-pharynx rhume, angine, rhinite, sinusite, otite, rhinopharyngite ;
— toutes les maladies infectieuses de l'enfant avec fièvre : grippe, maladies éruptives, coqueluche ;
— un problème dentaire ;
— une migraine vraie (maladie de type allergique) ;
— une crise d'anxiété ou de dépression.

Dans tous ces cas, on commencera à traiter la cause en se reportant aux chapitres correspondants. En cas de migraine vraie, on fera appel à son médecin homéopathe seul habilité à donner le médicament de terrain.

La circonstance la plus grave (mais heureusement rare) où la céphalée est très forte, est la méningite.

La règle est donc de ne jamais laisser traîner, sans consulter, un mal de tête qui dure. Seul le médecin pourra faire le diagnostic.

le mal des transports

Ce trouble bénin, mais extrêmement désagréable, est fréquemment retrouvé chez l'enfant. Il se manifeste par des nausées souvent suivies de vomissements, des vertiges (l'enfant

est généralement mieux en position couchée), une sensation de grande faiblesse, des maux de tête. L'intensité des symptômes varie fréquemment selon le moyen de transport utilisé (voiture, train, bateau, avion).

Le remède le plus efficace est un mélange de plusieurs produits homéopathiques : la COCCULINE. On donne 1 comprimé 1 heure avant le départ et on continue toutes les demi-heures pendant la durée du trajet en espaçant en fonction de l'amélioration. Ce remède existe aussi sous la forme dose-globule que l'on peut prendre dans les mêmes conditions.

la mémoire

Il est exceptionnel qu'un enfant n'ait pas de mémoire, qui est une fonction cérébrale indispensable à l'acquisition des connaissances. Cependant, la mémoire peut présenter des signes de faiblesse lorsque l'enfant est fatigué, déprimé ou anxieux. Dans tous ces cas, il est bon de consulter son médecin homéopathe. En attendant un traitement de terrain, il faut donner à l'enfant : PHOSPHORIC ACIDUM 7 CH, 3 granules matin et soir avant les repas, SILICEA 15 CH, 1 dose 1 fois par semaine, OLIGOFORME MÉMOIRE, produit contenant des oligo-éléments et des vitamines utiles pour les fonctions mémorielles, 2 gélules le soir avant le repas par cure de 1 mois.

la paralysie

Toute paralysie qui survient chez un enfant est suspecte de gravité.

De nombreuses causes peuvent être évoquées :

— Causes infectieuses : poliomyélite, diphtérie ;
— Causes toxiques : intoxication médicamenteuse, intoxication alimentaire ;
— Causes vasculaires : rupture d'anévrisme.

Dans tous les cas, la consultation s'impose d'emblée.

la psychose

On classe sous le terme de psychose les troubles graves du comportement de l'enfant dans lesquels la relation avec autrui et avec le monde environnant est fondamentalement perturbée. Tout se passe comme s'il y avait dissociation entre le fonctionnement psychique de l'enfant et les messages qu'il reçoit de l'extérieur.

Lorsque les troubles se produisent dans la petite enfance, la parole n'apparaît pas ou est très pauvre. L'enfant s'intéresse peu aux personnes, et a des rapports très répétitifs avec les objets. On parle alors d'« autisme ».

Si la maladie se déclare à l'adolescence, on voit l'enfant s'enfermer progressivement dans son monde, se murer dans son silence, perdre peu à peu le contact avec la réalité, et aller d'échecs scolaires en échecs scolaires. On parle alors de schizophrénie.

Dans tous les cas, l'homéopathie s'avère ici inopérante, et le recours à un psychiatre compétent est indispensable.

le somnambulisme

Le somnambulisme est un comportement étrange de l'enfant qui se lève la nuit et se promène dans un état

d'insensibilité à son entourage, inconscient de ce qu'il fait, mais très maître de son mouvement. Ces crises inquiètent les parents d'autant plus que l'enfant ne se rappelle rien de ces escapades nocturnes.

Bien que le mécanisme de cette anomalie ne soit toujours pas compris, il faut rassurer tout le monde, car il s'agit de troubles bénins et sans conséquences. Quelles que soient leurs fréquences, ces manifestations n'ont pas de retentissement sur la future vie psychique de l'enfant.

Le mieux est de parler bien franchement de cela avec l'intéressé et de le réveiller doucement pour le reconduire au lit lorsqu'on le trouve dans cette situation.

Il est bon de donner les remèdes de terrain de l'enfant et, pendant les périodes de crises plus fréquentes : **HYOSCIAMUS 9 CH** et **STRAMONIUM 9 CH**, 3 granules matin et soir.

le spasme du sanglot

Il s'agit d'une perte de connaissance qui survient pendant une grosse colère avec cris et pleurs, chez l'enfant dont l'âge se situe entre 6 mois et 3 ou 4 ans. Brutalement, la respiration se bloque, l'enfant ouvre la bouche, ses yeux se révulsent, son visage devient bleu, son corps s'amollit et il perd connaissance. Au bout de trente secondes à une minute, le souffle revient, l'enfant reprend couleur et conscience et se remet à jouer.

Ce spasme, qui ne manque pas de beaucoup inquiéter les parents, n'est qu'une petit syncope banale et n'a rien à voir avec une manifestation cardiaque, respiratoire ou nerveuse (les parents pensent souvent à l'épilepsie).

Il survient chez des enfants « nerveux » qui présentent un petit déséquilibre affectif. L'essentiel est de ne pas accorder trop d'importance à cet événement afin que l'enfant, plus ou

moins consciemment, ne s'en serve pas comme moyen pour attirer l'attention.

Outre le traitement de terrain, on donnera GELSEMIUM 7 CH et IGNATIA 9 CH, 3 granules matin et soir, quinze jours par mois pendant six mois.

les tics

Grimace, clignement des yeux, haussement d'épaules, raclement de gorge, un tic est un mouvement répétitif et involontaire, intéressant un muscle ou un groupe de muscles. Il est fréquent chez les enfants entre l'âge de 6 ans et l'adolescence. Les tics se manifestent uniquement pendant la vie éveillée et disparaissent pendant le sommeil.

Ils apparaissent plus fréquemment à l'occasion de fatigue, d'effort musculaire intense et d'anxiété. Ils ne représentent aucun danger sur le plan organique. En revanche, les risques sur le plan psychologique sont très importants. Le recours au médecin homéopathe et au psychologue est, ici, impératif.

le vertige

Le vertige n'est pas un symptôme fréquent de l'enfant. Il mérite donc une certaine attention. Lorsqu'il survient au cours d'un jeu avec des camarades, il est généralement la conséquence d'un épisode trop remuant et il cède immédiatement au repos. En revanche, un vertige qui persiste nécessite de faire appel au spécialiste ORL ou au neurologue, car il peut témoigner d'une atteinte de l'oreille interne ou du système nerveux.

les maladies des yeux

la cataracte

La cataracte est l'opacification du cristallin. Cette affection se rencontre généralement chez la personne âgée. Elle peut cependant se voir chez un nouveau-né, suite à une infection rubéolique de la mère pendant les premières semaines de la grossesse (*Cf.* p. 84). Elle est aujourd'hui exceptionnelle du fait du contrôle prénuptial obligatoire de la séropositivité rubéolique des femmes (preuve que la personne a déjà fait la rubéole et a donc acquis l'immunité) et de la vaccination en cas de doute ou de séronégativité.

Chez l'enfant, la cataracte est d'origine accidentelle.

Dans tous les cas, le traitement est chirurgical et consiste en l'implantation d'un cristallin artificiel. Le médecin homéopathe préparera l'enfant à cette intervention.

la conjonctivite

La conjonctivite est l'inflammation de cette muqueuse qui recouvre l'intérieur des paupières et le blanc de l'œil. L'enfant larmoie et frotte de sa main un œil de plus en plus rouge qui laisse échapper, après quelques heures d'évolution, une sécrétion purulente.

Bactéries, virus ou allergie sont responsables de cette affection que l'on peut voir dès la naissance chez un nouveau-né contaminé lors de l'accouchement. Il est toujours bon de consulter l'ophtalmologiste homéopathe pour faire un diagnostic précis et décider d'une éventuelle antibiothérapie. En attendant, il faut donner l'association **BELLADONNA 7 CH, ACONIT 7 CH, ALLIUM CEPA 7 CH,** dans le cas où il n'y a pas encore de pus, 3 granules de chaque, 6 fois par jour jusqu'à guérison, et l'association **MERCURIUS SOLUBILIS 7 CH, PULSATILLA 7 CH, PYROGENIUM 7 CH,** dans le cas où il y a présence de pus, 3 granules de chaque, 6 fois par jour jusqu'à guérison.

le larmoiement

Il n'est pas rare qu'un enfant vienne au monde avec un canal lacrymal bouché ou trop étroit pour collecter vers les fosses nasales la totalité des larmes qui, en permanence, nettoient l'œil. Le plus souvent, les choses rentrent dans l'ordre spontanément. Si le larmoiement persiste, il faut consulter un ophtalmologue qui résoudra le problème simplement, ou demandera aux parents d'avoir un peu de patience !

l'œil rouge

C'est l'œil injecté de sang qui inquiète évidemment la mère. Les causes sont nombreuses : coup de doigt dans l'œil, présence d'un corps étranger, conjonctivite, rougeole au début... La consultation s'impose. En attendant, donner **LEDUM PALUSTRE 7 CH** et **RUTA 7 CH,** 3 granules de chaque tous les quarts d'heure.

les troubles des paupières

Blépharite

Bébé se réveille le matin avec les paupières collées. L'infection, avec inflammation du bord des paupières, a déclenché une sécrétion de pus qui est la cause de ce petit trouble appelé blépharite. Il faut laver l'œil avec de l'eau bouillie (et refroidie à 25 °C), et donner **MERCURIUS SOLUBILIS 5 CH, PYROGENIUM 9 CH** et **GRAPHITES 5 CH,** 1 granule de chaque, ensemble, toutes les heures jusqu'à amélioration. En cas de persistance, consulter un médecin ophtalmologue, si possible homéopathe.

Chalazion

Le chalazion est, le plus souvent, la complication d'un orgelet interne (voir ce mot) implanté profondément dans la paupière au niveau d'une glande particulière appelée glande de Meibomius. Il se forme lorsque le canal excréteur de la glande

se bouche. L'accumulation du sébum (produit de sécrétion de la glande) provoque l'apparition d'une petite masse ronde, indolore, au bord de la paupière. Les deux médicaments les plus souvent indiqués sont : STAPHYSAGRIA 7 CH et THUYA 5 CH, 3 granules de chaque, matin et soir jusqu'à disparition du symptôme. En cas d'échec, consulter un médecin ophtalmologue homéopathe qui jugera si une petite intervention chirurgicale est indiquée.

Orgelet

L'orgelet est l'infection aiguë d'une glande sébacée implantée dans le bord de la paupière. Traité par l'homéopathie dès les premiers symptômes, il guérit souvent sans nécessiter d'autres remèdes : donner APIS MEL 9 CH, BELLADONNA 7 CH et HEPAR SULFUR 15 CH, 2 granules de chaque toutes les demi-heures en espaçant selon l'amélioration. Localement, appliquer un petit peu de pommade au CALENDULA.

En cas d'orgelets récidivants, consulter son médecin homéopathe qui donnera un traitement de terrain.

les troubles de la vue

Dès la fin du premier mois, l'enfant est capable de suivre du regard. Il est donc rapidement possible d'éliminer un état de cécité. En revanche, l'examen plus précis de la vision devra attendre qu'il commence à marcher et à s'exprimer. Dès le jardin d'enfant ou l'école maternelle, on pourra observer sa maladresse, ses gaucheries, ses difficultés pour reconnaître des images, et donc consulter le plus tôt possible un ophtalmologue qui décidera de la conduite à tenir.

Parfois, il faut attendre l'âge de la lecture, vers 6 ans, pour repérer des anomalies : mauvais résultats scolaires, yeux

rouges à la fin de la journée, douleurs oculaires, maux de tête le soir en rentrant de l'école sont autant de signes d'appel qui doivent inciter à consulter.

Les troubles les plus fréquents que décèlera le spécialiste sont les suivants :

— *Astigmatisme.* L'enfant voit trouble, car les images sont déformées du fait d'une déformation de la cornée.
— *Amblyopie.* L'enfant présente une acuité visuelle très réduite sans lésions organiques apparentes.
— *Hypermétropie.* L'enfant hypermétrope a tendance à éloigner le livre ou l'objet de ses yeux, car l'image se forme en arrière de la rétine.
— *Myopie.* L'enfant myope, au contraire de l'enfant hypermétrope, a tendance à rapprocher l'objet ou le livre de ses yeux. En effet, l'image se forme en avant de sa rétine.
— *Strabisme.* L'enfant louche.

Toutes ses situations n'impliquent aucun traitement homéopathique particulier. En revanche, elles appellent l'utilisation de verres ou de lentilles correcteurs, parfois de la rééducation oculaire (chez un orthoptiste), rarement une intervention chirurgicale.

les maladies de l'appareil génito-urinaire

les douleurs à la miction

Toute douleur à la miction chez l'enfant doit faire rechercher une infection urinaire, cause la plus probable de ce symptôme. Dans ce cas, les signes d'accompagnement sont les suivants : besoin fréquent d'uriner, aspect trouble des urines avec éventuellement présence de sang, douleurs abdominales. Le laboratoire confirmera le diagnostic par l'isolement de germes à partir des urines.

Cette infection a très souvent pour origine une petite malformation appelée reflux vésico-urétéral. Cela signifie que l'urine remonte de la vessie dans l'uretère du fait d'une anomalie d'abouchement de l'uretère à la vessie, et favorise ainsi l'infection.

La plupart de ces reflux guérissent vers l'âge de 5 ans. Dans le cas contraire, il faut intervenir chirurgicalement pour éviter les risques à long terme, au niveau du rein, d'une infection devenue chronique.

Une autre cause d'infection urinaire est la vulvo-vaginite due à une mauvaise hygiène de la petite fille.

Dans tous ces cas, le médecin homéopathe interviendra pour éviter le renouvellement des crises aiguës à l'aide de remèdes homéopathiques qui permettront souvent de faire l'économie des antibiotiques. En son absence, et en cas de début d'infection, donner immédiatement : **CANTHARIS 7 CH**, 3 granules toutes les heures, associé à **HEPAR SULFUR 15 CH** et **PYROGENIUM 9 CH**, 3 granules de chaque 2 fois par jour jusqu'à amélioration (quelques jours).

les calculs rénaux

Les calculs sont des pierres de plus ou moins grandes tailles qui se forment dans le rein et les voies urinaires. Ils sont, évidemment, une gêne au bon fonctionnement de ces organes. Rares chez l'enfant, ils se manifestent par des douleurs intermittentes du ventre, des émissions de sang dans les urines et de l'infection urinaire. Ils provoquent des crises aiguës de colique néphrétique, très douloureuses, qui résultent du blocage d'un calcul dans l'uretère. En cas de crises, donner **CALCAREA CARBONICA 15 CH**, **ARNICA 5 CH**, **BERBERIS 7 CH**, **BELLADONNA 5 CH** et **LYCOPODIUM 7 CH**, 1 granule de chaque toutes les dix minutes jusqu'à sédation de la crise.

L'intervention du médecin homéopathe est nécessaire pour établir le diagnostic au moyen des radiographies et des analyses biologiques et pour traiter le terrain de l'enfant afin de favoriser l'élimination des calculs par voies naturelles et empêcher qu'ils ne continuent de se former. Si l'intervention chirurgicale est nécessaire, il préparera l'enfant pour cet épisode traumatisant.

l'énurésie
(incontinence)

L'énurésie est l'émission d'urine survenant la nuit, au cours du sommeil, de façon involontaire, chez un enfant de plus de 4 ans. Ce trouble est plus fréquent chez les garçons.

On ne connaît pas réellement l'origine de cette petite infirmité temporaire, mais il est à peu près certain qu'elle comporte une forte participation psychique. En effet, il n'est pas rare de voir des enfants déjà « propres » la nuit, recommencer à uriner au lit après la naissance d'un autre enfant.

Le traitement de l'énurésie réclame beaucoup de psychologie et la connaissance approfondie de l'enfant et de sa famille immédiate. Le médecin homéopathe ne peut donc mener à bien ce traitement qu'en collaboration très étroite avec les parents à qui il expliquera les attitudes utiles. Au préalable, ceux-ci doivent tout faire pour ne pas « installer » l'enfant dans son symptôme, que ce soit en le grondant, ou en accordant trop d'importance à l'événement.

les troubles de la verge

Phimosis et circoncision

Le phimosis est caractérisé par une étroitesse anormale du prépuce qui rend l'érection difficile et douloureuse et favorise la survenue d'infections. L'opération qui permet de régler ce petit problème s'appelle la circoncision et consiste en l'ablation du prépuce. Elle doit être pratiquée chez l'enfant en bas âge (3 à 5 ans) si les tentatives pour rendre le prépuce plus large, par décalottage hebdomadaire, s'avèrent insuffisantes.

Notons que le cancer de la verge est inexistant chez les hommes ayant été circoncis dans leur enfance.

Balanite

Infection située sous le prépuce, elle est généralement bénigne, mais réclame la consultation du médecin.

la contraception

L'âge des premiers rapports sexuels est très variable d'une adolescente à l'autre. Contrairement à une idée reçue, il n'est pas très précoce aujourd'hui, même si une petite minorité de nos filles passent à l'acte peu de temps après l'apparition de leurs règles (environ 13 ans). Quoi qu'il en soit, il faut parler du problème de la contraception avant cette période, pour éviter absolument le recours à un avortement thérapeutique toujours très éprouvant.

La seule contraception pratique et toujours efficace est la prise de la « pilule » contraceptive. Elle n'est pas aimée des homéopathes qui voient toujours d'un mauvais œil un apport quotidien d'hormones de synthèse, surtout sur un organisme en train d'accomplir sa croissance pubertaire. De plus, ses effets secondaires, notamment sur le système veineux, sont maintenant bien connus. Cependant, on ne voit pas comment conseiller une autre méthode, le stérilet (techniquement utilisable) étant vraiment trop dangereux (risque d'infection) chez une femme n'ayant jamais eu d'enfant, et les différentes gelées spermicides par trop aléatoires et... si peu poétiques.

Il faut ajouter que le risque bien réel de la contamination par le virus du Sida force le corps médical à vivement conseiller l'utilisation des préservatifs qui sont, alors, également contraceptifs.

la grossesse

La grossesse n'est évidemment pas une maladie, mais lorsqu'elle survient chez une adolescente de 13 à 15 ans, elle pose des problèmes psychologiques importants. En effet, dans nos civilisations, bien que nubiles, nos jeunes filles ne sont pas préparées à assumer ce nouveau rôle. Le plus souvent, elles ne connaissent rien de la vie active, étant encore lycéennes et protégées au sein du cocon familial. Le problème de l'avortement dépendant de la conscience de chacun, il faut simplement donner ici quelques règles pour qu'une grossesse « acceptée » aboutisse à la naissance d'un enfant qui pourra s'épanouir.

La première recommandation concerne l'attitude parentale. Quel que soit le déplaisir que cause l'annonce d'une telle « nouvelle », les parents de l'adolescente doivent tout faire pour l'aider à réellement prendre en charge cette situation exceptionnelle. Il faut donc éviter tous les jugements, sarcasmes et autres anathèmes qui, lancés dans un moment de colère, laisseront toujours des traces.

Le mieux, dans un premier temps, est de laisser l'adolescente dans son milieu scolaire. On peut alors gagner du temps et ne pas ajouter la perturbation supplémentaire d'un changement de rythme de vie. Lorsque la grossesse deviendra trop voyante, on prendra éventuellement une décision. Il est aussi très important de faire appel à un tiers qui aura un regard plus objectif. Le mieux placé est évidemment le médecin homéopathe de famille qui, tout en assurant le suivi médical de la grossesse, pourra aussi jouer le rôle de confident auprès de la future maman et, si elle en est d'accord, d'intermédiaire avec les parents.

Dernière recommandation : ne pas chercher à cacher systématiquement cette grossesse. La rumeur publique est toujours plus désagréable lorsqu'on lui donne matière à fantasmer !

les pertes blanches
(leucorrhées)

On appelle « pertes » chez la petite fille, un écoulement liquidien par le vagin.

Chez la fillette (souvent entre 8 et 12 ans), quelques pertes blanches claires, fluides et peu abondantes sont normales. En revanche, si elles sont abondantes, épaisses et si, *a fortiori*, elles deviennent purulentes et malodorantes, il est indispensable de consulter. Le médecin recherchera toujours un corps étranger introduit dans le vagin, et demandera un examen bactériologique des pertes.

En l'attendant, donner **PULSATILLA 7 CH** et **MERCURIUS SOLUBILIS 7 CH**, 3 granules de chaque 4 fois par jour.

la puberté précoce

On parle de puberté précoce lorsque la maturation des organes sexuels se déclenche entre 8 et 11 ans. Il faut bien évidemment consulter son médecin homéopathe qui surveillera l'évolution de la croissance, mais le plus souvent on laissera faire la nature. En effet, les différents traitements hormonaux possibles sont à utiliser avec une extrême prudence. Un bon traitement homéopathique de terrain est, en revanche, à la fois utile et sans danger.

les seins
(gonflement)

Les seins existent aussi bien chez le garçon que chez la fille. Mais leur évolution au cours de la croissance sera différente.

A la naissance

Il n'est pas rare que le sein soit gonflé, congestionné, et laisse même échapper un peu de liquide. Cet état est dû à l'influence d'hormones maternelles et se voit aussi bien chez le garçon que chez la fille. En quelques jours, tout rentre dans l'ordre sans traitement.

Avant l'âge normal de la puberté

Le gonflement des seins chez le garçon impose une consultation spécialisée. En revanche, chez la fille, on peut contrôler les taux d'hormones sanguins, mais il n'y a pas lieu d'intervenir.

A la puberté

Chez la fille, le développement des seins se fait sur plusieurs mois et souvent de façon asymétrique. Il faut donc rassurer les adolescentes et leur affirmer que leurs deux seins seront, à terme, de taille presque équivalente.

Chez le garçon, on observe assez souvent un gonflement douloureux d'un ou des deux seins. Ce petit symptôme n'exige aucun traitement. Tout redeviendra normal en quelques mois.

le développement sexuel

Chacune des dix milliards de cellules qui constituent notre corps est sexuée (selon que l'on est garçon ou fille, nous possédons des chromosomes différents). Il n'est donc pas étonnant que la sexualité marque une grande partie de notre vie et singulièrement celle de l'enfant qui, en une quinzaine d'années, va passer par différents paliers de développement dans ce domaine. C'est au médecin homéopathe de suivre l'évolution des organes sexuels et de la sexualité dans le cadre général du suivi de la croissance. Il importe cependant de donner quelques conseils aux parents concernant les pratiques sexuelles de l'enfant.

Érections chez le petit garçon

Elles sont fréquentes et normales. Déclenchées par une excitation de la verge ou une caresse, elles montrent le bon fonctionnement de l'organe. Il n'y a pas lieu de s'en préoccuper.

Jeux sexuels et nudité

Vers l'âge de 4 ans, garçons et filles vont découvrir leur différence sexuelle et, par simple curiosité, vont donc, en jouant, explorer cette partie de leur anatomie. Ces jeux n'ont aucun caractère « sexuel » au sens où l'entendent les adultes. La seule surveillance discrète à exercer concerne l'éventuelle utilisation d'objets traumatisants (introduction d'un coton-tige dans le vagin, par exemple).

Masturbation

Elle concerne les enfants plus grands et correspond à la découverte du plaisir procuré par la manipulation des organes

génitaux. Il faut absolument déculpabiliser cette pratique, et n'y accorder un peu d'attention que si l'enfant lui-même manifeste une certaine inquiétude.

Éjaculation nocturne

Elle correspond au fonctionnement le plus normal des organes génitaux du garçon. Il faut donc en parler dans ce sens à l'adolescent.

Sur le plan éducatif il est recommandé d'avoir toujours une attitude d'ouverture et de dialogue concernant toutes les questions posées par la sexualité. C'est avec les parents que l'enfant devrait tout apprendre sur ce sujet. S'ils ne se sentent pas capables d'aborder certains problèmes, il faut alors confier cette tâche au médecin de famille.

Apparition des règles

Chez la fille de 12 à 14 ans, l'apparition des règles ne pose pas de problèmes si on a pris la précaution de l'avertir de cet événement qui marque, pour la partie physiologique, son entrée dans le monde des femmes.

Les explications concernant la menstruation sont mieux comprises si elles sont complémentées par des propos concernant la grossesse. Les parents qui ne se sentent pas suffisamment aptes pour cette partie de l'éducation de leur fille, doivent très simplement faire appel au médecin de famille.

les testicules non descendus

Les testicules sont les glandes qui, chez l'homme, assurent la production des spermatozoïdes. Normalement, ces glandes sont palpables, dès la naissance, dans les bourses. Il arrive cependant qu'elles soient absentes. Elles se trouvent alors dans

le ventre, c'est pourquoi on dit qu'elles ne sont pas « descendues ». On parle en terme médicaux de « cryptorchidie » ou encore « d'ectopie testiculaire ».

Ce diagnostic n'est pas facile, et les parents, avant de s'inquiéter, doivent absolument consulter un médecin. En effet, il arrive que le testicule remonte vers l'orifice inguinal au moment de l'examen et en impose, à tort, pour une ectopie.

Une fois le diagnostic assuré, il faut décider du meilleur moment pour l'intervention. Elle est généralement pratiquée avant l'âge de 6 ans pour éviter tout dommage au testicule.

les urgences

l'appendicite

Il s'agit d'un des diagnostics les plus difficiles de la médecine, et s'il est bien évident que tout mal de ventre, chez un enfant, ne signifie pas appendicite, il est prudent, dans le doute, de mettre le jeune sujet en observation à l'hôpital ou en clinique, afin de parer rapidement à une aggravation qui peut conduire à la péritonite.

Les symptômes d'alerte sont les suivants : douleur du ventre du côté droit, nausées parfois accompagnées de vomissements, petite fièvre à 37,5°/38 °C avec un pouls très rapide, langue chargée, constipation inhabituelle. Ces signes peuvent régresser spontanément et se reproduire plusieurs fois à quelques semaines d'intervalle, ce qui doit faire rechercher, par un chirurgien, les signes d'appendicite chronique.

Le traitement de l'appendicite est évidemment chirurgical. Les remèdes homéopathiques serviront, comme nous l'avons vu dans l'introduction, à atténuer les effets secondaires de l'anesthésie et de l'intervention, et à remettre rapidement l'enfant sur pied.

Pour les remèdes des suites d'intervention, voir page 180.

Le diverticule de Meckel

Résidu de la vie embryonnaire, le diverticule de Meckel est une sorte de tube creux qui a la même structure que l'intestin auquel il est rattaché (de façon analogue à l'appendice). Il devrait disparaître environ un mois après la naissance. Sa persistance, dans 1 % des cas, est une anomalie. Ce morceau d'organe sans fonction peut s'obstruer, s'infecter et entraîner une occlusion. Les symptômes sont voisins de ceux de l'appendicite. La crise aiguë réalise la diverticulite de Meckel, diagnostic difficile qui exige la consultation du médecin et du chirurgien, et impose une solution chirurgicale.

la péritonite

Il s'agit de l'inflammation du péritoine, membrane protectrice à double feuillet qui enveloppe les viscères de l'abdomen comme dans un sac. La péritonite est essentiellement la complication de la crise d'appendicite aiguë et de la diverticulite de Meckel (*Cf.* ci-dessus). Elle se manifeste donc sur les symptômes de ces affections qui vont s'aggraver : le ventre devient très dur, la douleur abdominale est diffuse, la fièvre augmente, les vomissements deviennent plus fréquents et l'état général s'altère rapidement.

L'hospitalisation d'urgence s'impose.

l'asphyxie

L'asphyxie est une urgence, car un organisme humain ne peut vivre que très peu de temps sans le précieux oxygène qu'il inhale normalement à chaque inspiration. L'enfant peut présenter cet état dans des circonstances très diverses.

Les causes mécaniques

Asphyxie du nouveau-né. Le premier soin du médecin obstétricien est de vérifier que l'enfant n'est pas cyanosé (bleu) et respire normalement, surtout si l'accouchement a été un peu laborieux ou si l'enfant est né avec le cordon enroulé autour du cou. Parfois, les voies respiratoires sont encombrées par du mucus et il faut donc les dégager. Dans tous les cas, ces gestes incombent au médecin réanimateur. L'homéopathe n'a pas à intervenir.

Corps étrangers obstruant les voies respiratoires. Les jeunes enfants sont les plus touchés par ce genre d'accident, car ils mettent facilement à la bouche, ou dans un orifice (narine, oreille), les objets qui leur passent entre les mains. Si ces objets sont grossièrement ronds, ils peuvent rester bloqués dans le nez, le larynx, ou dans une bronche, et déclencher l'asphyxie.

Il faut alors se garder de toute intervention pratiquée dans l'affolement et, d'urgence, prévenir les secours ou transporter l'enfant à l'hôpital.

Les causes toxiques

Intoxication par l'oxyde de carbone. Aujourd'hui rare, grâce à l'amélioration des appareils de chauffage, elle peut encore se voir dans les campagnes du fait d'un poêle à charbon défectueux. Les victimes sont généralement trouvées le matin, somnolentes ou dans le coma. C'est une intoxication grave qui

entraîne un blocage de l'hémoglobine et donc une diminution considérable de l'oxygénation cellulaire. Elle impose l'hospitalisation immédiate.

Intoxication par le gaz de ville. Elle est encore trop fréquente et toujours le résultat d'une imprudence. Il faut donc insister sur le danger de laisser une casserole sur le feu alors qu'un jeune enfant dort dans une pièce voisine. Il suffit que le contenu de la casserole déborde pour éteindre le feu et permettre au gaz de se répandre dans tout l'appartement. Comme dans le cas précédent, l'hospitalisation immédiate est de rigueur.

Les causes allergiques

Piqûres d'insectes. Certains enfants sont particulièrement sensibles aux piqûres de guêpes et d'abeilles qui peuvent déclencher de véritables chocs (appelés chocs anaphylactiques) avec apparition d'un œdème sur tout le corps et, au niveau de la gorge, compression du larynx et difficultés respiratoires.

Le remède APIS MELLIFICA en **9** CH ou **15** CH donné à raison de 1 granule toutes les cinq minutes jusqu'à régression des troubles permet le plus souvent d'enrayer complètement la crise. Mais il est toujours prudent de consulter le médecin le plus proche.

L'asthme. L'enfant asthmatique peut présenter des crises très aiguës, appelées « état de mal asthmatique », qui se manifestent par un blocage respiratoire, une cyanose du visage et une angoisse violente. L'hospitalisation en service de réanimation respiratoire s'impose.

Les causes infectieuses

La laryngite striduleuse. Cette maladie est traitée page 110.

La laryngite diphtérique. La laryngite diphtérique, appelée aussi « croup », faisait encore des ravages, au début du siècle, avant la découverte d'un vaccin efficace. Aujourd'hui, les rares cas répertoriés ne se voient que chez les enfants non vaccinés par l'anatoxine diphtérique. C'est dire l'importance de cette vaccination.

La laryngite diphtérique se caractérise par son apparition brutale avec fièvre élevée à plus de 41 °C, toux rauque, et formation d'un mucus très épais qui adhère au larynx et produit l'obstruction, les difficultés respiratoires et l'asphyxie. L'enfant est agité et présente une anxiété extrême. Le traitement est uniquement de réanimation respiratoire en milieu hospitalier.

la déshydratation aiguë

On l'appelait autrefois « toxicose ». Elle correspond toujours à une perte rapide et excessive de l'eau et des sels minéraux du corps, chez le nourrisson. Celui-ci est particulièrement sensible à cet état qui peut avoir pour cause : une diarrhée profuse, des sueurs très abondantes au cours d'un coup de chaleur (voir ce mot), des vomissements abondants et répétés, une débâcle urinaire (suite à un traitement intempestif par exemple).

Le bébé est immobile, sans réaction, avec une fièvre élevée à 40 °C. Il a un aspect très caractéristique avec les yeux cernés, le regard absent, le faciès terne, la fontanelle creusée.

L'hospitalisation en service de réanimation s'impose pour une réhydratation d'urgence.

les intoxications

Tous les cas d'intoxication relèvent du médecin qui doit être consulté le plus rapidement possible même en cas de doute.

— *Intoxication alimentaire.* On y pensera, évidemment, si plusieurs personnes de la famille ou de l'entourage sont touchées. Les troubles digestifs dominent le tableau avec nausées, vomissements, diarrhées profuses, fièvre et altération plus ou moins rapide de l'état général. En attendant les secours on donnera à l'enfant : **ARSENICUM ALBUM 7 CH** et **PYROGENIUM 9 CH**, 3 granules de chaque remède toutes les heures.
— *Intoxication par un produit toxique ou par un médicament.* Il faut toujours y penser lorsqu'on retrouve l'enfant inanimé, et rechercher, non loin de lui, la bouteille ou la boîte qui permettra d'identifier le poison. Le transport dans un centre d'urgences pédiatriques est impératif pour pratiquer un lavage d'estomac et mettre en œuvre les soins de réanimation.

Dès que l'enfant va mieux, lui donner **NUX VOMICA 7 CH**, 3 granules 3 fois par jour pendant deux mois.

Il faut rappeler à cette occasion combien les parents doivent être attentifs à ne pas laisser des produits dangereux ou des médicaments à la portée des enfants.
— *Intoxication par l'oxyde de carbone* (voir « Asphyxie »).

quelques maladies organiques graves

le diabète

Le diabète de l'enfant présente cette particularité d'être presque toujours d'emblée insulino-dépendant. Cela veut dire que les cellules du pancréas spécialisées dans la synthèse de l'insuline ne sont plus du tout fonctionnelles et qu'il est nécessaire de suppléer à cette carence par l'injection quotidienne de l'hormone indispensable à la circulation du sucre dans le sang et les cellules : l'insuline. Aucun traitement ne permet aujourd'hui la régénération de ces cellules du pancréas, et en attendant que d'éventuelles greffes de cellules étrangères permettent peut-être de résoudre le problème, l'enfant est dépendant de ce traitement de substitution qu'il faut lui faire accepter et avec lequel il doit apprendre à vivre. L'homéopathie ne peut rien dans ce domaine précis. Cependant, les remèdes homéopathiques permettront de mieux équilibrer cet enfant, et parfois de diminuer les doses d'insuline nécessaires.

les cancers

Les cancers se voient malheureusement aussi chez les enfants. Et la question est souvent posée : peut-on guérir le cancer par l'homéopathie ? Il faut répondre non, un peu brutalement, à cette question, pour démarquer le monde de l'homéopathie de celui de certains guérisseurs et, hélas, peut-être, de certains médecins heureusement rares, qui, aux dires des patients eux-mêmes, accréditeraient l'idée que l'homéopathie serait une sorte de panacée contre le cancer. Escroquerie ou tragique incompétence, cette position rejaillit en négatif sur l'homéopathie.

Alors, redisons-le nettement : l'homéopathie utilisée seule n'a aucune chance de guérir un cancer déclaré, dûment diagnostiqué. Est-ce à dire que l'homéopathie n'a pas sa place dans l'ensemble des traitements proposés à un cancéreux ? Certainement pas ! En effet, la réponse négative initiale est seulement nécessaire pour faire accepter aux parents d'un enfant cancéreux certaines contraintes thérapeutiques imposées par *l'urgence* que représente le développement de la tumeur. Une fois ces contraintes acceptées, le praticien homéopathe doit utiliser ses remèdes pour aider le jeune malade à lutter contre son cancer et à supporter les effets secondaires des drogues allopathiques (notamment de la chimiothérapie) et des rayons. Dans ce champ d'action, nous disposons de nombreux moyens. Ainsi, l'utilisation des oligo-éléments et des vitamines comme le Selenium, la vitamine E, la vitamine C, le Manganèse, le Cuivre et de certains remèdes homéopathiques, permettent une bien meilleure tolérance aux effets de la chimiothérapie. Évidemment, un tel traitement ne peut pas se faire en automédication et exige l'intervention d'un médecin homéopathe.

Sur ce sujet, il faut enfin dire un mot de la prévention. Comme dans tous les secteurs de la médecine, la prévention du

cancer serait bien préférable... si on connaissait les moyens d'y parvenir ! Sans que nous puissions actuellement en apporter la preuve, nous pensons que nos « traitements de terrain » contribuent à la prévention du cancer parce qu'ils aident l'organisme à fonctionner au plus près de son équilibre idéal.

les maladies génétiques

Les maladies génétiques, comme l'hémophilie qui est un trouble grave de la coagulation du sang, comme la myopathie qui est une atteinte du fonctionnement de la fibre musculaire, sont dues à un défaut de cet extraordinaire ordinateur central que constituent nos chromosomes. Ce défaut est transmis par les parents à leurs enfants selon les lois de l'hérédité, et, actuellement, aucune technique médicale ne permet de le corriger. En contrepartie, et c'est bien heureux, nous savons fréquemment corriger les troubles qui sont la conséquence de ce défaut.

Peut-on guérir les maladies génétiques par l'homéopathie ? Il faut également répondre non à cette question. Le médecin homéopathe pourra donc s'occuper, comme de n'importe quel patient, d'un enfant présentant une maladie génétique, en précisant qu'il ne peut rien, par le moyen des remèdes homéopathiques, pour les troubles d'origine proprement génétique.

le mongolisme (trisomie 21)

Il s'agit d'une maladie héréditaire caractérisée par la présence d'un chromosome en excès dans chaque cellule de l'organisme : il y a trois chromosomes 21 au lieu de deux. Cette anomalie entraîne de très profondes perturbations et l'enfant présente un aspect physique très reconnaissable ; visage rond,

yeux bridés, grosse langue, cou très court avec nuque plate, mains présentant un seul pli transversal au niveau de la paume (signe qui permet souvent de faire le diagnostic précoce à la naissance), petite taille. Le psychisme est caractérisé par un retard du développement et des acquisitions. Enfin, cet enfant sera très fragile vis-à-vis des infections.

L'homéopathie n'intervient évidemment pas sur la trisomie 21, cependant il est bon de confier un tel enfant au médecin homéopathe qui, par ses remèdes de terrain, lui assurera une vie plus équilibrée.

la myopathie

Il s'agit d'une maladie héréditaire caractérisée par une altération progressive des fibres musculaires avec l'âge, et la baisse de la force musculaire, l'atrophie et la mort.

Aucun remède homéopathique n'est efficace.

l'hémophilie

L'hémophilie est une maladie génétique, héréditaire. Les enfants atteints (toujours des garçons) présentent un déficit en certains facteurs de la coagulation qui a pour conséquences cliniques un allongement considérable du temps de saignement de la moindre plaie, la survenue d'énormes bleus à chaque traumatisme minime, le gonflement des articulations au moindre choc. Chez le jeune hémophile, chaque extraction dentaire pose un problème hémorragique, et le plus petit saignement de nez demande une intervention ORL.

Le traitement est, pour le moment, uniquement substitutif. Il consiste en l'injection compensatoire des facteurs de la coagulation qui font défaut. Et il importe d'expliquer cela à l'enfant très jeune, afin qu'il puisse prendre en charge efficacement sont handicap. La surveillance de la bonne application de ce traitement et le suivi de tous les accidents ou incidents hémorragiques qui peuvent, malgré tout, survenir, conditionnent l'avenir du jeune hémophile et permettent d'éviter

certaines complications, notamment articulaires, qui peuvent se voir en cas de négligence.

La place de l'homéopathie concerne l'état général et en aucun cas la cause de la maladie. Cependant, un médicament comme **PHOSPHORUS 15 CH** donné à raison de 3 granules matin et soir, semble diminuer l'incidence des accidents hémorragiques. Il ne permet évidemment pas d'arrêter le traitement de substitution.

L'avenir est porteur d'espoir pour les hémophiles comme pour tous les malades atteints de déficit d'origine génétique. En effet, les progrès de la biologie moléculaire laissent présager que l'on saura, dans un futur assez proche, transplanter des gènes. On aura, peut-être, alors, un traitement curatif de l'hémophilie.

TROISIÈME PARTIE

Quelques moments de la vie de l'enfant

mise en condition pour la rentrée

la fatigue des vacances

Les vacances sont, par définition, des moments de rupture dans la vie scolaire de l'enfant. Souvent saturés par des programmes et surtout des méthodes d'enseignement à la limite de l'absurde, enfants du primaire ou adolescents des lycées ont un pressant besoin de périodes de décompression. Et ils vont donc tenter d'en profiter au maximum. Pour apprécier ce besoin de défoulement, il suffit d'observer une classe que l'instituteur vient de libérer : le déferlement dans la cour prend toujours des allures de raz de marée. Il faut bien cependant constater que ces vacances si nécessaires n'ont pas toujours un effet bénéfique. Soit parce qu'ils veulent trop en faire et que les parents les laissent trop organiser leur emploi du temps selon leurs désirs, soit parce que le changement de vie est trop brutal sur le plan nutritionnel, psychologique, voire physique (trop de sport par exemple), les enfants finissent souvent les vacances fatigués... ce qui est un comble. Sans doute l'air de la mer ou de la montagne leur aura donné une mine de bonne santé apparente, mais il y a d'autres signes, parfois exprimés sur un

mode mineur, qui ne trompent pas : excitation, irritabilité, manque d'appétit, difficultés d'endormissement, mauvais sommeil sont autant de symptômes d'appel qui devraient alerter les parents en fin de vacances.

Que faire alors ?

Évidemment, tenter d'abord de rétablir les équilibres perdus en remettant de l'ordre, de façon autoritaire, dans l'emploi du temps, dans les activités et dans l'alimentation. Mais il faut aussi savoir utiliser les remèdes homéopathiques que réclament les circonstances. Le « cocktail » de la rentrée qui donne d'excellents résultats est le suivant :

SILICEA 15 CH, 1 dose chaque semaine le dimanche matin pendant deux mois ; **ARNICA 9 CH,** 3 granules chaque soir pendant un mois ; **MANGANUM 9 CH,** 1 dose tous les lundis matin pendant deux mois ; **MANGANUM 15 CH,** 1 dose tous les mardis matin pendant deux mois ; **OLIGOCEAN,** 2 gélules chaque matin pendant deux mois.

Il est évident que la prescription du médicament correspondant au type de chaque enfant (*Cf.* p. 247 et suiv.) est également très importante.

le stress de la rentrée

Qu'on soit bon ou mauvais élève, la rentrée scolaire est l'occasion d'une angoisse dont le mode d'expression et l'intensité varieront selon les types humains. Nouveaux programmes, nouveaux camarades, nouveaux enseignants, nouvelles méthodes, parfois nouveaux lieux, imposent une dure tension au système nerveux de nos enfants. Le comportement des parents doit être particulièrement attentif et rassurant pour qu'ils puissent engager cette nouvelle année dans de bonnes conditions.

D'une façon générale, deux médicaments, qui sont les grands remèdes du stress, émergent du lot : IGNATIA et

GELSEMIUM. Il est bon de les utiliser en début d'année essentiellement pour les enfants qui sont soumis à une angoisse particulière : les élèves qui rentrent en sixième et les adolescents qui entrent en année de bac ou de concours. En effet, dans ces deux circonstances, les choses se jouent souvent au début : du bon démarrage dépend souvent le capital de confiance en soi que l'élève pourra investir tout au long de l'année.

La rentrée en sixième

La rentrée en sixième est particulièrement cruciale du fait des très nombreuses situations nouvelles que l'enfant aura à affronter. Habitué à son unique instituteur, il se trouve brutalement confronté à une équipe de professeurs, et il doit donc s'habituer à chacun d'eux. Le nombre de matières à étudier augmente de façon notable. L'organisation de son travail se trouve profondément modifiée.

Le bac et les concours

Le bac tant décrié et si souvent « aménagé » représente l'aboutissement de six ans d'effort et l'ouverture vers les classes préparatoires aux grandes écoles, les facultés, les instituts universitaires techniques... L'année du bac est donc à « soigner » tout particulièrement.

L'entrée en Mathématiques supérieures, en Mathématiques spéciales, en Prépa HEC ou en Khagne est également stressante : chacun sait qu'il n'y aura que peu d'élus !

D'une façon générale, les organismes de nos adolescents sont particulièrement agressés par l'effort qui leur est demandé durant ces années de préparation aux examens et aux concours.

Le traitement homéopathique

IGNATIA 9 CH, 3 granules tous les matins de la semaine pendant deux mois

IGNATIA **15 CH,** 1 dose chaque dimanche matin pendant deux mois.

GELSEMIUM **15 CH,** 1 dose chaque jeudi soir pendant deux mois.

GELSEMIUM **7 CH,** 3 granules matin et soir pendant deux mois. De plus, ce remède doit être utilisé au moment de chaque contrôle de connaissance, ou « colle », à raison de 3 granules toutes les dix minutes dans l'heure qui précède.

petits accidents de vacances

les troubles digestifs

Les diarrhées

Un simple changement dans les habitudes alimentaires suffit souvent à déclencher des troubles digestifs, et notamment des diarrhées, sans qu'il soit nécessaire d'invoquer un virus ou une inquiétante maladie exotique...

PODOPHYLLUM **7 CH,** 3 granules toutes les heures dès le début d'une diarrhée quelle qu'elle soit. Ce médicament se retrouvera ainsi automatiquement dans la trousse des vacances.

On lui associera, si on suspecte une intoxication alimentaire :

PARATYPHOÏDINUM B **15 CH,** 1 dose à répéter six heures après (recommandé notamment en cas d'intoxication par les coquillages).

VERATRUM ALBUM 7 CH, 3 granules après chaque selle anormale.

ARSENICUM ALBUM 7 CH, 3 granules après chaque selle anormale lorsqu'elles sont brûlantes, peu abondantes. L'enfant est très fatigué après l'émission des selles. Il a très soif pour de petites quantités d'eau. Il est agité, anxieux.

Les indigestions

Les indigestions, qui se traduisent par une sensation de lourdeur du ventre, par des douleurs banales à type de spasmes épisodiques, par des renvois d'air, sont souvent dues à une alimentation trop abondante, ou trop grasse, ou trop épicée. Il faut cependant toujours prendre un avis médical pour les douleurs accompagnées d'hémorragies même minimes, de sensation de blocage, de vomissements qui n'améliorent pas la situation, de douleurs articulaires et de démangeaisons, de douleurs derrière le sternum avec « renvois » douloureux.

Cinq grands médicaments de ces troubles doivent faire partie de la trousse de vacances : NUX VOMICA, PULSATILLA, ANTIMONIUM CRUDUM, IGNATIA et BRYONIA

NUX VOMICA 7 CH, 3 granules au moment des troubles et répétés tous les quarts d'heure si besoin.

Il s'agit d'un excès en quantité et qualité. L'enfant est souvent irritable et coléreux, présente une pesanteur de l'estomac avec vomissements alimentaires qui améliorent la situation très rapidement. Un mal de tête au niveau du front et une hypersomnie complètent le tableau. Notons que les symptômes sont améliorés par un court sommeil de dix minutes.

PULSATILLA 7 CH, 3 granules au moment des troubles et répétés tous les quarts d'heure si besoin. Les troubles suivent l'absorption d'aliments gras et de pâtisseries.

ANTIMONIUM CRUDUM 7 CH, 3 granules au moment des troubles et répétés tous les quarts d'heure si besoin.

Suite d'excès, surtout en quantité. Il s'agit d'enfants

gloutons, présentant peu de nausées, mais une langue très chargée, blanche.

IGNATIA 7 CH, 3 granules au moment des troubles tous les quarts d'heure si besoin.

Troubles survenant dans les suites d'émotion. Les symptômes sont paradoxaux comme tous les troubles d'Ignatia : un repas pléthorique absorbé dans une bonne ambiance passe bien, alors qu'un repas frugal ingéré dans un climat de stress déclenche des troubles spectaculaires et gênants pour le malade et l'entourage.

BRYONIA 7 CH, 3 granules au moment des troubles et répétés tous les quarts d'heure si besoin. Il s'agit d'un phénomène congestif du foie et de la vésicule, avec soif intense de grandes quantités d'eau, vertiges aggravés par le mouvement, nausées, parfois vomissements qui améliorent peu, suivis de diarrhées.

Les excès de boisson

Les enfants, en principe, n'absorbent pas de boissons alcooliques, mais il convient de surveiller parfois les adolescents dans ce domaine.

Les troubles seront dus le plus souvent aux boissons gazeuses qui entraînent un gonflement douloureux de l'abdomen. Le remède homéopathique à utiliser alors est :

CARBO VEGETABILIS 7 CH, 3 granules tous les quarts d'heure jusqu'à sédation des troubles.

les insolations

Le soleil qui assure la croissance de la plupart des végétaux grâce à la synthèse chlorophyllienne est certainement, à ce titre, un grand ami de l'homme. En effet, sans lui, notre survie serait strictement impossible. Mais il faut savoir entretenir avec

notre astre solaire des rapports de bon voisinage et ne pas en abuser. Il faut donc souligner qu'on ne doit s'exposer au soleil que progressivement et modérément. Cependant, l'insolation en début de vacances est un accident aussi fréquent que généralement anodin.

Deux grands médicaments homéopathiques :

APIS MELLIFICA **15** CH, 3 granules tous les quarts d'heure, à espacer suivant l'amélioration. Ce médicament est indiqué en cas d'absence de soif chez un enfant se plaignant de sensations de cuisson et de démangeaisons.

BELLADONNA 7 CH, 3 granules tous les quarts d'heure, à espacer suivant l'amélioration. Ce médicament est indiqué en cas de soif vive chez un enfant se plaignant de sensation de battements congestifs au niveau de la tête.

la dépression

Les enfants aussi sont déprimés. Et il faut attirer l'attention des parents sur une tendance progressive à l'introversion, au repliement sur soi, à l'isolement, à l'oubli des copains, au désintérêt général. Lorsqu'il s'observe en vacances, cet état est souvent consécutif à un échec scolaire. Il ne faut pas alors dramatiser et considérer cette situation comme négative absolument. Période de retour sur soi, de réflexion, de « digestion » vis-à-vis de l'échec, la dépression peut être mise à profit.

Dans toutes ces situations, le traitement de terrain est indispensable et devra être déterminé par un médecin homéopathe. Les personnalités NATRUM MUR, PHOSPHORUS, ARSENICUM ALBUM, LYCOPODIUM sont particulièrement exposées à ce genre de décompensation (*Cf.* les typologies p. 247 et suiv.).

Dans tous les cas, le LITHIUM OLIGO-ÉLÉMENT sera donné à raison d'une dose le matin et une dose le soir avant les repas ainsi que la LEVURE DE BIÈRE MICRODOSÉE IDO à raison de 3 gélules chaque soir.

périodes d'examens

Les périodes d'examens sont des moments de stress intense et de doute infini ! Comment être prêt au bon moment ? Comment éviter l'angine, la crise de sinusite, la migraine... toutes affections qui vous anéantiront juste pour la période de l'examen ? La réponse est simple : il faut se préparer avant !

Avant l'examen

Dans le mois qui précède, accorder une attention particulière aux rythmes et à l'hygiène de vie des enfants et des adolescents : temps de sommeil suffisant, nourriture équilibrée riche en vitamines et oligo-éléments, repas pris à heures fixes, heures de détente et de sport suffisantes.

Le cocktail suivant qui rassemble remèdes homéopathiques et oligo-éléments est d'une efficacité certaine :

SILICEA **15** CH, 1 dose chaque dimanche matin pendant un mois ; KALIUM PHOPHORICUM **7** CH, 3 granules matin et soir pendant un mois ; MANGANUM **9** CH, 1 dose tous les lundis matin pendant un mois ; MANGANUM **15** CH, 1 dose tous les mardis matin pendant un mois ; OLIGOCEAN, 2 gélules chaque matin pendant un mois ; MAGNÉSIUM OLIGO-ÉLÉMENT, 1 dose un jour sur deux ; PHOSPHORE OLIGO-ÉLÉMENT, 1 dose un jour sur deux.

Pendant l'examen

De nos jours, les examens s'étalent sur une période d'au moins un mois ! La tension émotionnelle est donc grande, et la prise des tranquillisants classiques est formellement contre-

indiquée, car ces produits font courir le risque d'effets secondaires sur la concentration et la mémoire. De nouveau, l'homéopathie est ici d'un grand secours. Il faut prendre :

IGNATIA **9** CH, 3 granules tous les matins de la semaine pendant deux mois ; IGNATIA **15** CH, 1 dose chaque dimanche matin pendant deux mois ; GELSEMIUM **15** CH, 1 dose chaque jeudi soir pendant deux mois ; GELSEMIUM **7** CH, 3 granules matin et soir (sauf le jeudi, jour de prise de la dose) pendant deux mois (de plus, ce remède doit être utilisé au moment de chaque contrôle de connaissance ou « colle ») ; ARGENTUM NITRICUM **7** CH, 3 granules, sera ajouté au même rythme que GELSEMIUM **7** CH si le sujet est très agité.

les enfants dans le divorce

Il n'y a pas de divorce heureux, ni de divorce sans problèmes, surtout lorsqu'il y a des enfants entre les belligérants.

La période des disputes

Les enfants, même s'ils restent muets, vivent particulièrement mal cette période toujours trop longue durant laquelle leurs parents se disputent, se harcèlent, se déchirent. Il n'y a évidemment aucune solution médicamenteuse à une telle situation. Cependant, quelques remèdes homéopathiques permettent d'atténuer les effets destructeurs de ces affrontements. Il faut, en fait, tenter de calmer les angoisses, de faire retrouver un sommeil réparateur et de faire disparaître les cauchemars qui surgissent fréquemment dans ces cas-là.

STAPHYSAGRIA **15** CH, 3 granules tous les matins avant le repas, remède de ces états où le sujet « en a gros sur le cœur »,

mais ne peut pas se libérer, n'ayant personne à qui se confier.

GELSEMIUM **15 CH**, 3 granules chaque soir avant le repas, pour atténuer la tension émotionnelle.

HYOSCYAMUS **9 CH**, 3 granules tous les soirs avant le coucher, en cas de cauchemars.

OLIGOFORME NUIT, 2 gélules avant le repas du soir pour induire un meilleur sommeil.

LEVURE DE BIÈRE MICRODOSÉE IDO, 3 gélules le soir avant le repas, pour une action de détente générale sur le système nerveux.

La séparation

Lorsque le divorce est prononcé, les choses semblent s'arranger, mais surgit alors le temps de la dépression. L'enfant, ou l'adolescent, obligatoirement partagé entre son père et sa mère, décompense. Parfois, une psychothérapie habilement conduite sera utile pour remettre le sujet à flot. Dans tous les cas, le ou les remèdes de terrain seront indispensables, et la consultation d'un médecin homéopathe est alors nécessaire. En automédication on peut utiliser :

STAPHYSAGRIA **15 CH**, 3 granules tous les matins avant le repas.

naissance d'un intrus

La jalousie est probablement une pulsion de vie, de survie même, particulièrement forte. Pour un petit enfant, l'arrivée d'un bébé, malgré tous les propos lénifiants que l'on peut tenir à ce sujet, est toujours une menace. Il perçoit très vite qu'il lui

faut partager sa mère, d'autant plus qu'ayant atteint l'âge « où l'on est grand », celle-ci a tendance à lui donner des responsabilités inhabituelles pour pouvoir mieux se consacrer au bébé. Il va donc réagir par un comportement de rejet. Il va manifester sa jalousie et, accessoirement, va « oublier » qu'il était propre !

Maman est enceinte

Dès que maman est enceinte, il est bon de parler du bébé, mais en sachant que cela n'est jamais suffisant et n'évitera pas le conflit qui démarrera dès la naissance par des actes d'hostilité. Aucun remède n'est à conseiller à ce stade.

Le bébé est là

LACHESIS **15 CH**, 3 granules tous les soirs. Comme nous l'avons vu (*Cf.* p. 194), il s'agit du meilleur remède de jalousie qui induit apaisement et baisse de l'agressivité.

l'enfant sportif

Le sport est un grand ami de l'enfant. Il faut donc l'encourager et l'aider à pallier tous les petits incidents qui peuvent survenir au cours de sa pratique.

Chocs, traumatismes et plaies

Il s'agit là d'un domaine où l'homéopathie est particulièrement efficace et a fait amplement ses preuves. Et il est facile de doter tout enfant sportif des remèdes indispensables en cas d'incidents :

RUTA 7 CH, ARNICA 7 CH, etc. (*Cf.* les traumatismes, page 179 et suiv.).

Avant l'épreuve sportive

Il faut procurer à l'enfant décontraction et calme.

GELSEMIUM 7 CH, 3 granules tous les quarts d'heure avant l'épreuve et entre les épreuves. OLIGOFORME SPORTIF, 2 gélules le matin dans les jours qui précèdent.

Pendant l'effort

Les enfants comme les adultes, mais moins fréquemment, peuvent avoir des crampes. Pour les éviter et protéger le système veineux, on donnera ;

ARNICA 7 CH, 3 granules 5 à 6 fois dans la journée, et CUPRUM 7 CH, 3 granules 5 à 6 fois dans la journée.

Après l'effort

C'est le temps de la récupération. Les enfants, souvent, ne savent pas doser leurs efforts et se donnent à fond. Il faut donc les aider pour que les classes des lendemains de sport ne pâtissent pas trop. Une bonne réhydratation et une bonne alimentation sont évidemment capitales. Mais, de nouveau, on peut s'aider d'OLIGOFORME SPORTIF à raison de 2 gélules par jour pendant les jours qui suivent les manifestations.

A la montagne

Outre les plaies et bosses évoquées plus haut, le risque des vacances à la montagne est celui du coup de soleil que l'on traitera comme il est dit précédemment.

A la mer

Le soleil est aussi de la partie sur les plages, mais, pour les marins, vient s'y ajouter le risque de mal de mer. Les enfants y sont plus ou moins sensibles, mais lorsque vient le « coup de

vent » et que l'on n'est pas encore complètement amariné, beaucoup se retrouvent allongés et vomissant dans la cabine. La croisière côtière perd alors de son charme. L'homéopathie peut heureusement venir à leur secours avec la COCCULINE, spécialité homéopathique qui rassemble dans un même comprimé les quatre remèdes les plus efficaces. Il faut prendre 1 comprimé dès le départ, et ensuite à la demande, en fonctions de l'état de l'enfant, plusieurs fois par jour si besoin.

QUATRIÈME PARTIE

Les typologies

Les descriptions des quinze « types » d'enfants qui suivent sont autant de petits tableaux où j'ai tenté, en quelques lignes, de brosser une esquisse générale. Chaque type est en relation avec un médicament homéopathique particulièrement important. Et pour chaque type, il sera le remède de terrain.

Tout n'est pas dit, bien évidemment, dans ces petits textes. Mais en les utilisant, les parents peuvent retrouver certains grands caractères, certaines grandes tendances, et commencer à s'orienter pour déterminer le produit le mieux adapté à leur enfant. Il est bien clair cependant que le choix définitif implique l'intervention d'un médecin homéopathe sérieux. Les connaissances acquises dans cet ouvrage permettront alors un meilleur dialogue avec le praticien et une meilleure observation des effets du traitement.

Dans la pratique, les parents les plus avertis en homéopathie pourront donner à leurs enfants le médicament de terrain qu'ils jugeront le plus proche du comportement de leur enfant, à raison d'une dose en **15 CH** chaque semaine. Et ils pourront observer que l'association de ce remède et des remèdes des symptômes potentialise ces derniers.

◇ ARSENICUM ALBUM ◇

Caractéristique

L'enfant Arsenicum est caractérisé par une affectivité bloquée qui est sans doute l'origine de la grande anxiété qui l'habite.

Caractère et comportement

L'enfance

Triste, soucieux, peu épanoui, l'enfant Arsenicum se livre difficilement. Peu communicatif, aussi bien avec sa famille qu'avec son instituteur, il manifeste très jeune un tempérament méfiant, égoïste, peu prêteur. C'est peu dire qu'il est « renfermé », et son absence de combativité et d'esprit belliqueux laisse peu de place pour quelques rares colères sans brutalité.

Il développe systématiquement des activités solitaires comme les collections d'objets, et manifeste un goût excessif pour l'ordre, le souci du détail, qui l'amène à mettre au point une série de rituels pour structurer son existence : rituel d'habillement, rituel d'organisation pour son travail scolaire, rituel pour la nourriture, etc. Il a une tendance un peu morbide à parler de faits divers tristes où la mort tient une grande place.

A l'école, il obtient des résultats variables qui, le plus souvent, montrent qu'il peut bien faire, et prend volontiers une attitude provocatrice ou impertinente.

L'adolescence

Période de confusion pour tous les adolescents, elle est singulièrement mal vécue par le jeune Arsenicum. Il a besoin de séduire, de montrer qu'il est capable, mais sa grande fatigabilité l'éloigne souvent d'une réussite pourtant à sa portée. Il en garde alors une rancœur qui le place en position de victime, place qu'il risque d'occuper désormais. S'il réussit dans ses études ou dans ses entreprises, il adopte fréquemment une attitude impitoyable pour autrui, et tend à rejeter ses maîtres qu'il trouve toujours décevants. Ses difficultés relationnelles sur le plan affectif lui confèrent une certaine propension à l'homosexualité.

Le physique de Arsenicum album

L'enfant Arsenicum est souvent maigre, longiligne, de teint pâle. Dans le visage, les paupières un peu gonflées soulignent un regard perçant qui traduit son angoisse profonde.

On remarque vite une certaine raideur dans les mouvements et une expression soucieuse et triste. Les parents confirment cette inhibition dans tous les comportements et insistent sur le manque de résistance à l'effort.

Les fragilités de Arsenicum album

L'affectivité bloquée dès le jeune âge, souvent du fait de l'environnement familial, est la source d'une anxiété viscérale avec peur de mourir à la moindre maladie. Les précautions obsessionnelles qui en résultent peuvent être à la source d'une attitude véritablement maniaque qui lui rend la vie sociale impossible.

Sur le plan physique il est sujet à de multiples affections périodiques, type asthme, eczémas, dépression nerveuse, toxi-infections alimentaires, troubles gastro-intestinaux, avec comme caractéristique des douleurs violentes à type de brûlures.

Les atouts de Arsenicum album

Lorsque l'anxiété est suffisamment compensée par la réussite scolaire, ses qualités de précision et d'ordre, sa minutie le prépareront à devenir un technicien remarquable. Il sera fréquemment attiré par des carrières dans la comptabilité, le droit et les finances.

◇ AURUM ◇

Caractéristique

L'enfant Aurum est caractérisé par un esprit brillant, autoritaire et extrêmement indépendant, qui supporte mal la sujétion.

Caractère et comportement

L'enfance

L'enfant Aurum a l'esprit vif et une excellente mémoire. Souvent très doué, il est un des prototypes du « premier de classe ». Cependant, il ne manque pas de le faire savoir. Persévérant, il maintient sans défaillir ses bons résultats. Mais il supporte mal la contrainte et l'autorité quelles qu'elles soient, et s'y oppose souvent violemment par des explosions de colère et de propos injurieux, par des conflits avec parents et professeurs.

L'adolescence

La passion d'Aurum se développe encore à l'adolescence, et il manifeste une avidité sans limites pour la connaissance et l'action. Ambitieux, il est impatient de s'affirmer, de réussir. Il assume volontiers le rôle de « leader » parmi ses camarades.

Un tel caractère, très contrasté, peut aussi conduire, par décompensation, à l'autopunition, voire à une tendance suicidaire.

Le physique de Aurum

L'enfant Aurum est classiquement mince et brun et présente un développement physique harmonieux.

Les fragilités de Aurum

La passion de l'enfant Aurum trouve sa contrepartie dans une certaine tendance au doute, à l'intolérance, aux colères violentes, à la tyrannie vis-à-vis de son entourage, à la passion du pouvoir et de la puissance qui peuvent le ronger et amoindrir ses possibilités. Il manifeste alors son anxiété par des états dépressifs qui peuvent gravement nuire à ses études.

Les atouts de Aurum

L'enfant Aurum manifeste très précocement une forte prédisposition pour le commandement. Au lycée, il sera

fréquemment le meneur pour des manifestations intelligentes, le réalisateur pour des projets de bons niveaux, éventuellement le guide pour de grandes causes idéalistes.

◇ CALCAREA CARBONICA ◇

Caractéristique

L'enfant Calcarea carbonica est caractérisé par la lenteur, la placidité, la constance et le respect de la règle.

Caractère et comportement

L'enfance

Le bébé, tout comme l'enfant Calcarea carbonica, sont des sujets à rythmes lents. Toute l'évolution, toutes les acquisitions (marche, parole, propreté...) se font tranquillement, avec, le plus souvent, un certain retard sur la moyenne des autres enfants. Le comportement est peu hardi chez cet enfant placide qui n'est ni bruyant ni turbulent, et même parfois craintif jusqu'à l'anxiété. A l'école, il se montre consciencieux et bien organisé, et manifeste une intelligence pratique qui lui permet d'obtenir des résultats honnêtes. Handicapé par sa lenteur, facilement fatigable, peu enclin à l'effort physique, il a également une certaine propension à la paresse.

Il n'aime pas les changements, les nouveautés, les notions abstraites. Il affectionne au contraire les raisonnements méthodiques, les connaissances concrètes, et accepte facilement les règles qui correspondent à son besoin de structure. L'enfant Calcarea carbonica est un enfant obéissant.

L'adolescence

L'adolescent Calcarea carbonica ne fait qu'amplifier les caractéristiques de l'enfant. Il s'intéresse aux sports, qui répondent à son goût de la méthode, mais il sera plus volontiers

spectateur qu'acteur, surtout si un début d'obésité augmente encore l'impression d'oppression qu'il a naturellement à chaque exercice physique. Il s'oriente fréquemment vers l'étude de l'histoire, de la géographie, des sciences biologiques, du droit et de la technique.

Le physique de Calcarea carbonica

Calcarea carbonica est typiquement le gros bébé joufflu, potelé, le type même du « bébé cadum » à gros ventre et qui transpire beaucoup de la tête. L'enfant est trapu avec des membres courts, des mains carrées, et garde ses formes rondes qui peuvent aller jusqu'à un certain embonpoint, voire jusqu'à l'obésité à l'adolescence.

Il est frileux, présente des transpirations acides et des peurs nocturnes qui perturbent son sommeil.

Les fragilités de Calcarea carbonica

Si l'anxiété l'emporte, son activité se ralentit ; il se replie sur lui-même. Son obstination positive se transforme en immobilisme et l'esprit d'initiative fait alors totalement défaut. Le travail scolaire s'en ressent aussitôt.

Sur le plan physique, il est sujet aux infections de l'appareil respiratoire et aux douleurs articulaires.

Les atouts de Calcarea carbonica

Lorsqu'il est en équilibre, le jeune Calcarea carbonica, même s'il n'est que moyennement doué pour les études, obtiendra de bons résultats du fait de sa constance dans l'effort et de son application générale. Son réalisme, son goût pour la méthode, son profond respect des règles peuvent faire de lui un sujet de valeur.

◇ IGNATIA ◇

Caractéristique

L'enfant Ignatia se signale par une grande variabilité du caractère, une anxiété souvent sans raison apparente, et un comportement paradoxal et disproportionné par rapport aux événements.

Caractère et comportement

L'enfance

Hypersensible, l'enfant Ignatia l'est du fait d'un système neurovégétatif trop prompt à réagir à la moindre incitation. Toute émotion est pour lui l'occasion de manifester, dans son corps, son trouble : bâillements, spasmes de tous ordres, sensation de boule à la gorge, soupirs, diarrhées, tous comportements exprimés souvent de manière théâtrale et paradoxale. Cependant, si on l'écoute, si on s'occupe de lui, si on l'entoure d'une ambiance chaleureuse, les manifestations disparaîtront.

L'adolescence

L'adolescence est le temps des peines secrètes. Ces jeunes à la conscience délicate, à l'imagination vive et à la perception rapide, sont facilement bloqués par les obstacles de la vie, même les plus anodins, car il leur semble que leur sensibilité est mal accueillie. La tension intellectuelle engendrée par les rythmes scolaires intenses les perturbe beaucoup, et ils reçoivent en négatif les incitations de leur entourage qui les poussent aux performances scolaires requises par l'esprit de compétition du monde actuel.

Ils vont traduire cette difficulté d'adaptation en pleurs faciles, en humeurs changeantes, en crises de nerfs déclenchées pour un rien, en rires intenses et bruyants qui attirent l'attention et font place sans transition aux larmes, aux gémissements et même aux évanouissements.

Le physique de Ignatia

Ignatia s'adresse un peu plus fréquemment à des sujets féminins. Les petites Ignatia sont classiquement décrites comme de complexion brune, mais on peut dire que seuls le tempérament et les comportements sont réellement déterminants pour la prescription du remède.

Les fragilités d'Ignatia

Le risque, pour l'enfant Ignatia, est de s'enfermer dans son théâtralisme, de se prendre à son propre jeu, en un mot de faire de ses manifestations hystériques l'unique but de sa vie. Il, ou elle, se retrouve alors prisonnier d'une certaine forme d'égoïsme qui ne peut évoluer.

Les atouts de Ignatia

Le plus bel atout de l'enfant Ignatia est la sensibilité, la perception très fine des choses et des comportements qui, bien utilisés, lui permettront d'avoir rapidement et en profondeur une connaissance intime des gens et une compréhension lucide, parfois trop lucide, des situations.

◇ LACHESIS ◇

Caractéristique

L'enfant Lachesis est caractérisé par l'agitation anxieuse et le bavardage incessant sur fond de jalousie et d'insolence.

Caractère et comportement

L'enfance

Il s'agit d'un enfant qui compense son anxiété en bougeant de façon désordonnée et en parlant avec un débit intarissable,

sautant du coq à l'âne au point d'être incohérent. Ce comportement peut aller jusqu'à des bouffées de colère extrêmement violentes, souvent liées à des crises de jalousie heureusement passagères, mais qui se répètent volontiers, à la suite, par exemple, de la naissance d'un petit frère ou d'une petite sœur.

Il est très tonique, très actif, mais dans une telle incoordination qu'il a du mal à s'adapter aux situations, notamment scolaires. Il supporte mal les conflits qu'il cherche à éviter à tout prix, conscient qu'il est de sa fragilité dans ce domaine.

Ses grandes crises d'excitation alternent avec des phases de dépression durant lesquelles il récupère un peu d'énergie.

L'adolescence

A l'adolescence, l'agressivité et la violence atteignent leur paroxysme avec des manifestations plus marquées chez les filles dont le comportement est toujours amélioré dès la venue des règles. Ces crises s'accompagnent souvent d'une loquacité extraordinaire.

Le tempérament vindicatif, susceptible, orgueilleux et méfiant, se développe sur fond de bouffées d'angoisse durant lesquelles le sujet souffre de sensations d'étouffement et de suffocation qui rendent intolérable tout vêtement un peu serré autour du cou, de la taille, de la poitrine.

Le physique de Lachesis

L'enfant et l'adolescent Lachesis n'ont pas de morphologie particulière. Ils seront donc identifiés sur leur comportement.

Les fragilités de Lachesis

Instabilité psychique et incoordination motrice se conjuguent pour rendre Lachesis inefficace. La tendance à une fragilité de l'appareil circulatoire ne se manifeste que rarement durant l'enfance et l'adolescence.

Les atouts de Lachesis

Lachesis est un actif qui a besoin de son activité pour

oublier son angoisse. S'il arrive à contrôler un peu sa tendance au désordre et à l'exubérance, il pourra utiliser cette activité de façon constructive.

◇ LYCOPODIUM ◇

Caractéristique

Hypersensibilité, intelligence vive et manque de confiance en soi, tout cela s'exprime, chez le sujet Lycopodium, par un caractère difficile à maîtriser.

Caractère et comportement

L'enfance

Bébé plutôt chétif, à la peau sèche et au teint pâle, le petit Lycopodium attire l'attention par la gravité de son regard intelligent et vif. Durant toute l'enfance, il se manifestera par un développement psychique qui précède toujours le développement physique. Sa forte personnalité s'affichera très jeune, et on dira souvent de lui qu'il fait plus vieux que son âge. Très vite, il sera considéré par son entourage non pas comme un enfant mais comme un petit adulte. D'ailleurs, il exprime un tel besoin de tout comprendre, il exige tellement d'explications, qu'il faudra assouvir cette soif pour espérer obtenir de lui une acceptation de la scolarisation. Dans ce contexte, il saura se discipliner, non sans provoquer assez fréquemment des affrontements avec ses maîtres, notamment à l'occasion de situations considérées comme des injustices vis-à-vis de lui ou d'autrui.

L'adolescence

L'adolescence va aggraver sa virulence dans la contestation. Plus que jamais, il supporte mal tout contingentement. Il demande qu'on s'intéresse à lui, mais avec tact et discrétion. Il accepte l'autorité si elle se justifie, si elle s'exprime dans la

cohérence. Il va donc éprouver ses enseignants, parfois avec causticité, avant de leur accorder, convaincu, sa confiance.

Les premières expériences sexuelles ne sont pas simples pour le sujet Lycopodium, surtout chez le garçon. Passer de l'imaginaire à la réalité lui cause bien du souci, et il faudra souvent l'aider car son orgueil très développé lui fait vivre comme de cruels échecs des tentatives malheureuses. Chez la jeune fille, des situations analogues sont souvent dissimulées derrière des attitudes dominatrices.

Le physique de Lycopodium

Bébé chétif, enfant malingre au gros ventre et au thorax peu développé, l'adolescence ne réalise pas de miracle chez ce sujet qui représente souvent la caricature de l'intellectuel n'aimant pas le sport, aux muscles peu développés et à l'abdomen relâché par les troubles digestifs qui sont l'une de ses fragilités. Cependant, malgré ce corps peu attractif, Lycopodium peut facilement séduire par son expression intelligente.

Les fragilités de Lycopodium

Intolérant, intransigeant vis-à-vis des idées d'autrui, Lycopodium se fait facilement des ennemis. Dans ce climat hostile qu'il entretient, sa liberté d'action est souvent restreinte. Le monde des adultes lui pèse.

Les atouts de Lycopodium

Une intelligence vive le plus souvent, une grande rigueur d'analyse et de raisonnement, et une moralité fréquemment pointilleuse peuvent faire de lui un élève particulièrement apprécié.

◇ NATRUM MURIATICUM ◇

Caractéristique

Impressionnable, hypersensible et hyperréactif sur le plan sensoriel, le jeune Natrum muriaticum est, de plus, caractérisé par une très grande difficulté d'extériorisation.

Caractère et comportement

L'enfance

L'enfant Natrum muriaticum est tellement hypersensible qu'il est capable de percevoir comme frustration le moindre manquement d'attention à son égard, et tellement intériorisé qu'il va exprimer cela dans une réaction d'opposition, de refus, qui peut aller, dans la petite enfance, jusqu'au refus alimentaire.

A l'école, cette tendance s'exprime par un très grand isolement : rêveur solitaire, lecteur, dans son coin, de livres qui le font rêver, ou penseur méditatif, le petit Natrum muriaticum a vraiment du mal à communiquer et à participer.

L'adolescence

L'adolescence, avec souvent un certain retard pubertaire associé à un refus de la sexualité, se manifeste par une grande fatigabilité avec des bouffées d'excitation plus manifestes chez le garçon. C'est le temps des troubles du sommeil, des rêves angoissants, voire du somnambulisme et du fléchissement scolaire. Asthénie dépressive, morosité et phases agitées font, trop fréquemment, de l'adolescent Natrum muriaticum, une proie propice pour les déviances de cet âge : toxicomanie, délinquance. Et ce, d'autant plus facilement, qu'il n'aime pas se confier et que toutes les tentatives de son entourage pour l'aider sont mal reçues.

Le physique de Natrum muriaticum

Une stature très mince, maigre surtout au niveau du haut du corps, une peau souvent malsaine qui devient acnéique à l'adolescence, une face pâle où la lèvre inférieure est fréquemment sèche et fendillée, le jeune Natrum muriaticum n'a pas beaucoup d'atouts physiques dans son jeu.

Les fragilités de Natrum muriaticum

Avant tout, Natrum muriaticum est un sujet isolé qui refuse de se faire aider et répugne à communiquer. Cette revendication permanente d'autonomie totale est son plus grand handicap dans une société ou l'interdépendance est un fait incontournable.

Les atouts de Natrum muriaticum

L'atout maître de Natrum muriaticum est lié à son isolement. Du fait de son refus d'autrui, il se trouve toujours seul pour prendre ses décisions, et son temps et sa qualité de réflexion s'en trouvent accrus.

◇ NUX VOMICA ◇

Caractéristique

Impatience, colères violentes, manifestations affectueuses spontanées et intérêt pour l'aspect pratique des choses forment le tableau succinct caractéristique de l'enfant Nux.

Caractère et comportement

L'enfance

Nourrisson vorace et impatient, bébé observateur, à l'intérêt toujours en éveil, aux acquisitions rapides, violent avec son entourage, intolérant vis-à-vis des interdictions, très

affectueux, séducteur et dominateur, le petit Nux vomica s'intègre vite à tous les milieux. A l'école, il manifeste son intérêt pour les matières pratiques, néglige les autres, a des résultats en dents de scie et beaucoup de copains dont il change fréquemment.

L'adolescence

Toujours très concret, le jeune Nux vomica s'intéresse très tôt à la sexualité et aux adolescents de l'autre sexe. La masturbation est vécue sans complexes et les premières expériences sont souvent précoces. Au lycée, il manifeste un appétit gourmand de connaissances nouvelles et un permanent besoin de réussites qui signent, à ses yeux, l'efficacité de ses acquisitions. Peu porté à la rêverie, il recherche en permanence des réalisations qui le valorisent et, pour cela, se laisse facilement aller à ses pulsions.

Le physique de Nux vomica

De constitution physique équilibrée, exprimant la bonne santé, l'enfant et l'adolescent Nux vomica ne présentent pas de caractères particuliers.

Les fragilités de Nux vomica

Le désir permanent de réalisation et de valorisation de son *moi* pousse parfois le jeune Nux vomica à des excès qui confinent à l'agitation anxieuse. De plus, pour arriver à ses fins, il doit faire plier son entourage à ses désirs, et manifeste ainsi fréquemment ce qui sera son principal défaut à l'âge adulte : l'autoritarisme.

Les atouts de Nux vomica

Très petit, Nux vomica manifeste le goût et le sens du commandement, ce qui, bien utilisé, se traduit par une activité permanente et efficace. Chef de groupe, chef de bande, organisateur de jeux et de sports, il apporte toujours, dans les milieux où il vit, des idées concrètes de réalisation.

◇ PHOSPHORUS ◇

Caractéristique

Imagination très développée, intelligence intuitive plus que raisonnante, besoin de beauté, d'esthétique, affectivité ambivalente alternant entre de grands élans et des phases de repli taciturne, délimitent une personnalité difficile, anxieuse, aux multiples dysharmonies et difficultés relationnelles.

Caractère et comportement

L'enfance

Phosphorus est un enfant anxieux qui perçoit le monde — aussi bien son monde intérieur que le monde extérieur — comme dangereux. Il manifeste alors ses craintes par des troubles importants du sommeil qui nécessitent, pour l'endormissement, un rituel de présence, de lumière ou d'objets fétiches, et qui peuvent entraîner cauchemars, terreurs nocturnes, voire somnambulisme.

Les peurs sont multiples : peur du noir, peur du crépuscule, peur du contact, peur de certains objets confinant parfois à la phobie.

Le comportement alimentaire est également chaotique, avec des alternances de boulimie et des phases de refus, des nausées, des spasmes, des vomissements fréquents qui sont autant de tentatives de communiquer avec sa mère. Les troubles sphinctériens, qui entraînent énurésie et parfois encoprésie, complètent, au pire, le tableau.

Pour tenter de libérer son angoisse, le jeune Phosphorus se réfugie dans ses fantasmes qu'il arrive souvent, et heureusement, à exprimer dans des créations : histoires ou bribes d'histoires extraordinaires, dessins ou peinture, musique, le tout codé, ce qui en rend l'interprétation difficile.

A l'école, cet enfant sera souvent décrit comme un élève rêveur, peu participant, lent, alors qu'il suffit que s'établisse un

contact personnel durable et de bonne qualité avec l'institutrice pour que s'épanouissent ses qualités. De même, sa sociabilité sera fonction des efforts de son entourage pour l'aider à créer des liens solides d'amitié avec les enfants de son âge.

L'adolescence

A l'adolescence, plus que tout autre, Phosphorus marque une baisse de rendement, un fléchissement intellectuel.

Toutes les dysharmonies du développement vont s'accentuer avec l'âge et vont s'exprimer au lycée par des comportements contradictoires : pauvreté du langage oral et facilité de l'écriture, ou langage élaboré émaillé d'abstractions mal comprises, indifférence à la présentation du travail scolaire malgré un intérêt manifeste pour le sujet.

Romantique par nature, passionné, il sera particulièrement vulnérable aux déceptions amoureuses. Attiré par la vocation religieuse, sensible aux philosophies les plus compliquées, enthousiasmé par l'idéal social du moment, il aura beaucoup de peine à adapter sa sensibilité à la réalité du monde.

Le physique de Phosphorus

Phosphorus est le plus souvent un enfant ou un adolescent longiligne, au thorax et au bassin étroits, à la silhouette élégante et aux mouvements harmonieux lorsqu'il est équilibré.

Les fragilités de Phosphorus

Peurs, anxiété, angoisse compensées dans des comportements mystérieux, font courir le risque de dérapage psychologique avec désinsertion du réel.

Une fragilité physique avec grande fatigabilité rendent Phosphorus très vulnérable dans une société agressive et égoïste.

Les atouts de Phosphorus

Lorsque Phosphorus met son intelligence au service de son

tempérament généreux et idéaliste, c'est-à-dire lorsqu'il rencontre un milieu familial ou éducatif à l'écoute et persévérant dans sa tâche de soutien, il réalise une harmonie fragile mais efficace entre le cœur et la raison. Dans cette situation, il développe même le goût de convaincre, par sympathie, pour être compris.

◇ PLATINA ◇

Caractéristique

Capricieuse, éveillée, apparemment autonome, la petite Platina développe rapidement une haute estime d'elle-même accompagnée d'un solide mépris pour les autres. D'humeur changeante, elle joue à être grande, s'identifie à des modèles et se leurre elle-même.

Caractère et comportement

L'enfance

Plus souvent perceptible chez la petite fille, le comportement Platina est très extraverti : éveil sensoriel rapide, acquisition du langage précoce, elle fait très « petite femme » avant l'âge. Très coquette, elle manifeste un grand intérêt pour les toilettes et les bijoux, et aime à se montrer dans des accoutrements voyants, pour ne pas dire extravagants. Elle a, avant l'âge, le désir d'être grande, aime briller en public, fait du charme, et peut aller jusqu'à tricher pour arriver à ses fins. Elle adore être complimentée et recherche les louanges, surtout en public.

L'adolescence

L'adolescence est le temps de la culmination des rêves. Elle attend le fiancé idéal qui rassemblera toutes les qualités et conviendra à la très haute idée qu'elle se fait d'elle-même :

beauté, richesse, générosité. Elle accorde à la presse du cœur vertu de réalité, et la réalité si décevante est reléguée au niveau de la fiction. Elle fuit donc dans l'imaginaire et parfois dans la maladie.

Sa sexualité est paradoxale, variable, ambiguë : le désir d'être femme et le désir contradictoire de dominer le mâle l'entraînent parfois jusqu'à une frigidité qui détonne avec son comportement provocateur.

Le physique de Platina

Grande, brune ou rousse, longiligne, mince, la petite Platina déteste dès l'enfance le moindre embryon d'embonpoint. Elle accorde une grande importance à son allure physique qu'elle soigne jusqu'au bout.

Les fragilités de Platina

La surestimation de soi est majeure chez Platina. Et cela la rend très fragile en la poussant à des actes qui ont pour but d'asseoir son désir de puissance.

Les atouts de Platina

Lorsqu'elle parvient à un équilibre, la conscience de ses possibilités, associée à un goût certain pour l'élitisme, en font une femme efficace et séduisante.

◇ PULSATILLA ◇

Caractéristique

L'enfant Pulsatilla est caractérisé par un énorme besoin d'affection et d'amour qui se traduit par une hypersensibilité, source d'anxiété fébrile, d'humeur variable, inconstante, et de difficulté de concentration intellectuelle.

Caractère et comportement

L'enfance

L'enfant est hypersensible au point qu'il se sent en permanence en état d'abandon, ce qui déclenche de véritables crises de larmes qui sont autant d'appels au secours dont il faut tenir le plus grand compte. De fait, sa fragilité psychologique ne peut être compensée que par la consolation sous toutes ses formes, consolation dont il est grand consommateur, et que parents et éducateurs doivent savoir lui dispenser habilement. En effet, une attitude trop rigide et trop froide peut bloquer l'enfant dans un repli sur lui-même, générateur de désordre psychique, tandis qu'un comportement hyperprotecteur peut l'empêcher d'acquérir sa propre personnalité, d'autant plus facilement qu'il ne demande pas mieux que de s'identifier à l'adulte. Il s'agit plus souvent d'une fille dont la timidité, l'émotivité et l'anxiété permanentes rendent l'humeur difficile à saisir et contribuent à l'élaboration d'une personnalité fragile. Elle passe facilement du sourire aux larmes, affiche une douceur et une crédulité qui en font facilement la cible des autres enfants dont la cruauté trouve en elle un sujet privilégié pour l'exercice de leur pouvoir.

L'adolescence

Pudique depuis l'enfance, notre fille Pulsatilla voit apparaître tardivement des règles peu abondantes, et le plus souvent douloureuses dès le début. Elle retrouve là un nouveau moyen d'appeler à l'aide et de se faire consoler tout en commençant à nier sa fonction sexuelle qui lui fait à la fois mal et peur. Intellectuellement, elle manque de confiance en elle, se concentre difficilement et, de ce fait, brille rarement à l'école.

Le physique de Pulsatilla

Classiquement blonde aux yeux bleus (mais il existe des Pulsatilla brunes aux yeux noirs) notre Pulsatilla présente souvent une peau très blanche, laiteuse, délicate (mais des individus de race noire peuvent être Pulsatilla). Elle est

facilement frileuse mais, paradoxalement, a besoin de grand air. Elle rougit pour un rien, ce qui accroît sa timidité.

Les fragilités de Pulsatilla

Une mauvaise circulation veineuse avec des troubles majeurs aux extrémités se traduit par des mains rouges, voire violacées, des engelures, des pieds glacés, alors que le visage devient facilement écarlate dans une pièce surchauffée.

Une tendance marquée à faire des rhinopharyngites à répétition et des infections respiratoires complète le tableau.

Les atouts de Pulsatilla

La gentillesse de Pulsatilla est certainement sa qualité la plus précieuse, pour autant qu'elle ne contribue pas à en faire la proie de son entourage. Par ailleurs, la recherche d'affection qui la caractérise développe en elle un sens souvent aigu de la diplomatie qui peut faciliter son intégration sociale.

◇ SEPIA ◇

Caractéristique

Plus fréquent chez la petite fille, le comportement Sepia est très introverti : éveil sensoriel apparemment lent, spontanément taciturne, peu coquette, elle a un aspect de garçon manqué. Elle a, avant l'âge, le désir d'être grande, et accède effectivement rapidement à l'autonomie. Cependant, si elle désire que son entourage prenne la mesure de ses capacités réelles, elle déteste briller, fuit les compliments qui peuvent même déclencher son agressivité, surtout en public. Elle est le vivant contraire de Platina.

Caractère et comportement

L'enfance

L'enfant Sepia est souvent désignée comme une sauvageonne, fière, ombrageuse et rancunière. Elle vit le plus possible en retrait car elle a horreur d'être vue, d'être remarquée, d'être « sur la sellette ». A l'école, chaque interrogation, chaque passage au tableau est pour elle un supplice. Elle doute d'elle-même et, de crainte de se tromper, préfère se taire. Elle ne triche jamais. Loyale jusqu'au scrupule, elle cherche avant tout à s'évaluer, à savoir ce qu'elle vaut, et ne supporte pas d'être redevable à autrui en quoi que ce soit.

L'adolescence

Introvertie, scrupuleuse, entêtée, susceptible, Sepia a peu d'atouts pour affronter les orages de l'adolescence avec ses pulsions sexuelles. La tendance est donc au refus, voire à la négation de la sexualité, attitude qui l'isole encore davantage des autres. Cependant, une grande tendresse cachée sous la rudesse des attitudes peut être à l'origine d'une vie satisfaisante, pour autant que notre adolescente rencontre le partenaire patient qui saura l'apprivoiser.

Le physique de Sepia

Souvent brune, trapue, avec un fin duvet précoce qui lui orne la lèvre supérieure, la petite Sepia ne fait rien pour séduire. Elle n'aime pas les parures et accorde peu d'importance à son aspect extérieur.

Les fragilités de Sepia

Le repli sur soi et cette difficulté d'accepter l'aide de quiconque pour s'en sortir représentent la partie sombre de la personnalité de Sepia. Une telle attitude peu, progressivement, induire un état d'inertie générale.

Les atouts de Sepia

En revanche, la jeune Sepia possède rapidement une grande autonomie, une grande stabilité intérieure et un grand sens de l'organisation. Il s'agit là d'atouts précieux qui peuvent être stimulés par un environnement familial attentif.

◇ SILICEA ◇

Caractéristique

L'enfant Silicea est caractérisé par son hypersensibilité et sa vulnérabilité.

Caractère et comportement

L'enfance

Proche de Pulsatilla par son hypersensibilité, l'enfant Silicea est encore plus fragile concernant les traumatismes psychiques et notamment la carence d'affection. Perte de confiance en soi, sensation de rejet avec profonde frustration sont les manifestations qu'il présente pour exprimer la faiblesse de sa personnalité naissante lorsqu'il est élevé sans amour.

Particulièrement sensible à tout changement, l'entrée à l'école est souvent l'occasion de laisser parler son corps : l'enfant refuse d'aller en classe, il pleure puis, progressivement, s'installent les nausées, les coliques, les maux de tête, les terreurs nocturnes, l'énurésie, voire le somnambulisme. A ce stade de l'évolution, le retour à la normale n'est possible que par un retour au climat d'amour et de compréhension, en évitant soigneusement toute contrainte qui contribuerait encore plus à le déconnecter du monde.

L'écolier Silicea est plutôt vif et intelligent. Elève consciencieux, voire scrupuleux, il affectionne particulièrement les mathématiques et la grammaire dont les règles logiques le

sécurisent. Angoissé par les examens, il y réussit cependant plutôt bien. Malgré ses succès, il reste peu sociable, timide et parfois agressif, ce qui contribue à le marginaliser et à développer chez lui l'imagination, le goût pour les connaissances extrascolaires souvent bizarres, et une inclination prononcée pour les rituels conjuratoires parfois inquiétants (utilisation de bougies, déguisements étranges, prières et cérémonies nocturnes), tout cela sur fond d'angoisse.

L'adolescence

L'adolescence est une nouvelle épreuve difficile pour Silicea, car il s'agit là d'un nouveau changement de grande amplitude. Emotivité et fatigabilité l'éloignent des jeunes de son âge auxquels il n'arrive pas à s'intégrer.

Le physique de Silicea

Le bébé Silicea est un bambin à tête forte, au front large, au visage triangulaire, au corps plutôt maigrelet.

Enfant, il présente une faible constitution, au thorax maigre et aux membres grêles. Il aura tendance à développer une scoliose et, fréquemment, il subira de longues séances chez le dentiste pour redresser une denture anarchique.

A l'adolescence, le garçon souffre de son manque de développement musculaire et de sa tendance à la transpiration qu'il partage avec les filles du même type qui supportent très mal, en outre, leur corps souvent disgracieux.

Les fragilités de Silicea

L'enfance de Silicea est particulièrement fournie en épisodes suppuratifs de type otites, rhinopharyngites, adénites, primo-infections qui peuvent d'ailleurs se manifester comme troubles postvaccinaux. Ces problèmes infectieux sont en relation avec les troubles de la croissance et, vraisemblablement, avec une mauvaise qualité des défenses immunitaires.

Cette fragilité physique, associée à une tendance aux

dépressions réactionnelles liées à sa fatigabilité, donnent de lui l'image d'un sujet superficiel et paresseux.

Les atouts de Silicea

Malgré l'angoisse d'échec qui l'anime, notamment au moment des examens, Silicea est de bonne volonté, et lorsqu'il se met au travail, servi par une bonne mémoire et un travail préalable consciencieusement effectué, il a de bonnes chances de réussir et d'assurer son développement personnel.

◇ SULFUR ◇

Caractéristique

Le jeune Sulfur représente le prototype de l'enfant en bonne santé générale : bonne santé physique, bon équilibre psychique et excellent pouvoir d'adaptation au monde.

Caractère et comportement

L'enfance

Très tendre, spontané et serviable, coléreux à l'occasion, l'enfant Sulfur se laisse prendre passionnément par ses activités. Malicieux, taquin avec son entourage et notamment ses frères et sœurs, il dépense son excès d'énergie dans de multiples petits conflits, mais ne connaît ni la rancune ni la jalousie, et séduit par sa franchise et sa loyauté.

A l'école, il est trop remuant, fait rire ses voisins. Il comprend vite, s'intéresse, participe, et manifeste ses qualités de très bon élève essentiellement de manière orale. Brouillon, il bâcle facilement ses devoirs, et ses performances à l'écrit s'en ressentent.

L'adolescence

A l'adolescence, le jeune Sulfur vivra l'épanouissement

heureux de sa sensualité. Gourmand de la vie et de ses délices, il découvrira dans la sexualité un nouveau champ d'expansion de son désir et de son plaisir de vivre. Il a besoin d'aimer et d'être aimé, mais son comportement très altruiste et généreux risque de lui valoir quelques désillusions.

Le physique de Sulfur

Bel enfant, bien musclé, au teint éclatant de santé, parfois un peu enveloppé, il reflète généralement l'équilibre.

Les fragilités de Sulfur

Le jeune Sulfur croit en la bonté universelle dont il peut être dupe. Passionné par tout ce qui se présente à lui, il se disperse facilement et se contente trop souvent de notions imprécises, d'idées fumeuses pour éviter d'agir. Des bouffées d'états dépressifs le guettent alors.

Les atouts de Sulfur

L'optimisme, l'ouverture aux autres, l'amour de la vie, l'excellente adaptation au monde réel sont les grandes qualités de Sulfur qui en font le camarade idéal et le meneur joyeux tant que les événements ne viennent pas altérer sa convivialité.

◇ THUYA ◇

Caractéristique

Un enfant ne naît pas de type Thuya. Il le devient, et il peut le devenir très vite. Les facteurs qui contribuent à cette évolution sont souvent des maladies (infections à répétition,

suites de vaccinations mal supportées...), des thérapeutiques agressives dans la petite enfance (antibiothérapies à répétition, corticothérapie, traitement anticancéreux...) et des erreurs alimentaires (enfant gavé, alimentation trop riche...).

Hypersensible, cet enfant introverti semble inhibé au physique comme au psychique.

Caractère et comportement

L'enfance

L'enfant Thuya n'est jamais agressif. Doux, docile, gentil, serviable, il ne peut manifester sa personnalité qu'en négatif, par des refus, une bouderie, un silence, une opposition dans laquelle il s'enferme, buté, obstiné. Il apparaît alors inexplicablement capricieux.

Fatigable, peu résistant, lent, paresseux aux dires de ses maîtres, il est cependant facilement stimulable par son entourage. Mais il retombe vite dans une activité à faible rendement et se perd dans les détails, s'arrête sur des obstacles insignifiants qui l'inquiètent ou même l'angoissent. Il se laisse souvent envahir par des peurs qui le renvoient aux causes ayant entraîné son état : peur de la maladie, peur de l'hospitalisation, de la mort, des traitements agressifs.

L'adolescence

L'adolescence est caractérisée par une prise de poids nette, au niveau des hanches et des fesses notamment, qui donne au garçon comme à la fille un aspect disgracieux. Son introversion et son hypersensibilité rendent la découverte du jeu amoureux très aléatoire, d'autant plus qu'inhibé par ses peurs le (ou la) jeune Thuya redoutera profondément la déception.

Le physique de Thuya

Il est classique de dire que l'on rencontre ce type plus souvent chez les petites filles brunes, à la peau mate, au regard sérieux, assez menues dans l'ensemble, de petite taille et de

poids faible, mais un peu enveloppées au niveau du ventre et des fesses, aux extrémités fines, peu musclées, au système pileux quelquefois trop développé. Mais on trouve sous cette description également des petits garçons. Ces enfants ont un visage luisant et une peau grasse d'aspect malsain. Ils transpirent facilement des extrémités et de la face.

Les fragilités de Thuya

Les idées fixes, les peurs, les obsessions, la tendance à s'enfermer dans des situations dont il ne sait pas tirer parti rendent la scolarité de l'enfant Thuya chaotique et diminuent ses possibilités d'évolution positive.

Les atouts de Thuya

Avec un entourage suffisamment stimulant, l'enfant Thuya peut transformer sa lenteur et ses atermoiements en persévérance, en constance dans l'effort et en goût prononcé pour le travail bien fait. Il est alors capable de réussite.

CINQUIÈME PARTIE

Le langage médical expliqué

Acétone : dénomination chimique d'un produit d'oxydation des sucres. Ce produit a une odeur très particulière qu'on peut déceler quelquefois dans l'haleine d'enfants qui présentent des troubles liés au métabolisme du foie.

Adénite : inflammation d'un ganglion lymphatique qui apparaît sous la forme d'une petite masse plus ou moins ovalaire en différents lieux du corps (cou, creux des bras, aine, derrière l'oreille, etc.). Le ganglion peut être douloureux ou indolore. Il témoigne d'une agression par un microbe, ou d'une réponse à un corps reconnu comme étranger. Dans un premier temps, il s'agit toujours d'une réaction favorable de l'organisme.

Albuminurie : présence d'albumine (qui est l'une des protéines majeures du sang) dans les urines. Cette présence témoigne d'un trouble de fonctionnement du rein.

Alopécie : perte locale des cheveux, transitoire ou définitive sous l'action de différentes causes qui peuvent être infectieuses (Ex : les teignes).

Anévrisme : sorte de poche développée aux dépens de la paroi d'une artère et communiquant avec cette dernière. Le risque est la rupture de cette poche, ce qui entraîne une hémorragie. Cet accident peut se produire en n'importe quel endroit du corps.

Anticoagulant (traitement) : traitement qui a pour but d'empêcher la coagulation du sang qui intervient de façon physiologique à l'occasion d'une plaie du corps, ou de façon pathologique, par exemple dans des artères ou des veines en mauvais état. Un tel traitement peut favoriser les saignements et les hémorragies.

Atonie : diminution importante ou absence du tonus d'un organe qui, normalement, se contracte. On parle ainsi d'une atonie de l'estomac, d'une atonie de l'intestin.

Bactérie (bactérien) : micro-organisme constitué d'une seule cellule dont la taille moyenne est le millième de millimètre. Les bactéries ont une vie totalement autonome. Un petit nombre d'entre elles ont la propriété d'être pathogènes pour l'humain, c'est-à-dire de déclencher une maladie lorsqu'elles pénètrent dans l'organisme. Il en est ainsi pour le staphylocoque, le streptocoque, les salmonella...

Bulle : Les bulles sont des surélévations importantes sur la peau, bien circonscrites, de forme sphérique et remplies d'un liquide clair, transparent (sérosité). Le type en est « l'ampoule au pied » qui survient suite à un frottement.

Chromosomes : petits organites situés à l'intérieur du noyau, composés essentiellement d'A.D.N. (acide désoxyribonucléique) support de l'hérédité du sujet. Les chromosomes sont constitués de séquences appelées « gènes » qui codent pour la synthèse de protéines enzymatiques.

Colique : terme ordinairement utilisé pour désigner les douleurs du côlon dues à des spasmes. Par extension de sens, on appelle aussi coliques les douleurs abdominales originaires de la vésicule biliaire ou de l'urètre. On parle alors de coliques hépatiques et de coliques néphrétiques.

Colite : inflammation du côlon dont les causes sont très variées.

Côlon : partie terminale de l'intestin dans laquelle s'accumulent les résidus de la digestion avant d'être éliminés par l'anus.

Comédon : vulgairement appelé « point noir », le comédon est un amas de débris cellulaires et de sébum dans une glande sébacée, qui se trouve ainsi bouchée et grossit.

Conduit auditif : petit passage dont l'entrée est située au centre du pavillon de l'oreille, et qui va du tympan à l'air libre.

Conjonctivite : inflammation de la conjonctive qui est la muqueuse recouvrant la face interne des paupières et le globe oculaire. Les conjonctivites sont d'origine infectieuse (bactérie ou virus) ou allergique.

Constipation : rétention des matières fécales dans l'intestin caractérisée par l'émission de selles dures, de faible volume (moins de 50 g par jour) ou de fréquence supérieure à deux jours.

Dermite : inflammation du tissu sous-cutané.

Déshydratation : diminution de la proportion d'eau contenue dans l'organisme. Les enfants sont particulièrement sensibles à une perte d'eau qui, à partir d'une certaine limite, peut être mortelle. Les diarrhées aiguës sont causes de déshydratation.

Diarrhée : on parle de diarrhée lorsqu'il y a, à la fois, augmentation de la fréquence et changement de la consistance des selles qui deviennent plus liquides.

Écoulement aqueux : écoulement, en un endroit du corps, d'un liquide qui ressemble à de l'eau.

Écoulement muqueux : écoulement, en un endroit du corps, d'un liquide légèrement épais, blanchâtre, parfois adhérent.

Écoulement purulent : écoulement, en un endroit du corps, d'un liquide épais, jaunâtre ou verdâtre, parfois adhérent et visqueux, qui est constitué par du pus.

Encoprésie : incapacité de retenir ses selles pendant la nuit chez un enfant. On commence à parler d'encoprésie après trois ans. L'encoprésie est pratiquement toujours d'origine psychologique. Chez un adulte, ce même symptôme s'appelle incontinence des matières.

Énurésie : incapacité de retenir ses urines pendant la nuit chez un enfant. On commence à parler d'énurésie après trois ans. L'énurésie est pratiquement toujours d'origine psychologique. Chez un adulte, ce même symptôme s'appelle incontinence.

Épistaxis : saignements de nez. Ils surviennent fréquemment, chez l'enfant, au cours de certains épisodes infectieux.

Follicule pileux : petite cavité de la peau, contenant la racine d'un poil.

Furoncle : infection (généralement due à une bactérie appelée staphylocoque) avec collection purulente au niveau d'un follicule pileux.

Ganglion : petite masse plus ou moins ovale qui apparaît sous la peau en différents endroits du corps comme manifestation de la réaction de l'organisme à une maladie. (*Cf.* Adénite.)

Génétique : en relation avec les gènes, c'est-à-dire les morceaux de chromosomes qui contiennent l'information nécessaire au bon fonctionnement de la cellule et à la reproduction de l'organisme.

Gingivites : les gingivites sont des inflammations des gencives.

Glande sébacée : petit organe situé dans la peau, près des poils,

et constitué de cellules qui sécrètent le sébum, produit gras qui enduit et protège la peau.

Hématome : épanchement de sang en un lieu quelconque du corps.

Hormones : molécules chimiques qui appartiennent à différentes familles et sont fabriquées dans des organes spécialisés (pancréas, glande thyroïde, glandes surrénales, etc.) dont le rôle est la transmission d'informations entre les cellules de l'organisme.

Insuline : hormone fabriquée par des cellules spécialisées du pancréas, dont le rôle est de favoriser la pénétration et l'utilisation du glucose (sucre) par les cellules.

Laryngite : inflammation du larynx qui peut être d'origine allergique ou infectieuse, et qui entraîne des troubles de la voix.

Larynx : partie de l'appareil respiratoire comprise entre la gorge et la trachée. Le larynx contient les cordes vocales qui sont les organes de la phonation.

Luette : petite masse de chair appendue au fond de la gorge, au sommet du voile du palais.

Méningite : inflammation des méninges qui sont les tissus enveloppant le cerveau et la moelle épinière. Cette inflammation est le plus souvent infectieuse, due à un virus (méningites lymphocytaires) ou à une bactérie (méningites purulentes à méningocoques ou pneumocoques).

Microbes : mot inventé par le chirurgien Sédillot, à la fin du XIXe siècle pour désigner tous les petits organismes mis en cause dans les maladies infectieuses : bactéries, virus, parasites, champignons microscopiques.

Modalité : façon qu'a chaque être humain de réagir de manière personnalisée à la maladie.

Mononucléose infectieuse : maladie infectieuse due au virus d'Epstein-Barr, associant une angine avec de très gros ganglions au niveau du cou et une fatigue très importante. Cette maladie ne se manifeste qu'à partir de l'âge de 12 ans.

Mucosités : sécrétion des différentes muqueuses du corps, transparente ou blanchâtre, visqueuse et collante.

Muqueuse : terme général utilisé pour désigner le tissu de revêtement des tuyaux et des cavités du corps : on parle ainsi de la muqueuse de la bouche, de celle des sinus, de celle de l'estomac, de celle de l'intestin...

Mycose : infection due à un champignon microscopique

Nubile : qui a atteint l'âge du mariage du fait de sa maturité génitale.

Œdème de Quincke : réaction allergique du fond de la gorge caractérisée par un gonflement brutal des muqueuses qui obstruent alors les voies aériennes. La mort peut survenir par asphyxie si un traitement d'urgence n'est pas appliqué.

ORL : sigle utilisé pour désigner l'oto-rhino-laryngologie, science médicale qui s'occupe, comme son nom l'indique, du nez, de la gorge et des oreilles. Le même sigle désigne le praticien de cette spécialité : l'oto-rhino-laryngologiste.

Otite : inflammation des cavités de l'oreille et du tympan, souvent due à une infection, mais qui peut être d'origine purement allergique. Une otite se manifeste par des douleurs dans l'oreille, souvent aiguës, fréquemment nocturnes, et parfois par un écoulement.

Pancréas : organe situé en haut et à gauche de la cavité abdominale, spécialisé dans la fabrication des sucs pancréatiques qui contribuent aux mécanismes de la digestion (notamment des graisses) et dans la synthèse de l'insuline, hormone spécialisée dans la pénétration et l'utilisation du glucose par la cellule.

Papule : une papule est une lésion superficielle en relief sur la peau. Elle ne contient ni liquide, ni pus, ni sérosité.

Pharynx : organe situé entre la bouche et l'œsophage d'une part, les fosses nasales et le larynx d'autre part, qui constitue le carrefour des voies digestives et respiratoires.

Phobie : angoisse qui apparaît en présence d'un objet ou d'une situation qui ne présente pas, objectivement, de danger.

Plèvre : tissu à double feuillet qui enveloppe les poumons.

Poliomyélite : maladie infectieuse due à un virus, qui se manifeste le plus souvent par une affection banale avec fièvre, douleurs musculaires, maux de tête et vomissements. Parfois, dans 1 à 2 % des cas, des paralysies surviennent brutalement. N'importe quel muscle du corps peut être touché, et la situation est dramatique lorsqu'il s'agit des muscles respiratoires. La vaccination est aujourd'hui le seul moyen de lutter contre la poliomyélite.

Poussées dentaires : à la naissance, dans l'immense majorité des cas, le nourrisson ne possède pas de dents. L'apparition des dents se fait en deux « poussées », l'une qui démarre vers 6 mois et correspond à la mise en place de dents temporaires dites « de lait », et l'autre qui commence vers 4 à 5 ans et correspond à la mise en place des dents définitives.

Primo-infection : se dit de toute infection qui se produit pour la première fois dans un organisme humain. On parle ainsi de

primo-infection rubéolique, herpétique, tuberculeuse. Avant la découverte des antibiotiques antituberculeux, ce terme était quasiment synonyme de primo-infection tuberculeuse.

Prodrome : signe avant-coureur de l'arrivée d'une maladie. Ainsi un larmoiement, un écoulement du nez, de la toux et des vomissements sont les prodromes de la rougeole.

Prolapsus : chute partielle ou totale d'un organe, consécutive au relâchement de ses moyens de fixation. On parle ainsi de prolapsus utérin pour dire que l'utérus est situé plus bas qu'il est normal, dans le petit bassin. On parle également de prolapsus de l'estomac ou de prolapsus du rectum (qui se voit chez l'enfant).

Purpura : apparition de plaques rouge violacé sous la peau, dans le derme, du fait de troubles de la coagulation. Ces rougeurs, contrairement aux érythèmes, ne disparaissent pas si on étire la peau entre les doigts.

Pustule : les pustules sont des vésicules avec un contenu liquidien trouble.

Quinte : toux saccadée, qui se produit par secousses tellement rapprochées qu'elles ne permettent pas la respiration entre elles, et qui peut alors conduire à un début d'asphyxie. Le mot quinte est utilisé parce que les anciens médecins avaient remarqué que cette toux comptait généralement cinq secousses.

Radicaux libres : molécules très réactives, munies d'un électron libre, et qui se trouvent dans toutes les cellules. Ces radicaux libres ont, normalement, une durée de vie très courte et contribuent notamment à la respiration cellulaire. Sous l'action de médicaments allopathiques comme les antibiotiques ou certains neuroleptiques, le nombre de ces radicaux libres peut augmenter considérablement, et ils peuvent alors endommager gravement les membranes lipidiques de la cellule.

Récurrence : réapparition, au même endroit du corps, d'un même symptôme, à différentes périodes.

Scoliose : déformation latérale de la colonne vertébrale.

Sérosité : épanchement ou collection de liquide, qui a l'aspect du sérum, en un lieu du corps.

Sinus : cavités des os de la face (os frontal et os maxillaire).

Spasme : contraction involontaire et brusque de muscles qui assurent le bon fonctionnement de certains organes du corps à notre insu. Ainsi, les coliques intestinales sont dues à des spasmes des muscles de l'intestin, et les coliques néphrétiques sont dues à des spasmes des muscles de l'uretère.

Sphincters : système musculaire qui assure de façon réflexe la fermeture d'un orifice du corps. Il y a ainsi un sphincter à l'anus, à l'entrée de l'estomac (appelé cardia), à la sortie de l'estomac (appelé pylore), etc.

Symptômes : signe anormal qui permet de déceler un état pathologique de l'organisme.

Syndrome : ensemble de symptômes.

Système immunitaire : ensemble des moyens dont dispose l'organisme humain pour se défendre contre les infections, et plus généralement contre toute introduction de corps étrangers. Ce système comporte des cellules spécialisées (les lymphocytes, macrophages, plasmocytes...) et des molécules spécifiques des molécules étrangères, appelées anticorps.

Toux : acte réflexe de rejet violent d'air pulmonaire, suite à une irritation de l'arbre respiratoire (trachée, bronche ou bronchiole). Le but de la toux est de rejeter vers l'extérieur des produits qui encombrent l'appareil respiratoire. Une toux

expectorante, c'est-à-dire qui ramène des crachats, est donc à respecter et à faciliter. En revanche, une toux sèche purement irritative, qui fatigue le malade par des efforts incessants et improductifs, doit être combattue.

Toux spasmodique : toux survenant par accès, par petites séries, et qui entraîne parfois une difficulté de reprise de la respiration normale par contraction de la trachée.

Trachée : tuyau de l'arbre respiratoire qui conduit l'air du larynx aux grosses bronches vers les poumons.

Vaccination : procédé médical qui consiste à injecter à un enfant des microbes (virus ou bactéries) atténués ou tués, ou des fragments de ces microbes, afin de forcer l'organisme à développer ses défenses contre le microbe virulent.

Vésicule : les vésicules sont de petites surélévations sur la peau, bien circonscrites et remplies d'un liquide clair, transparent (sérosité).

Virus (viral) : les virus sont les plus petits agents infectieux connus. Ils sont responsables de nombreuses maladies comme la poliomyélite, la grippe, l'herpès, l'hépatite, le rhume de cerveau, etc. Ils ont un mode de vie très particulier, car ils doivent obligatoirement parasiter une cellule pour se multiplier.

SIXIÈME PARTIE

La pharmacie familiale

L'automédication n'est possible, en homéopathie, que si l'on a les remèdes immédiatement disponibles. En effet, il faut dire et redire l'intérêt de traiter précocement toute affection dès les premiers symptômes. Cela n'est évidemment réalisable que si chacun s'est constitué une petite pharmacie. Car on sait bien que les problèmes de santé à résoudre surviennent plus fréquemment lorsque les pharmacies sont fermées, les médecins sur répondeur téléphonique, ou que l'on se trouve loin de tout au fond de la campagne !

Ce dernier chapitre a donc pour objectif de vous aider à constituer une ou des trousses indispensables pour parer au plus pressé. Vous pourrez utiliser ces remèdes en vous servant des indications données dans l'ouvrage, afin de pouvoir attendre sans angoisse de rencontrer votre médecin homéopathe.

la trousse minimum

Elle comprend les vingt remèdes suivants :

ACONIT NAPELLUS 7 CH : états fébriles, rhumes, rhinopharyngites, toux, sinusites, palpitations, surmenage.

APIS MELLIFICA 7 CH et 15 CH : brûlures, coup de soleil, conjonctivite, engelures, herpès, piqûres d'insectes, insolation,

maux de gorge, angine, épanchement de synovie, urticaire, zona.

ARNICA MONTANA 7 CH : courbatures, crampes, suites de tous traumatismes, hémorroïdes, laryngite, suites d'opération chirurgicale et d'extraction dentaire, surmenage, tendinites, épanchement de synovie, brûlures.

ARSENICUM ALBUM 7 CH : indigestion, diarrhée, zona, otite.

BELLADONNA 5 CH : états fébriles, angines, maux de gorge, abcès, brûlures, insolation, oreillons, rougeole, rubéole, otite, scarlatine, conjonctivite, kératite, bouchon de cérumen.

CALENDULA TM : abcès, acné, aphtes, bouchon de cérumen, brûlures, eczémas, engelures, érythème fessier, piqûres d'insectes, plaies.

CHINA 5 CH : hémorragies, saignements de nez, ballonnements digestifs, diarrhée.

COLOCYNTHIS 7 CH : crampes, spasmes, colites, irritabilité, troubles des règles.

EUPATORIUM PERFOLIATUM 5 CH : états grippaux.

FERRUM PHOSPHORICUM 7 CH : états fébriles, maux de gorge, angines, orgelet, otite, abcès, rougeole, rubéole.

HYPERICUM 5 CH : plaie, névralgie, douleurs dentaires, sciatique.

IGNATIA AMARA 7 CH : irritabilité, trac, émotivité, surmenage, crise de foie, nausées de la grossesse, ballonnements digestifs, lithiase vésiculaire.

MERCURIUS SOLUBILIS 7 CH : états fébriles, maux de gorge, angines, oreillons, varicelle.

MILLEFOLIUM 5 CH : saignements de nez.

MOSCHUS 7 CH : trac, vertiges, palpitations.

OSCILLOCOCCINUM 200 : états grippaux au début.

PULSATILLA 7 CH : rhinopharyngites, crise de foie, chalazion, fourmillement des extrémités, oreillons, orgelet.

STAPHYSAGRIA 15 CH : chalazion, irritabilité, plaie.

SYMPHYTUM 5 CH : calcification des fractures.

TABACUM 5 CH (ou Cocculine) : mal des transports.

la trousse nécessaire

Elle comprend la trousse précédente, plus les seize remèdes suivants. (En tout : 36 remèdes.)

ALLIUM CEPA 7 CH : rhumes, rhinopharyngites, sinusites.

AMBRA GRISEA 7 CH : trac, émotivité, palpitations.

ANTIMONIUM CRUDUM 5 CH : indigestion, varicelle, verrues, diarrhée.

BRYONIA 7 CH : états grippaux, crise de foie, asthme, toux, épanchement de synovie, rougeole.

CHAMOMILLA 15 CH : douleurs dentaires, irritabilité, surmenage.

CUPRUM METALLICUM 7 CH : crampes , toux, surmenage, asthme, aigreurs d'estomac.

GELSEMIUM SEMPERVIRENS 7 CH : états grippaux, trac, émotion, surmenage, vertiges, troubles de la vision, palpitations.

LEDUM PALUSTRE 5 CH : piqûres d'insectes, traumatismes, plaies.

LYCOPODIUM 7 CH : troubles hépatiques et vésiculaires, crises d'acétone.

NUX VOMICA 7 CH : constipation, courbatures, crise de foie, suite d'intoxication, hémorroïdes, indigestion, troubles du sommeil, surmenage, vertiges.

OPIUM 5 CH : constipation.

RHUS TOXICODENDRON 7 CH : douleurs articulaires, courbatures, états grippaux, herpès, laryngite, kératite, tendinites, torticolis, traumatismes articulaires, varicelle, zona.

RUTA GRAVEOLENS 7 CH : traumatismes articulaires.

SERUM DE YERSIN 15 CH : prévention des états grippaux.

STRAMONIUM 9 CH : vers (oxyures), états d'agitation et de colère.

VERATRUM ALBUM 7 CH : indigestion, diarrhée, mal des transports, troubles des règles.

index

A

B

C

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

R

S

T

U

V

Y

Z

Table des matières

Au catalogue Marabout

Enfants - Education

Aimer sans tout permettre,
Dr F. Dodson .... .3101 [07]
Art d'être parents (L'),
Dr Spock .... .3107 [12]
Bébé pleure, que faire ?,
A. Bacus .... .3119 [07]
Comment gagner la guerre des pleurnicheries et autres jérémiades,
C. Whitham .... .3134 [07]
10 000 prénoms du monde entier,
Ph. Raguin .... .3139 [09]
Enfance entre chiens et chats (L'),
C. Muller .... .3136 [07]
Etre parent ça s'apprend,
Dr Th. Gordon .... .3138 [09]
Faire garder son bébé,
A. Bacus .... .3129 [07]
J'aime les livres avant 6 ans,
P. Delahaye .... .HC 69 FF
1000 trucs superpratiques pour élever bébé,
A. Bacus .... .3125 [07]
Mon enfant a confiance en lui,
A. Bacus .... .3140 [05]
Naissance d'une mamie,
S. Carquain .... .3135 [09]
Nouvelle cuisine de bébé (La),
B. Marcadé et Dr H. Bouchet .... .3127 [09]
Paré pour la vie,
Dr Y. Moigno (mars) .... .3143 [N]
Parents efficaces,
Dr Th. Gordon .... .3102 [06]
Père et son enfant (Le),
Dr F. Dodson .... .3100 [09]

Plus beaux prénoms (Les),
F. Le Bras (avril) . . . . .3141 [N]
Pour jouer avec lui de 1 jour à 6 ans,
C. Romain et A. Bacus . . . . .3130 [06]
Prénoms (Les),
C. Mercier . . . . .3114 [09]
Psychologie de l'enfant (La),
Dr P. Morand de Jouffrey . . . . .3131 [06]
Tout se joue avant 6 ans,
Dr F. Dodson . . . . .3115 [06]
365 façons de dire « je t'aime »
à mon enfant,
C. Waller Krueger . . . . .3137 [07]
Votre bébé de 1 jour à 1 an,
A. Bacus . . . . .3120 [09]
Votre enfant de 1 à 3 ans,
A. Bacus . . . . .3121 [09]
Votre enfant de 3 à 6 ans,
A. Bacus . . . . .3122 [09]
Votre enfant de 1 jour à 3 ans,
Ed. cartonnée,
A. Bacus . . . . .HC 140 FF

Santé - Forme - Sexualité

Guide-santé du voyageur,
Dr G. Pacaud et A. Gaillard . . . . .2750 [12]
Gym au quotidien (La),
D. Laty . . . . .4119 [07]
Hanches et fesses parfaites en 10 minutes par jour,
L. Raisin (mai) . . . . .2768 [N]
Homéopathie et les oligo-éléments pour les enfants (L'),
Dr G. Pacaud . . . . .2728 [07]
Homme sensuel (L'),
M. . . . . .2732 [06]
Kama Soutra (Le) . . . . .2722 [06]
Hot fidélité,
Dr P. Love et J. Robinson . . . . .HC 69 FF
Lifting au naturel (Le),
J. Corvo . . . . .2731 [06]
Livre de bord de la femme (Le),
M.-C. Delahaye . . . . .2721 [09]
Livre de bord de la future maman (Le),
M.-C. Delahaye . . . . .2717 [09]
Livre de bord de la future maman,
Ed. Cartonnée,
M.-C. Delahaye . . . . .HC 140 FF
Maigrir avec les hautes calories,
M. Leconte . . . . .2700 [06]
Mal de dos (Le),
M. Bontemps . . . . .3005 20 FF
Manuel de détoxication,
C. Vasey . . . . .2725 [07]
Manuel du yoga Kundalini,
S. Singh . . . . .2748 [09]
Méthode Alexander (La),
R. Brennan . . . . .2755 [07]
Mincir sans fatigue,
M. Bontemps . . . . .3002 20 FF
Mincir vite,
M. Bontemps . . . . .3001 20 FF

N'ayez plus mal au dos,
D. Moriau .... .2758 [07]
Non à la douleur,
Dr D. Valade .... .2761 [07]
Premiers secours : mode d'emploi,
Dr P. Cassan et S. Gerin [juin] .... .2765 [N]
Prozac, questions-réponses,
Dr R. Fieve .... .2752 [07]
Questions de futures mamans ,
S. Gerin .... .2760 [07]
Remodelez votre corps,
L. Raisin .... .2730 [07]
Remodelez votre corps au masculin,
L. Raisin .... .2756 [07]
Rester jeune en restant souple,
F. Cottarel .... .2764 [06]
Révolution homéopathique (La),
Dr G. Pacaud .... .HC 69 FF
Rhumatismes (Les),
M. Bontemps .... .3004 20 FF
Scarsdale, régime médical infaillible,
Dr H. Tarnower et S.S. Baker .... .2706 [06]
Self-lifting,
C. Volaire (juin) .... .2770 [N]
Se soigner seul par l'homéopathie,
Dr G. Pacaud .... .2727 [09]
Soignez votre enfant par l'homéopathie,
Dr R. Bourgarit .... .2716 [06]
Soignez-vous par le vin,
Dr E.A. Maury .... .2702 [07]
Toxic-bouffe,
L. Nugon-Baudon .... .2757 [09]
Un ventre plat en 10 minutes par jour,
L. Raisin .... .2767 [05]
Une santé de fer,
A. Valmont .... .2749 [06]
Vaincre par la sophrologie,
R. Abrezol .... .2754 [07]
Ventre plat (Le),
M. Bontemps .... .3003 20

Vie quotidienne

Auto-défense pour tous (L'),
L. Raisin ....1520 [07]

Bible du nouveau savoir -vivre (La),
F. Le Bras ....HC 125 FF

150 modèles de lettres pour résoudre vos litiges,
M. Nuq-Barakat ....1526 [09]

Choisir son divorce,
Me C. Ribay de Villeneuve ....1507 [12]

50 modèles de contrats privés,
M. Nuq-Barakat ....1527 [07]

Code civil belge 1996 (avril) .... [N]

Correspondance (La),
G. d'Assailly ....1501 [04]

Courrier facile (Le),
C. Ovtcharenko ....1505 [12]

Courrier minute (Le),
C. Pinson ....1540 [06]

200 modèles de lettres,
P. Maury ....1510 [07]

Dictionnaire Marabout des trucs,
L. Fronty ....1503 [07]

Généalogie facile (La),
J.-L. Beaucarnot ....1512 [07]

Guide de l'organisation du mariage,
N. Terrail ....1513 [07]

Guide pratique du consommateur astucieux,
C. Pinson ....1539 [06]

Guide pratique pour dresser votre arbre généalogique,
M. Gasse ....1538 [07]

Guide pratique pour s'enrichir,
J.-G. Richard ....1530 [07]

1000 trucs de grand-mère,
L. Fronty ....1529 [06]